Montréal samedi 1er août 2009 Le plus grand quotidien français d'Amérique 125e année N° 273 122 pages, 9 cahiers **2,04$** taxes en sus – Édition provinciale **2,12$**
Le prix peut être plus élevé en régions éloignées

NOS DOSSIERS DU WEEK-END

SPORTS

Calvillo : un grand quart-arrière ?

MIGUEL BUJOLD
PAGES **1** À **3**


PHOTO REUTERS

SOCIÉTÉ

Au lit avec Big Brother

MATHIEU PERREAULT
PAGES **A6** ET **A7**

AFFAIRES

Bourses : les analystes sont optimistes

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT
LA PRESSE AFFAIRES PAGES **2** ET **3**

MONDE

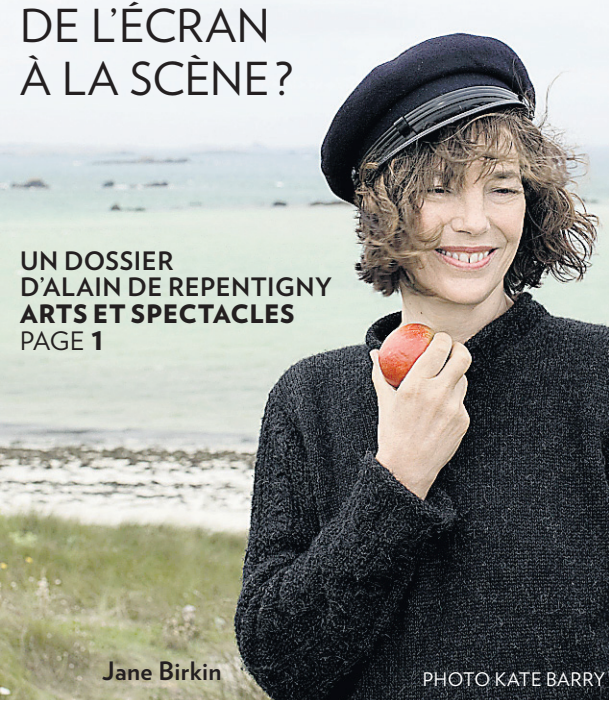
Le retour d'Hillary Clinton

RICHARD HÉTU
PAGES **A18** ET **A19**


PHOTO AFP

Francos

POURQUOI PASSENT-ILS DE L'ÉCRAN À LA SCÈNE ?


Jane Birkin
PHOTO KATE BARRY

UN DOSSIER D'ALAIN DE REPENTIGNY
ARTS ET SPECTACLES PAGE **1**

ENSORCELANTE AUVERGNE

UN REPORTAGE D'ANDRÉ DUCHESNE
VACANCES/VOYAGE PAGES **6** ET **7**


PHOTO ANDRÉ DUCHESNE

cyberpresse.ca
LA PRESSE



MONDIAUX AQUATIQUES - WATER-POLO

LE CANADA S'INCLINE EN FINALE DANS LA CONTROVERSE

Un but sur un tir de pénalité avec 3:42 à faire au match a permis aux Américaines de remporter la victoire 7 à 6 sur les Canadiennes. Une victoire contestée par le Canada, qui condamne les agissements des arbitres lors de deux séquences-clés du match.

TOUS LES DÉTAILS
SPORTS PAGE **4**

PHOTO AP

LA PSYCHOLOGIE DES FRAUDEURS

Les scandales financiers et leurs auteurs retiennent l'attention des médias et du public plus que jamais. Petite incursion dans la tête du criminel en cravate…

MARTIN CROTEAU PAGE **A2**



CINÉMA

LES GRANDES CHALEURS

Femme au bord de la crise d'amour

CINÉMA PAGE **1**


François Arnaud — Marie-Thérèse Fortin
PHOTO LAETITIA DECONINCK, LE SOLEIL

COUR SUPÉRIEURE

Un arrondissement n'est pas une municipalité

ÉRIC CLÉMENT
PAGE **A10**

PÂTES ET PAPIERS

Un recul de 30% depuis un an

MAXIME BERGERON
LA PRESSE AFFAIRES
PAGE **1**

JULIE PAYETTE EST DE RETOUR


PHOTO REUTERS

La navette spatiale *Endeavour* s'est posée sans problème hier matin sur la piste du centre spatial Kennedy, en Floride. L'astronaute canadienne Julie Payette, qui vient de terminer son deuxième séjour dans l'espace, n'a pas manqué de souligner les progrès réalisés à la Station spatiale depuis sa première mission : « Ma première mission, il y a 10 ans, s'est déroulée dans une très petite Station spatiale où il n'y avait que deux modules. (Cette fois-ci), nous avons visité un laboratoire qui est fonctionnel et absolument extraordinaire. »

LE COMPTE RENDU DE MATHIEU PERREAULT PAGE **A5**

ÎLE-BIZARD DES ENFANTS INCOMMODÉS PAR UNE FUITE DE CHLORE

HUGO MEUNIER PAGE **A17**

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

DES GENS D'AVANT-GOÛT
Entrepreneurs en fromage

STÉPHANIE BÉRUBÉ
PAGE **A16**

NOS CHRONIQUEURS

AU BOUT DU MONDE P.Q.
Le squat du bout du monde
PATRICK LAGACÉ
PAGE **A14**

CHRONIQUE
« Broue » à la Maison-Blanche
STÉPHANE LAPORTE
PAGE **A9**

LAOS
Au boulot
BRUNO BLANCHET
VACANCES/VOYAGE
PAGE **3**

Mon clin d'œil STÉPHANE LAPORTE
«Ce fut un très beau voyage, il n'a pas plu une seule journée.» – Julie Payette

Venez voir mon blogue !
cyberpresse.ca/laporte

SAM 6 21924 45678 2

Départs de Montréal. Prix par personne en classe Économie, valides à l'achat d'un vol aller-retour. Les prix sont ceux disponibles au moment de mettre sous presse et sont valides pour certains départs en août, septembre ou octobre 2009. Les tarifs peuvent varier selon la date de départ, ainsi que la destination sélectionnées. Les tarifs sont valides pour les nouvelles réservations individuelles seulement, sous réserve de modifications. Les sièges disponibles aux tarifs affichés sont en quantité limitée. Taxes, DPSTA, frais aéroportuaires, assurances et surcharge de carburant, si applicables, ne sont pas inclus.

SCANDALES FINANCIERS

SANS AUCUN REMORDS

Le criminel en cravate a souvent un profil de psychopathe

Les criminels en cravate sont-ils plus nombreux qu'auparavant ? Chose certaine, les crimes financiers retiennent l'attention des médias et du public plus que jamais. En entrevue avec *La Presse*, le psychiatre Robert Hare, auteur de *Snakes in Suits : When Psychopaths Go to Work*, dévoile des détails troublants sur la psychologie des fraudeurs.



MARTIN CROTEAU

Q Existe-t-il un profil type du criminel financier ?

R Ils sont tous différents, mais il y a certaines caractéristiques communes, les mêmes qu'on trouve chez d'autres criminels. Un certain égoïsme, un souci de son propre bien-être au détriment de celui des autres, un sentiment qu'on mérite les choses. Le criminel en cravate a le sentiment qu'il est correct d'enfreindre la loi pour satisfaire ses propres besoins.

Q Qu'est-ce qui pousse un homme d'affaires aisé à commettre ce genre de crime ?

R Certaines personnes vont être poussées au crime par un concours de circonstances. Elles peuvent avoir un problème de jeu ou un problème familial et en venir à commettre des crimes. Dans le cas d'individus psychopathes, le sujet de notre livre, il s'agit du type de criminel le plus dangereux et le plus problématique pour la société parce que, pour ces personnes, ça fait partie de leur personnalité d'utiliser et de manipuler les autres pour atteindre leurs fins.

Q L'actualité regorge de criminels en cravate par les temps qui courent. S'agit-il de criminels « ordinaires » ou de « psychopathes » ?

R Pour déterminer s'ils sont psychopathes ou pas, il faut une évaluation scientifique détaillée. Chose certaine, toutefois, pour manipuler, frauder, détruire des centaines de vies sans la moindre apparence de remords ou de souci, cela est caractéristique des psychopathes.

Q Votre livre s'intitule *Des serpents en cravate : quand les psychopathes vont au travail*. Comment comparez-vous ces individus aux criminels plus « conventionnels », par exemple des braqueurs de banque ?

R Pour plusieurs criminels ordinaires, le crime est un travail. Ce sont des professionnels qui comprennent les risques, mais qui choisissent de les courir pour profiter d'une manne au bout du compte. Les psychopathes, eux, sont différents. Ce ne sont pas des gens qui vont calculer les risques et les récompenses. Ils croient qu'ils ont droit à l'argent qu'ils pillent. Que les autres humains sont des objets qui n'ont ni sentiments ni droits. Un criminel professionnel peut avoir une conscience, une loyauté face aux autres, par exemple envers sa famille. Un psychopathe n'a de loyauté envers personne sauf lui-même.

Q Donc, un criminel psychopathe, tel que vous le décrivez, ne ressent pas le moindre remords par rapport à ses actes ?

R Le psychopathe ne commet pas des crimes parce qu'il vit un problème. Il le fait parce que c'est dans sa nature. Et sa nature, essentiellement, est d'utiliser les autres pour son propre avantage. Vous pouvez avoir un criminel en cravate qui pille l'épargne de ses investisseurs. Pour lui, peu importe si ses victimes sont des membres de sa famille, des amis ou de parfaits étrangers. Il peut faire cela sans éprouver le moindre trouble de conscience. Le seul moment où il ressent du remords, c'est lorsqu'il se fait arrêter.

« Le psychopathe commet des crimes parce que c'est dans sa nature. Et sa nature, essentiellement, est d'utiliser les autres pour son propre avantage. »

Q Ne sait-il pas qu'il va se faire prendre ?

R Nous faisons tous la même chose. Dans votre vie ordinaire, vous pouvez commettre des actes qui sont, disons, un peu « à la limite », sans nécessairement être illégaux. Vous pouvez faire des choses que vous ne voulez pas que votre femme sache, vous pouvez acheter une bouteille de whisky même si votre médecin vous l'interdit. Normalement, on évalue le risque pour déterminer s'il y a des chances d'être découvert. Dans le cas du psychopathe, des choses qui pourraient arriver dans le futur ne comptent pas vraiment, c'est une abstraction. Ils se disent : « De toute façon, je suis brillant, je peux m'en tirer. » Ils pensent aux récompenses et non au risque qu'ils soient démasqués.

Q Les fraudes financières ne datent pas d'hier. Comment cette forme de criminalité évolue-t-elle ?

R Je ne sais pas s'il y a plus de psychopathes qu'auparavant, mais c'est devenu beaucoup plus facile pour ces personnes de commettre des crimes. Il est possible de faire toutes vos transactions mobilières ou bancaires par téléphone ou sur l'internet. Il est possible d'envoyer un courriel à 100 000 internautes avec un clic de souris. L'internet procure aux criminels plusieurs nouveaux moyens pour faire de l'argent. Je reçois moi-même une cinquantaine de pourriels chaque jour. Il suffit qu'une ou deux personnes vulnérables répondent pour que le criminel puisse agir.

Un autre cas de fraude financière à Montréal ?

MARTIN CROTEAU

Une nouvelle fraude financière pourrait avoir fait jusqu'à une centaine de victimes à Montréal, selon deux poursuites déposées à la Cour supérieure cette semaine. Des investisseurs soupçonnent Progressive Management Ltd (PML), une entreprise enregistrée aux Bahamas, de les avoir fraudés.

Deux investisseurs se sont adressés à la Cour supérieure pour obtenir 350 000$ de la société. Ils affirment avoir confié leurs épargnes à PML pour finalement se rendre compte qu'il s'agissait d'une coquille vide.

« Les gens investissaient et ils recevaient un certificat, explique l'avocat des présumées victimes, Me Jacob Rothman. La plupart réinvestissaient leurs bénéfices de sorte que leur perte est totale. La compagnie ne faisait rien. Elle ne faisait que recueillir de l'argent et elle le redistribuait probablement parmi ses dirigeants. »

Entre 60 et 100 petits investisseurs de Montréal, principalement des membres de la communauté italienne, ont investi dans PML, estime Me Rothman.

Les clients qui poursuivent PML disent avoir confié leurs économies à la compagnie par l'entremise de conseillers financiers installés dans la métropole, Lance Townend et Gennaro R. Natale. Ils accusent ces entrepreneurs d'avoir servi d'intermédiaires en sachant très bien que PML n'était pas une institution financière. L'Autorité des marchés financiers (AMF) connaissait ces conseillers, selon Me Rothman.

Les investisseurs n'ont rien remarqué d'anormal jusqu'en 2005, lorsque PML a pris du retard dans les paiements. En février 2006, l'entreprise a avisé sa clientèle qu'elle éprouvait des problèmes et qu'il faudrait deux ans pour les résoudre. Ce délai échu, les clients n'ont jamais été en mesure de recouvrer leur mise.

Des bâtons dans les roues

L'avocat n'est pas tendre à l'égard de l'AMF. Il accuse le chien de garde du marché financier d'avoir mis des bâtons dans les roues de ses clients, qui souhaitaient obtenir des informations en préparant leur poursuite.

« Je suis irrité par l'AMF à cause de son manque total de collaboration, dénonce-t-il. Elle a bloqué toutes nos demandes d'information. »

L'organisme gouvernemental a confirmé hier qu'il mène une enquête sur PML. Mais il s'est fait avare de détails, refusant même de dire quand il a reçu sa première plainte.

« Tout ce qu'on peut mentionner, c'est que c'est une enquête complexe qui concerne des compagnies extraterritoriales », a affirmé la porte-parole, Cathy Beauséjour.



PHOTO PATRICK SANFAÇON, ARCHIVES LA PRESSE

Vincent Lacroix



PHOTO TIMOTHY A. CLARY, ARCHIVES AFP

Bernard Madoff

Quelques fraudeurs célèbres

Thérèse Humbert (1856-1918)

D'origine paysanne, cette femme mariée avec le fils d'un ministre de la IIIe République française fait croire qu'elle a touché un énorme héritage. Grâce à ses dires, elle obtient des prêts, gagés sur cette supposée fortune. L'escroquerie dure 20 ans.

Charles Ponzi (1882-1949)

Il invente la technique de vente pyramidale qui porte désormais son nom et devient millionnaire en six mois.

Barings (1995)

Nick Leeson, courtier à l'emploi de la plus ancienne banque d'affaires britannique, spécule secrètement avec les comptes de ses clients. Ses pertes, qui totalisent plus de 1 milliard, entraînent la faillite de la banque en 1995.

Sumitomo Corporation (1996)

Yasuo Hamanaka, de la maison japonaise de négoce Sumitomo Corporation, a fait perdre 2,6 milliards US à son employeur en faisant des transactions frauduleuses durant 10 ans, jusqu'en 1996.

Enron (2001)

Sous la direction du PDG Kenneth Lay, les dirigeants de cette énorme société américaine, spécialisée dans l'énergie et le courtage, créent plus de 3000 sociétés extraterritoriales pour mieux contrôler les prix de l'énergie. Des pertes colossales sont masquées par des manipulations comptables frauduleuses. Plus de 5000 employés perdent leur travail et les caisses de retraite de centaines de milliers de petits épargnants disparaissent presque complètement.

WorldCom (2002)

Bernie Ebbers lance WorldCom et fait une série d'acquisitions de grandes télécoms à coups de milliards payés en actions de WorldCom qui ne valent rien. Ebbers gonfle les comptes de 11 milliards. La faillite sera de 41 milliards.

Société Générale (2008)

Le courtier Jérôme Kerviel fait perdre 4,9 milliards à la banque française Société Générale par des initiatives non approuvées.

Bernard Madoff (2008)

Le financier Bernard Madoff met sur pied une chaîne de Ponzi qui fonctionnera pendant des décennies. Plus de 50 milliards disparaissent.

Au Québec

Norbourg (2005)

Vincent Lacroix, fondateur de l'entreprise de gestion de fonds de placement Norbourg, est accusé d'avoir floué 9200 investisseurs en détournant environ 130 millions de dollars.

Mount Real (2008)

Mount Real était financé à même les fonds recueillis auprès des investisseurs. La fraude s'élève à 130 millions. Quelque 1600 investisseurs sont floués.

Sources : Archives *La Presse*, *Les Affaires*, AFP, *Le Monde*.

SOMMAIRE

Amusez-vous !	P. ANNONCES **10**	Loteries	A **16**
Astrologie du jour	CINÉMA **12**	Monde	A **23**
Avis et encans	P. ANNONCES **5**	Petites annonces	CAHIER P. ANNONCES et AFFAIRES **4**
Décès	P. ANNONCES **7 à 9**	Sudoku	AFFAIRES **4**
Emplois	AFFAIRES **12**	Trait d'union	CINÉMA **12**
Forum	A **24** et A **25**	Vin	MON TOIT **10**
Jardiner	MON TOIT **5**		

Météo

Ensoleillé avec passages nuageux en après-midi, maximum **27**, minimum **19**. CAHIER PETITES ANNONCES **9**

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE ?
nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL ?
commentaires@lapresse.ca



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

Earl Jones à sa sortie du palais de justice mardi dernier. Le conseiller financier a tout perdu en quelques jours : réputation, amis, famille, entreprise…

EARL JONES

L'HOMME DERRIÈRE LE MASQUE

Après des semaines de recherche, le conseiller financier Earl Jones s'est livré aux policiers lundi. Il a été libéré mardi. Le lendemain, sa société a été mise en faillite. Bientôt, l'homme qui menait jusqu'au printemps un train de vie de luxe sera officiellement dépossédé de tous ses biens. Tout cela après avoir perdu l'estime de tous ceux qui croyaient être son ami. Portrait d'un homme contraint à retirer le masque qu'il portait depuis des années.



CATHERINE HANDFIELD



PHOTO TIRÉE D'UN ALBUM DE FAMILLE

Earl Jones, qu'on décrit comme un père attentionné pour ses deux filles, est photographié pendant les vacances en 1975 sur une plage du Maine avec sa petite Kimberley.

La dernière fois que Bevan Jones a vu son frère Earl, c'était le matin du 9 avril. Earl Jones était passé au domicile de Bevan et de sa conjointe, dans les Laurentides, pour leur demander de l'argent.

Earl Jones leur a expliqué qu'un de ses bons amis souhaitait qu'on lui avance quelques milliers de dollars pour s'acheter un bateau. Cet ami attendait un important versement et, bien entendu, il les rembourserait avec un taux d'intérêt appréciable.

Ce matin-là, Bevan Jones, un retraité de 70 ans, a senti que quelque chose clochait. Earl Jones se raclait constamment la gorge, comme il le faisait, enfant, lorsqu'une affaire le tracassait. Mais Bevan a gardé ses doutes pour lui. Et sa femme, Frances Gordon, a remis à Earl Jones les derniers 13 000$ qu'il lui restait dans son compte. Les seuls dollars qu'elle n'avait pas encore confiés au soi-disant conseiller financier.

Une histoire inventée

Aujourd'hui, Frances Gordon et Bevan Jones réalisent qu'Earl Jones avait inventé de toutes pièces cette histoire de bateau. Et que l'homme charmant, généreux, aimable et volubile qu'ils ont connu n'était peut-être pas le vrai Earl. « Aujourd'hui, nous réalisons que sa vie n'est qu'un tissu de mensonges », résume Bevan Jones, rencontré cette semaine dans sa jolie et modeste maison de Montcalm, dans les Laurentides.

« Jamais, jamais, jamais » Bevan Jones ne s'est douté du présumé stratagème de son frère, accusé cette semaine de vol et de fraude. L'Autorité des marchés financiers (AMF) le soupçonne d'avoir détourné de 30 à 50 millions de dollars grâce à une combine « à la Ponzi », une fraude qui consiste à verser à l'investisseur des rendements fictifs obtenus à même la contribution de nouveaux investisseurs.

« Earl se comportait comme s'il n'avait jamais tort. Et malheureusement, nous l'avons tous cru. »

Les gens qui l'ont connu sont unanimes : Earl Jones semblait avoir une très grande confiance en lui et ne pouvait qu'inspirer la confiance. « Earl se comportait comme s'il n'avait jamais tort, dit Frances Gordon. Et malheureusement, nous l'avons tous cru. »

Une rapide ascension

Cadet d'une famille composée d'une fille et de trois garçons, Earl Jones a grandi dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce, à Montréal, dans un milieu de classe moyenne. Son père était graveur, et sa mère, femme au foyer. Earl Jones était un garçon discret et sportif, selon son frère Bevan.

Il a poursuivi ses études à l'école secondaire West Hill, où il a rencontré Maxine, qui deviendra plus tard sa femme. Earl Jones a ensuite suivi une formation en finances à l'Université Concordia, d'où il a obtenu son diplôme vers 1967.

Le jeune financier a commencé sa carrière au service de gestion de patrimoine de Montréal Trust. Sa femme et lui se sont acheté une maison modeste à Beaconsfield. C'est à cette période que le couple a eu ses deux filles : Kimberley, qui souffre d'une légère déficience intellectuelle et habite à Cape Cod au Massachusetts, et Christine, qui demeure à Montréal.

C'est vers la fin des années 70 qu'Earl Jones a décidé de se lancer à son compte. Dès lors, sa fortune a commencé à croître. Le financier s'est acheté une maison dotée d'une plage privée dans le croissant huppé de Gables Court, à Beaconsfield. Puis un appartement à Boca Raton, en Floride, et un cottage à Mont-Tremblant, situé sur le terrain du club de golf Le Maître.

Le goût du luxe

Earl Jones a pris goût au luxe, selon plusieurs de ses proches. Il possédait une Mercedes qu'il faisait laver et cirer fréquemment. Maxine, elle, voyageait en BMW.

Excellent golfeur, il est membre du club de golf Royal Montréal à L'Île-Bizard, le club privé et prestigieux des hommes d'affaires anglophones où il faut verser 20 000$ pour être membre, sans compter les frais annuels d'environ 6000$. Le mariage de sa fille Christine y a d'ailleurs été célébré avec faste en 2003. Jones est aussi un habitué des pentes de Tremblant.

Earl Jones aime les bons vins et mangeait plusieurs fois par semaine au restaurant. Maxine incitait son mari à verser de généreux pourboires, selon Danielle Octeau-Manouvrier, une des personnes fraudées. « Earl ne regardait jamais les prix, ajoute Frances Gordon. Ce mot ne faisait tout simplement pas partie de son vocabulaire. »

Il n'hésitait pas à payer la tournée à ses proches, selon Charlie Washer, qui aurait également été fraudé. Il y a quelques années, Earl Jones a invité M. Washer à une réception dans une salle de Westmount. « Il avait payé la facture des 10 personnes assises à notre table », se souvient Charlie Washer, qui voyait Earl Jones comme un homme « toujours bien habillé » et « flamboyant ». « Dans la famille Jones, tout le monde parle beaucoup. Mais c'est Earl qui parlait le plus, renchérit Bevan Jones. Il riait et jouait des tours constamment. »

Earl Jones est également réputé être « un homme à femmes », selon Wendy Nelles, une proche de la famille qui lui a également confié ses économies. Le couple s'est déjà séparé pendant quelques mois avant de revenir ensemble.

Un bon père

Au dire de plusieurs, Earl et Maxine Jones aimaient beaucoup voyager. Wendy Nelles se souvient que le couple est allé à Londres en avril, et qu'il revenait d'Acapulco quand le scandale a éclaté. Tous deux voyageaient, surtout en Floride et à Cape Cod, pour visiter leur fille Kimberley qui habite dans une école pour déficients intellectuels.

« Ils allaient la visiter fréquemment, parfois de deux à trois fois par mois », dit Bevan Jones. Au début du mois de juillet, Earl Jones est d'ailleurs allé voir Kimberley au Massachusetts. Était-ce pour s'assurer qu'elle ait tout ce qu'il faut advenant son arrestation ?

« Earl adorait ses filles et les trois garçons de Christine. C'est un très bon père, a convenu Bevan Jones. Quand il était introuvable, en juillet, je savais qu'il n'était pas loin. Il n'aurait jamais quitté ses enfants. »

Bevan Jones ignore si Maxine, Christine et Kimberley se doutaient du présumé stratagème d'Earl Jones, qui semblait le rattraper ces dernières années. En 2006, il a hypothéqué son appartement de Dorval et son cottage de Mont-Tremblant pour 800 000$, a révélé *The Gazette* cette semaine. Depuis deux ans, il versait moins assidûment les supposés intérêts à ses investisseurs, selon Bevan Jones.

« J'imagine que la crise économique faisait en sorte qu'il trouvait de moins en moins de clients. Earl devait être complètement désespéré », ajoute Bevan, qui n'excuse en rien ses présumés agissements.

– Avec Judith Lachapelle

L'AVANTAGE HYUNDAI[MC] AU QUÉBEC, C'EST BRILLANT !

SOLDE D'ÉTÉ 2009

PROFITEZ D'UN FINANCEMENT À L'ACHAT À 0 %

disponible sur nos Elantra, Elantra Touring et Accent 2009

HYUNDAI ELANTRA, « LA COMPACTE AYANT OBTENU LA COTE LA PLUS ÉLEVÉE DANS UN SONDAGE AMÉRICAIN SUR LA QUALITÉ INITIALE.** »







(Modèle Elantra Limited 2009 montré)*

(Modèle Elantra Touring GL Sport 2009 montré)*

ELANTRA L 2009

MAINTENANT À PARTIR DE **11 995 $**

PRIX DE BASE DE L'AN DERNIER ~~15 845 $~~

OFFRE À LA LOCATION : **168 $** PAR MOIS / 60 MOIS† COMPTANT : **1 675 $**

OU

OFFRE À L'ACHAT : **206 $** PAR MOIS **3,20 %** FINANCEMENT 72 MOIS [1] **0 $** COMPTANT

0 $ DÉPÔT DE SÉCURITÉ. TRANSPORT ET PRÉPARATION **INCLUS.**

ELANTRA TOURING L 2009

MAINTENANT À PARTIR DE **13 995 $**

PRIX DE BASE ~~14 995 $~~

OFFRE À LA LOCATION : **198 $** PAR MOIS / 60 MOIS† COMPTANT : **1 695 $**

OU

OFFRE À L'ACHAT : **237 $** PAR MOIS **3,20 %** FINANCEMENT 72 MOIS [1] **0 $** COMPTANT

0 $ DÉPÔT DE SÉCURITÉ. TRANSPORT ET PRÉPARATION **INCLUS.**

PLUS VASTE INTÉRIEUR DE SA CATÉGORIE***

ACCENT L 3 portes 2009

MAINTENANT À PARTIR DE **9 995 $**

PRIX DE BASE DE L'AN DERNIER ~~13 595 $~~

OFFRE À LA LOCATION : **158 $** PAR MOIS / 60 MOIS† COMPTANT : **1 525 $**

OU

OFFRE À L'ACHAT : **176 $** PAR MOIS **3,20 %** FINANCEMENT 72 MOIS [1] **0 $** COMPTANT

0 $ DÉPÔT DE SÉCURITÉ. TRANSPORT ET PRÉPARATION **INCLUS.**



(Modèle Accent GL 3 portes Sport 2009 automatique montré)*



(Modèle Sonata Limited 2010 montré)*

SONATA GL 2010

À PARTIR DE SEULEMENT **18 999 $**

OFFRE À LA LOCATION

299 $ PAR MOIS / 60 MOIS †

COMPTANT : **1 890 $**

0 $ DÉPÔT DE SÉCURITÉ. TRANSPORT ET PRÉPARATION **INCLUS.**

GARANTIE 5 ANS

5 ans / 100 000 km
Garantie globale limitée††

Garantie complète de Hyundai sans franchise.

PROGRAMME DE REMISE AUX DIPLÔMÉS †††

HYUNDAI[MC]
hyundaicanada.com

TAPIS PROTECTEURS ET PLEIN DE CARBURANT INCLUS POUR TOUS LES VÉHICULES HYUNDAI.

1919859A

MC Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à Hyundai Auto Canada Corp. et sont utilisés sous licence. Le prix de base de l'an dernier est le prix de location/financement de base de décembre 2008 pour le modèle 2009. Les prix de base de l'an dernier sont : Elantra L 2009, transmission manuelle (prix de base 2008 : 15 845 $) / Accent L 3 portes 2009, transmission manuelle (prix de base 2008 : 13 595 $). Il n'y avait pas de modèle Elantra Touring 2009 ni de Sonata 2010 disponible en 2008. † Offres de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai sur les modèles 2009 neufs en stock : Elantra L 2009, transmission manuelle (maintenant à partir de 9 995 $) / Accent L 3 portes 2009, transmission manuelle (maintenant à partir de 9 995 $) / Sonata GL 2010, transmission manuelle (maintenant à partir de : 13 995 $) / Accent L 3 portes 2009, transmission manuelle (maintenant à partir de 9 995 $) de 3,20 % / 3,20 % / 3,20 % pour 72 / 72 / 72 mois et de 0 % / 0 % / 0 % pour 36 / 36 / 36 mois s'appliquent à l'achat des modèles neufs en stock uniquement. Exemple de financement : 11 995 $ / 9 995 $ à un taux annuel de 3,20 % équivaut à des mensualités de 374,72 $ / 430,28 $ / 319,17 $ pour 60 / 60 / 60 mois sans obligation au terme du contrat de location. Comptant initial de 1 675 $ / 1 695 $ / 1 525 $ / 1 890 $. Première mensualité et comptant initial requis à la livraison. Frais de livraison et de destination, Elantra, Elantra Touring et Accent 2009, 1 495 $ / Sonata 2010, 1 565 $ inclus dans les offres de location. Frais d'immatriculation, d'assurance, d'enregistrement au registre des droits (RDPRM au Québec) et toutes taxes applicables en sus des offres de location sont payables au moment de la livraison. Aucun dépôt de sécurité (0 $) pour tous les modèles. Kilométrage annuel de 20 000 km. 10 ¢ par km additionnel. Les frais de Elantra L 2009, transmission manuelle (maintenant à partir de 11 995 $) / Elantra Touring L 2009, transmission manuelle (maintenant à partir de : 13 995 $) / Accent L 3 portes 2009, transmission manuelle (maintenant à partir de 9 995 $) à un taux annuel de 0 % / 0 % / 0 % équivaut à des mensualités de 168 $ / 198 $ / 158 $ / 299 $ pour 60 / 60 / 60 / 60 mois sans obligation au terme du contrat de location. Comptant initial de 1 675 $ / 1 695 $ / 1 525 $ / 1 890 $. Première mensualité et comptant initial requis à la livraison. Frais de livraison et de destination, Elantra, Elantra Touring et Accent 2009, 1 495 $ / Sonata 2010, 1 565 $ inclus dans les offres de location. Frais d'immatriculation, d'assurance, d'enregistrement au registre des droits (RDPRM au Québec) et toutes taxes applicables en sus des offres de location sont payables au moment de la livraison. Aucun dépôt de sécurité (0 $) pour tous les modèles. Kilométrage annuel de 20 000 km. 10 ¢ par km additionnel. Les frais de maintenant à partir de 11 995 $) / Elantra Touring L 2009, transmission manuelle (maintenant à partir de : 13 995 $) / Accent L 3 portes 2009, transmission manuelle (maintenant à partir de 9 995 $) de 3,20 % / 3,20 % / 3,20 % pour 72 / 72 / 72 mois et de 0 % / 0 % / 0 % pour 36 / 36 / 36 mois s'appliquent à l'achat des modèles neufs en stock uniquement. Exemple de financement : 11 995 $ / 9 995 $ à un taux annuel de 0 % / 0 % / 0 % équivaut à des mensualités de 374,72 $ / 430,28 $ / 319,17 $ pour 36 / 36 / 36 mois. Coût de prêt de 0 $ / 0 $ / 0 $ pour une obligation totale de 13 489,92 $ / 15 490,08 $ / 11 490,12 $. Frais de livraison et de destination inclus. Frais d'immatriculation, d'assurance, d'enregistrement au registre des droits (RDPRM au Québec) et toutes taxes applicables en sus des offres de location sont payables au moment de la livraison. Aucun dépôt de sécurité (0 $) pour tous les modèles. Kilométrage annuel de 20 000 km. 10 ¢ par km additionnel. Les frais de maintenant à partir de 11 995 $) / Elantra Touring L 2009, transmission manuelle (maintenant à partir de : 13 995 $) / Accent L 3 portes 2009, transmission manuelle (maintenant à partir de 9 995 $) de 3,20 % / 3,20 % / 3,20 % pour 72 / 72 / 72 mois et de 0 % / 0 % / 0 % pour 36 / 36 / 36 mois s'appliquent à l'achat des modèles neufs en stock uniquement. Exemple de financement : 11 995 $ / 9 995 $ à un taux annuel de 0 % / 0 % / 0 % équivaut à des mensualités de 374,72 $ / 430,28 $ / 319,17 $ pour 36 / 36 / 36 mois. Coût de prêt de 0 $ / 0 $ / 0 $ pour une obligation totale de 13 489,92 $ / 15 490,08 $ / 11 490,12 $. Frais de livraison et de destination inclus. Frais d'immatriculation, d'assurance, d'enregistrement au registre des droits (RDPRM au Québec) et toutes taxes applicables en sus des offres de location sont payables au moment de la livraison. Aucun dépôt de sécurité (0 $) pour tous les modèles. Kilométrage annuel de 20 000 km. 10 ¢ par km additionnel. Les frais de maintenant à partir de 11 995 $) / Elantra Touring L 2009, transmission manuelle (maintenant à partir de : 13 995 $) / Accent L 3 portes 2009, transmission manuelle (maintenant à partir de 9 995 $) de 3,20 % / 3,20 % / 3,20 % pour 72 / 72 / 72 mois et de 0 % / 0 % / 0 % pour 36 / 36 / 36 mois s'appliquent à l'achat des modèles neufs en stock uniquement. Exemple de financement : 11 995 $ / 9 995 $ à un taux annuel de 0 % / 0 % / 0 % équivaut à des mensualités de 374,72 $ / 430,28 $ / 319,17 $ pour 36 / 36 / 36 mois. Coût de prêt de 0 $ / 0 $ / 0 $ pour une obligation totale de 14 844,24 $ / 17 045,28 $ / 12 643,92 $. Exemple de financement : 11 995 $ / 13 995 $ / 9 995 $ à un taux annuel de 0 % / 0 % / 0 % équivaut à des mensualités de 168 $ / 198 $ / 158 $ / 299 $ pour 60 / 60 / 60 / 60 mois sans obligation au terme du contrat de location. Comptant initial de 1 675 $ / 1 695 $ / 1 525 $ / 1 890 $. Première mensualité et comptant initial requis à la livraison. Frais de livraison et de destination, Elantra, Elantra Touring et Accent 2009, 1 495 $ / Sonata 2010, 1 565 $ inclus dans les offres de location

« Une mission extraordinaire »

MATHIEU PERREAULT

Julie Payette est revenue saine et sauve sur Terre à 10 h 48, hier matin, à bord de la navette spatiale *Endeavour*.

« C'était une mission extraordinaire », a déclaré Julie Payette en conférence de presse quatre heures après son retour sur le plancher des vaches. « J'ai vu la Station spatiale voilà 10 ans quand elle comportait seulement deux modules et que tout restait à construire. »

Lors d'une cérémonie en matinée au quartier général de l'Agence spatiale canadienne à Saint-Hubert, à laquelle ont assisté une centaine d'employés, le président de l'Agence, Steve MacLean, s'est montré ému. « J'avais l'impression de revivre l'atterrissage », a dit M. MacLean, lui-même un ancien astronaute. « C'est incroyable de sortir sur la piste sous la navette, a dit M. MacLean. On sent la chaleur. Les bords des ailes atteignent 3000 degrés au moment de la rentrée, et certaines portions du revêtement thermoprotecteur se liquéfient. »

Des techniciens ont mesuré l'alignement du train avant de la navette avec le centre de la piste. « Il y a une concurrence entre les pilotes, dit M. MacLean. Si les deux roues arrière touchent la piste en même temps, ils ont des points. Si le nez fait sa rotation vers le bas sans hésitation, il y a d'autres points. Mais le plus important est d'avoir la fusée en plein centre de la piste. » Le pilote Mark Polansky – « un commandant exceptionnel », selon M. MacLean – a posé sur la piste sa roue gauche quelques secondes avant la roue droite.

Le médecin de l'astronaute québécoise, Jean-Marc Comtois, qui est revenu jeudi de Houston, a indiqué que l'équipage n'avait connu aucun problème médical durant la mission de 16 jours. « J'ai parlé à Julie à quelques reprises et nous avons seulement discuté de questions sociales ou reliées à la mission », a dit le Dr Comtois.



PHOTO JOE SKIPPER, REUTERS

Des badauds étaient aux abords de la piste de Cap Canaveral pour assister à l'atterrissage, en douceur, de la navette *Endeavour*.

La navette mise au rencart

Julie Payette était vraisemblablement la dernière astronaute canadienne à voler sur une navette spatiale. Il ne reste plus que sept vols avant la mise à la retraite des trois dernières navettes, prévue pour la fin de 2010.

Le problème, c'est que le successeur de la navette, le projet *Constellation*, ne sera pas prêt avant 2014 au plus tôt – des rapports ont avancé que le premier vol n'aura lieu qu'en 2016. Cela oblige tous les astronautes qui se rendent sur la Station spatiale à utiliser une capsule *Soyouz*.

Certains commentateurs ont avancé que la Russie pourrait augmenter unilatéralement ses tarifs après la retraite de la navette. Qu'en pense M. MacLean ? « On va voir », a-t-il répondu après avoir ri quelques secondes. La Chine, qui a envoyé son premier taïkonaute en orbite en 2003 et utilise une copie de *Soyouz*, pourrait théoriquement faire des voyages vers la Station.

La mise à la retraite de la navette spatiale à la fin de 2010 est-elle une erreur ? « J'ai mon opinion personnelle, qui n'est pas la même que mon avis en tant que président de l'Agence », a dit M. MacLean, qui collabore à la commission Augustine, chargée par le président Barack Obama de faire le point sur *Constellation*. « La navette a des erreurs de conception, par exemple le fait qu'elle soit installée au milieu des fusées au décollage. Ça pose des problèmes avec les morceaux d'isolant. Mais la chose la plus importante, et c'est très dangereux pour moi de dire ça, c'est que si on n'utilise pas les ailes, on ne repousse pas les limites de la technologie. Quand on pense au programme, l'idée d'utiliser un véhicule comme *Apollo* est peut-être plus rentable. On peut aller plus tôt sur la Lune et sur Mars. C'est peut-être plus sécuritaire. »

Le secteur privé, qui travaille à plusieurs projets de vols spatiaux habités, pourrait être mis à contribution, selon le président de l'Agence. « Mais c'est à long terme », a-t-il dit. La compagnie américaine SpaceX, qui vient de commencer à lancer des satellites avec une fusée *Falcon* qu'elle a mise au point, est une candidate.

L'Agence spatiale européenne fait actuellement des tests avec un « véhicule automatisé de transfert » qui pourrait plus tard transporter des astronautes. « Ils ont fait le premier de cinq essais et ça s'est bien passé, a dit M. MacLean. Les plans prévoient que le cinquième essai sera pressurisé. » L'Europe a travaillé pendant une douzaine d'années à une petite navette de transport des astronautes, « un très bon concept parce qu'elle était située au sommet d'une fusée », selon M. MacLean, mais le projet a été abandonné à cause des coûts.

Déco Découverte
SUPERMAGASIN | accessoires bain et cuisine | literie

QUARTIER DIX30 – BROSSARD
MAINTENANT OUVERT!
PROFITEZ D'OFFRES ÉPATANTES EN MAGASIN!

Quartier Dix30
9759, boul. Leduc, unité 15
Brossard, Québec

Dimanche 10 h - 17 h
Lun-ven 9 h 30 - 21 h
Samedi 9 h - 17 h





REGISTRE DE CADEAUX
FAITES VOS VŒUX

Nos conseillères bien informées vous aideront à créer le registre parfait sans tracas. De plus, vous pourrez y accéder en ligne et voir les nouveaux achats effectués partout au pays. Pas besoin de prendre rendez-vous. Vous profiterez de cartes d'accompagnement sans frais et d'une foule d'autres avantages!

Payez moins, vivez mieux.

Soyez les premiers informés! Abonnez-vous à notre bulletin électronique à **www.decodecouverte.com**

Bas prix garantis
Si vous trouvez un article identique actuellement annoncé à meilleur prix par un magasin de détail, apportez-nous l'annonce et nous égalerons ce prix avec plaisir!

AVIS À NOS CLIENTS : Les articles annoncés sont offerts en quantités limitées. Aucun bon d'achat différé ni aucune substitution. ■ **7.1H** Les prix ordinaires indiqués sont ceux de Déco Découverte. Si vous trouvez un article identique actuellement annoncé à meilleur prix par un magasin de détail, apportez-nous l'annonce et nous égalerons ce prix!

COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON

1918022A

SOCIÉTÉ

CONFESSIONS SUR L'INTERNET

AU LIT AVEC

À la mi-juillet, le Commissariat à la vie privée du Canada a tapé sur les doigts du site de réseautage Facebook parce que certaines de ses fonctions, modifiées depuis, protégeaient mal les renseignements personnels. Or, certains sites de réseautage vont bien plus loin : il est maintenant possible de dévoiler, de manière plus ou moins anonyme, ses infidélités ou ses insatisfactions conjugales, les péripéties de sa vie sexuelle, les détails de son cycle menstruel et une foule d'autres statistiques. Qu'est-ce qui pousse des millions de gens à s'épancher ainsi sur l'internet ?



MATHIEU PERREAULT

Il y a quelques années, le mari de Dawn Rouse lui a demandé de vider ses poches avant de mettre son pantalon au lavage. Sa demande l'a choquée : la prenait-il pour la bonne ? Plus tard, lorsqu'elle a trouvé l'agenda électronique de son mari au fond de la laveuse, elle a été incapable de lui avouer la vérité. Elle l'a coincé sous le pneu de la voiture pour qu'il pense qu'il était tombé de sa poche et qu'il avait roulé dessus.

« Chaque femme a son lot de petits secrets qu'elle cache à son mari », explique Mme Rouse. Originaire du New Hampshire, elle habite depuis trois ans à Montréal-Ouest avec son mari et leur fille de 11 ans et poursuit des études de doctorat en éducation à l'Université McGill. « J'ai pensé que ce serait bien d'avoir un endroit où les dévoiler. »

En 2006, Mme Rouse, qui s'occupait alors de la DPJ d'un comté du New Hampshire, a lancé le site internet truewifeconfessions. Elle a fourni les 20 premières confidences. Depuis, près de 3000 autres secrets ont suivi, allant de « tu m'énerves quand tu perds tes clés » à « je vais te quitter dès que notre enfant aura 18 ans ».

Depuis quelques années, une foule de sites internet rivalisent entre eux pour colliger les aléas de la vie privée. Postsecret publie, depuis 2005, des secrets envoyés par la poste à l'artiste qui a conçu le site. Secondchance permet d'exprimer ses regrets de façon tout aussi anonyme. Avec Daytum, il est possible de donner les « statistiques essentielles » sur sa vie, des repas au restaurant à ses rencontres amoureuses (la version gratuite de Daytum n'a pas d'options de confidentialité, que seule la version à 5 $ par mois comporte). Monthlyinfo et Bedposted sont encore plus anonymes – l'utilisateur a accès à ses seules données – et permettent de tenir un journal sur son cycle menstruel et sur sa vie sexuelle (70 % des usagers de Bedposted songent au site pendant ou immédiatement après une relation sexuelle).

Docteur, suis-je normal ?

Il y a deux semaines, le Commissariat à la vie privée du Canada a reproché au site de réseautage Facebook de mal protéger les renseignements personnels. Mais on peut se poser une question préalable : pourquoi assiste-t-on à un tel déferlement d'information intime, dévoilée de façon anonyme ou non, sur la place publique ?

« Ces confidences existent parce qu'il n'y a plus de normes religieuses et que l'autorité des adultes est de plus en plus remise en question, estime Will Straw, professeur de communications à l'Université McGill. La seule manière de vérifier si notre comportement est normal est de voir ce que font les autres personnes. C'est la même chose que de répondre à un questionnaire sur sa personnalité dans un magazine. »

Dawn Rouse confirme l'interprétation. « J'ai 39 ans et je fais partie de la première génération postféministe, dit-elle. On nous a dit qu'on pouvait tout faire. Mais ce n'est pas vrai : on ne peut pas à la fois être une mère et une épouse sans faille et avoir une carrière mirobolante. On manque de temps. Les confidences permettent d'avoir des commentaires pour reconnaître les situations inacceptables, et on lit celles des autres pour se comparer. »

Exposer sa vie sur l'internet permet aussi d'obtenir l'absolution pour ses travers. « Quand on décrit ses mauvais côtés sur l'internet, on a implicitement l'acceptation des personnes qui nous lisent », explique B.J. Fogg, psychologue à l'Université Stanford, joint en Californie. « C'est un peu la même chose que les confessions publiques dans certaines églises baptistes. »

« En regardant constamment sa propre vie à distance, on la transforme en objet au lieu de la vivre. On s'habitue à ne plus avoir de vie intime, à être constamment observé. »

— Aric Sigman, psychologue à l'Institut de biologie du Royaume-Uni

L'influence du virtuel sur le réel

Le chercheur californien se sert de Facebook pour étudier la psychologie de la persuasion. « On peut se demander comment des gens arrivent à convaincre leurs amis de dévoiler leur vie intime sur l'internet simplement en leur demandant d'être leurs amis Facebook, dit M. Fogg. À mon avis, c'est un phénomène de "normalisation" : des 800 personnes qui sont mes amis sur Facebook, il y en a probablement à peine 100 qui actualisent mettent régulièrement leur page à jour et 50 qui font des changements chaque jour. Mais leur comportement est présenté comme la norme, à la fois par la culture populaire et par la compagnie Facebook elle-même. »

Chose certaine, Facebook a parfois une influence directe sur la vie réelle. Des psychologues de l'Université Guelph ont montré dans une étude que les hommes qui visionnent la page Facebook de leur copine deviennent plus jaloux. Et le magazine *Time* a parlé récemment des dilemmes des nouveaux couples fervents de Facebook. Certains se sont séparés parce que l'un des tourtereaux n'avait pas changé assez vite son statut de « célibataire » à « en couple ». Des parents ont appris que leur enfant s'était fiancé par des amis qui avaient vu le changement de statut sur Facebook. Des nouveaux mariés ont changé simultanément leur statut respectif de « fiancé » à « marié »... en plein milieu du mariage.

Cet autoexamen constant aura des conséquences néfastes, croit Aric Sigman, psychologue à l'Institut de biologie du Royaume-Uni, qui publiera à l'automne un livre sur le sujet, *The Spoilt Generation*. « En regardant constamment sa propre vie à distance, on la transforme en objet au lieu de la vivre, dit M. Sigman. C'est à mon avis une conséquence néfaste de la téléréalité. On s'habitue à ne plus avoir de vie intime, à être constamment observé. On n'a plus d'amis en chair et en os qui peuvent nous avertir quand on adopte des comportements toxiques, voire criminels, parce qu'on trouve toujours sur l'internet des gens au mode de vie extrême. Je ne suis pas contre les sites de réseautage, mais je pense qu'il faudrait toujours avoir davantage de relations humaines réelles. Si les amis virtuels étaient aussi bénéfiques que ceux qu'on rencontre en personne, plus personne ne prendrait l'avion pour aller voir sa parenté durant les Fêtes. »

Divorce et Facebook : prudence !

Quatre choses à ne pas faire sur Facebook quand on est en instance de divorce, selon le magazine *Time* :

1. Ne pas évoquer des activités coûteuses ou les cadeaux qu'on fait à un nouveau partenaire : un juge pourrait estimer qu'on dilapide le patrimoine familial.

2. Ne pas mettre en ligne des photos de fêtes bien arrosées quand la garde des enfants n'est pas décidée. Ne pas oublier les photos sur les sites de ses amis.

3. N'attaquez pas votre ex, son avocat ou le juge.

4. N'enlevez pas immédiatement votre ex-belle-famille de la liste de vos amis.



PHOTO ARCHIVES PC

Cyberintimidation

Un juge californien vient d'acquitter Lori Drew, une quadragénaire du Missouri qui a poussé au suicide une amie de sa fille par le truchement du site de réseautage MySpace. Cette tragédie, survenue en 2006, a donné lieu à l'adoption de plusieurs lois criminalisant la cyberintimidation, les « lois Megan », du nom de la jeune victime de 13 ans. Megan Meier s'était disputée avec la fille de Mme Drew, laquelle, pour venger sa fille, s'était fait passer pour un garçon qui courtisait Megan sur MySpace. Après un mois, le faux garçon avait rompu, avait traité Megan de « grosse » et de « méchante » et avait affirmé que tout le monde à l'école la détestait. Le jour d'après, Megan, qui avait des antécédents dépressifs connus de Mme Drew, s'est pendue. Un jury de Californie, où la compagnie MySpace a son siège social, a rejeté en novembre dernier des accusations de conspiration contre Mme Drew, mais l'a condamnée pour infractions au contrat de service de MySpace. En rejetant cette condamnation, parce qu'elle est basée sur des lois visant tout d'abord les pirates informatiques, le juge a indiqué que si le jury avait retenu les accusations de conspiration, il n'aurait pas acquitté Mme Drew.

Confidentialité... jusque dans les airs

De plus en plus d'études épidémiologiques superposent des cartes géographiques pour détecter des liens insoupçonnés entre des maladies et les caractéristiques physiques ou socio-économiques de certains quartiers. Les progrès des technologies de cartographie signifient que certains individus malades pourraient être directement identifiés, selon une étude de l'Université d'État de la Louisiane. « Toute carte contenant des données sous forme de point géographique peut être transformée pour révéler l'adresse associée à ces points », affirment les géographes louisianais, qui ont établi une carte des morts survenues durant l'ouragan *Katrina*, laquelle a été publiée dans un quotidien local. Sur la carte, chaque point représentait une vingtaine de morts et couvrait environ un pâté de maisons et demi. — Mathieu Perreault

CYBERPRESSE.CA

Oseriez-vous dévoiler des aspects de votre vie intime sur l'internet ? Répondez à notre question du jour en allant sur **cyberpresse.ca**



BIG BROTHER

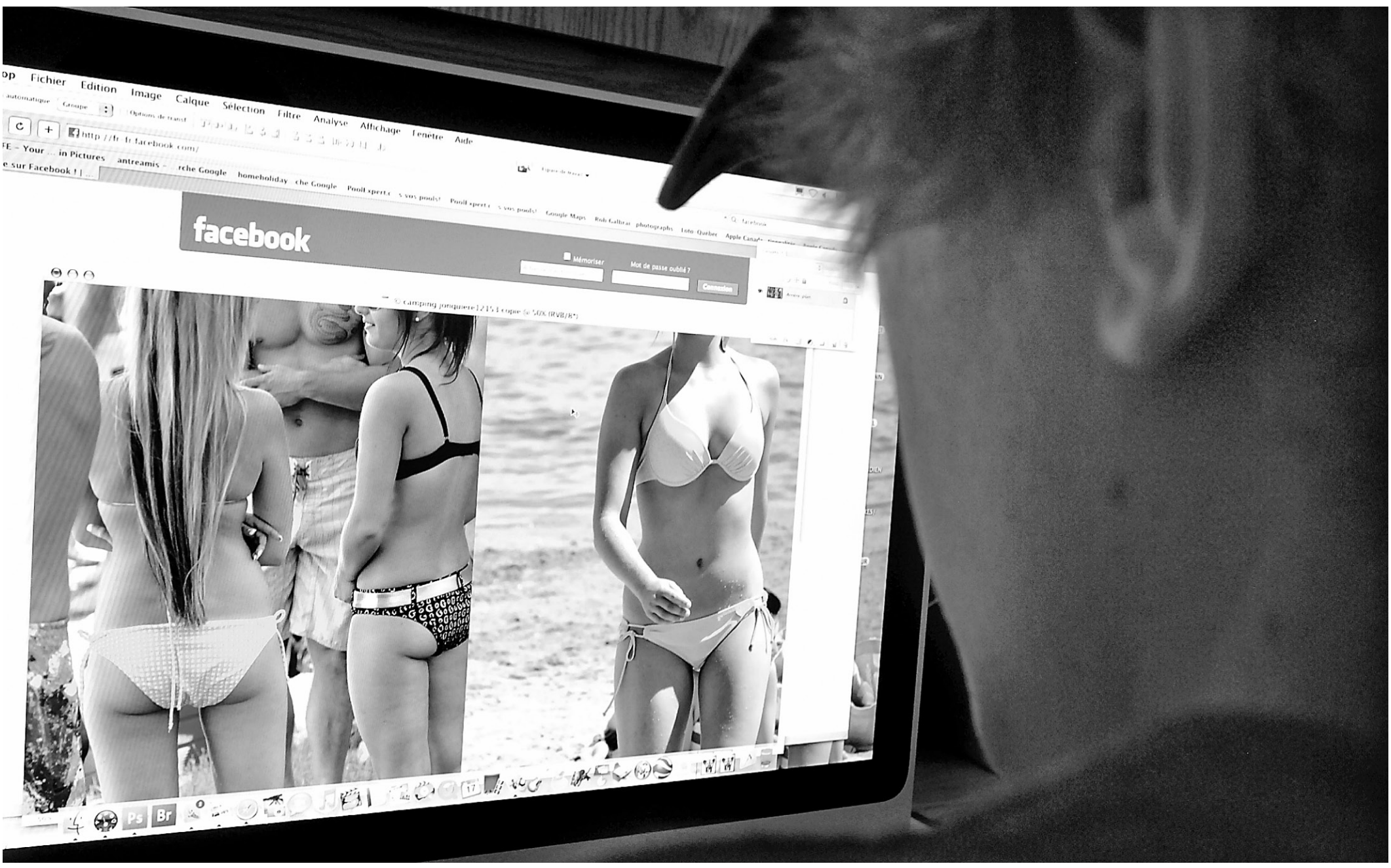


PHOTO MICHEL TREMBLAY, ARCHIVES LE QUOTIDIEN

Le site de réseautage Facebook a parfois une influence directe sur la vie réelle. Selon le magazine *Time*, certains couples se seraient séparés parce que l'un des tourtereaux n'avait pas changé assez vite son statut de « célibataire » à « en couple ». Il paraîtrait même que des nouveaux mariés ont changé simultanément leur statut respectif de « fiancé » à « marié »... en plein milieu du mariage.

Le sexe en direct

MATHIEU PERREAULT

Boffery, un site de réseautage toujours en construction, va encore plus loin dans la publication de renseignements intimes : il permettra de tenir un journal de sa vie sexuelle sous la forme d'une carte-toile d'araignée qui sera accessible à ses amis.

Boffery, qui fera des liens du style « six degrés de séparation », est l'œuvre de quatre jeunes militants américains des « modes de vie marginaux ». L'une d'entre eux, Melissa Gira Grant, a récemment décrié les médias qui avaient fait un lien entre les annonces personnelles du site Craigslist et une série de meurtres.

« Nous utilisons tous les quatre le web pour raconter des histoires de sexe et nos expériences sexuelles », explique Mme Grant en entrevue électronique. « Mais les services de réseautage ne sont pas adaptés aux confidences sexuelles. Nous voulons, avec Boffery, refléter ce que les gens font d'habitude dans les soirées : ils regardent autour d'eux avant de raconter leurs expériences sexuelles, pour éviter que des gens avec qui ils ne sont pas intimes entendent leurs propos. Nous voulons encourager les gens à se dévoiler davantage en leur donnant plus d'instruments pour déterminer ce qu'ils disent à qui. »

Plus de 2000 personnes, en Amérique du Nord et en Europe, ont demandé de participer à la version d'essai de Boffery. Une enquête auprès de 400 d'entre eux montre que 85 % tiennent un journal de leur vie sexuelle et que 70 % l'exposent sur l'internet. « Ce sont des gens qui, pour flirter, utilisent plutôt les sites de réseautage que les sites de rencontres. Ils ont tendance à faire davantage confiance à leurs amis qu'aux "experts" en matière de sexualité », dit Mme Grant.

SOLDE D'ÉTÉ

...POUR L'ENCOURAGER À SE POINTER.

30 % DE RABAIS SUR LES TENTES

DE 20 % À 50 % DE RABAIS SUR UNE FOULE D'ARTICLES

2777, boul. St-Martin O., Laval
2159, rue Ste-Catherine E., Montréal
1595, boul. des Promenades, Saint-Hubert
(près des Promenades St-Bruno)
514.524.1106
www.lacordee.com

LA CORDÉE
Généreux de nature

Promotions en vigueur jusqu'au 9 août 2009 ou jusqu'à épuisement de la marchandise.

19130111A

ACTUALITÉS

Au nom de « l'honneur »

L'actualité des derniers jours a fait circuler abondamment la notion de crime d'honneur. L'humiliation est-elle réellement le motif de ce type de meurtres ou cette étiquette n'est-elle qu'une excuse pour des criminels comme les autres ?

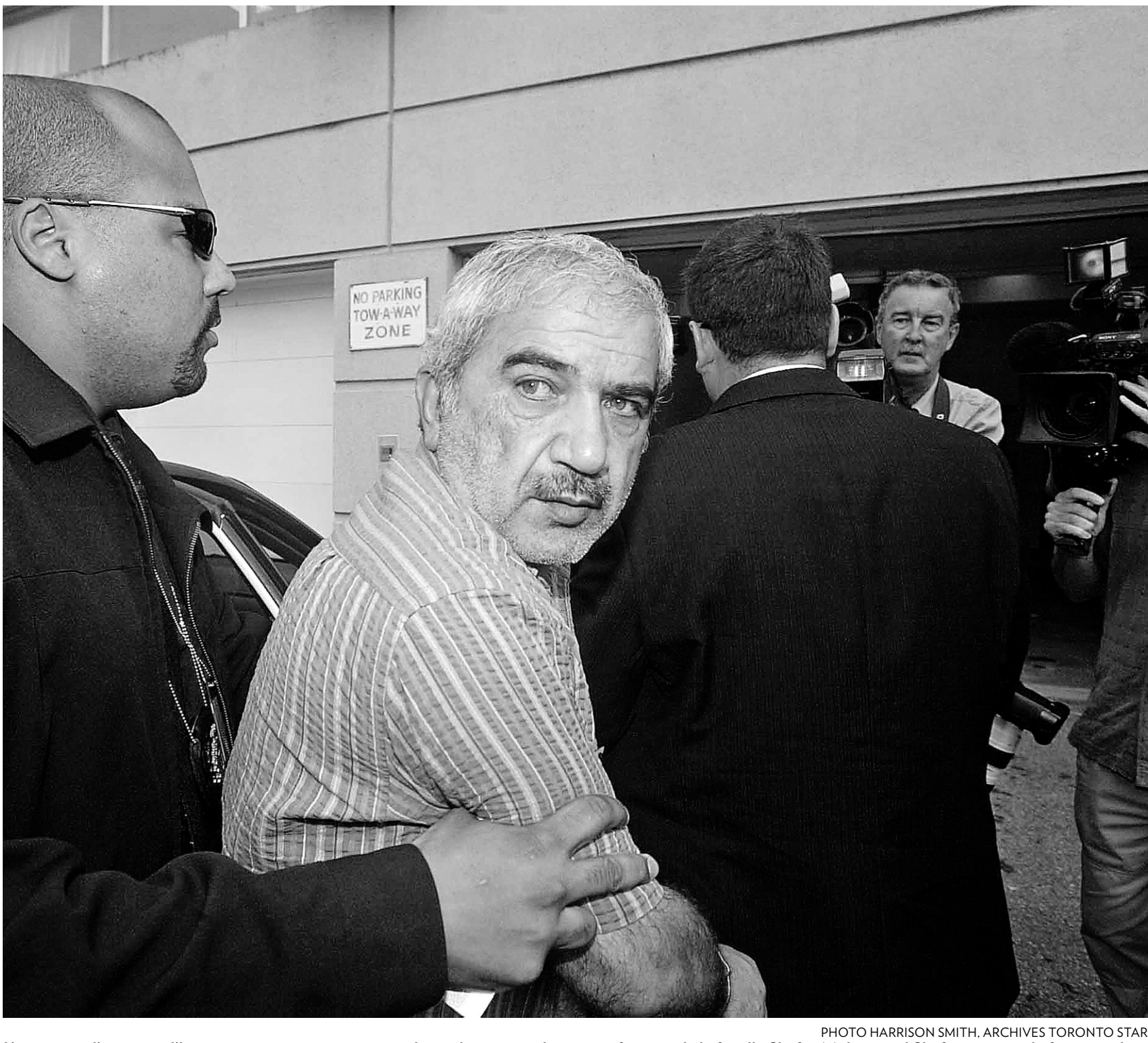


PHOTO HARRISON SMITH, ARCHIVES TORONTO STAR

L'exécution d'un crime d'honneur a été invoquée pour expliquer le meurtre des quatre femmes de la famille Shafia. Mohammad Shafia, sa seconde femme et leur fils aîné ont tous les trois été accusés de meurtre prémédité et de complot pour meurtre la semaine dernière à Kingston, en Ontario.

LAURA-JULIE PERREAULT

Journaliste jordanienne, Rana Husseini ne s'est jamais remise de la première histoire de « crime d'honneur » qu'elle a couverte pour son journal, le *Jordan Times*. Elle était incapable de comprendre comment, « au nom de l'honneur », une famille avait pu tuer une jeune fille de 16 ans parce qu'elle avait été violée par son frère.

L'article qu'elle avait tiré de cette histoire il y a 15 ans, dans lequel elle citait les oncles qui blâmaient la victime pour son comportement répréhensible, avait soulevé l'ire en Jordanie. Il s'est aussi transformé en croisade pour la journaliste, qui a depuis enquêté sur des dizaines et des dizaines de cas semblables.

Le fruit de ses recherches acharnées a donné lieu à un tout nouveau livre, *Meurtre au nom de l'honneur*, publié en juin, ainsi qu'à une campagne pour faire changer les choses dans son pays et ailleurs.

« Ce que j'ai trouvé, c'est que les crimes qui sont appelés faussement "crimes d'honneur" sont des crimes comme les autres. Souvent, ceux qui ont perpétré les meurtres disent qu'ils l'ont fait au nom de l'honneur, mais c'est souvent pour cacher autre chose : un viol, une dispute d'héritage », a dit hier à *La Presse* la journaliste, jointe à Amman.

« Ils pensent que leurs problèmes vont disparaître en tuant une femme. La plupart du temps, le crime ne règle rien du tout. Le crime ne s'efface jamais. Ceux qui l'ont perpétré gardent la plupart du temps beaucoup de culpabilité », dit celle qui a interviewé de nombreux meurtriers pour mieux comprendre leurs motivations.

L'un d'eux, qui avait tué sa sœur, souhaitait même que la peine de mort soit appliquée à ceux qui tuent au nom de l'honneur afin que les familles n'incitent plus d'hommes comme lui à commettre l'irréparable.

Or, en ce moment, loin de mener à l'échafaud, le motif « d'honneur » allège la peine imposée au meurtrier dans des dizaines de pays. C'est notamment le cas en Jordanie, au Liban et dans la plupart des provinces irakiennes. « Les meurtriers sont même parfois excusés », a noté Mme Husseini en ajoutant qu'il faut changer les lois, mais que cela n'est pas suffisant. « Beaucoup de gens ne pensent pas à la punition quand ils commettent un crime. Comme dans tous les cas de violence envers les femmes, il vaut mieux documenter les cas et en parler constamment », croit la journaliste.

Rana Husseini est d'ailleurs convaincue que le chiffre utilisé par les Nations unies – qui estiment que 5000 femmes chaque année sont victimes de crimes commis au nom de l'honneur – n'est que la pointe de l'iceberg. « Souvent, ces meurtres sont signalés comme des accidents ou des suicides », a-t-elle noté.

« Souvent, ceux qui ont perpétré les meurtres disent qu'ils l'ont fait au nom de l'honneur, mais c'est souvent pour cacher autre chose : un viol, une dispute d'héritage », dit la journaliste jordanienne Rana Husseini.

Dissocier le crime de l'islam

Sur la base de son expérience, Mme Husseini refuse de faire l'équation entre les crimes commis au nom de l'honneur et l'islam. Au fil des ans, elle a répertorié de nombreux cas de meurtres comparables, notamment dans des villages italiens, espagnols et grecs, ou encore dans des familles sikhes. « C'est un phénomène international », fait-elle remarquer.

D'origine pakistanaise, Tahira Khan, qui a elle aussi consacré un livre à la question des crimes perpétrés au nom de l'honneur, abonde dans le même sens. « Il est exact de dire que la plupart des crimes d'honneur ont lieu dans des pays musulmans, mais ils ne sont pas liés directement aux enseignements de l'islam. Une des preuves en est que ce genre de crime n'est pas perpétré partout dans la communauté musulmane, qui compte 1,5 milliard de fidèles. On ne signale pas de "crimes d'honneur" en Indonésie, le plus grand pays musulman du monde. »



Préférer la prison au nom de famille souillé

JUDITH LACHAPELLE

L'honneur familial est un concept difficile à comprendre pour les Occidentaux. « Pour énormément de gens, les conséquences d'un geste destiné à sauver la famille du déshonneur sont secondaires », dit Marie-Hélène Paré, travailleuse sociale et auteure d'une maîtrise sur les crimes d'honneur au Liban.

Pour certains, il serait donc moins humiliant d'être reconnu coupable de meurtre et envoyé en prison que de voir le nom de sa famille souillé parce qu'une sœur a eu des relations sexuelles avant le mariage ou qu'un frère est homosexuel. « Plus l'honneur a de l'importance pour la famille, plus les mesures pour en conserver l'intégrité seront répressives », observe la chercheuse.

Mme Paré, qui a travaillé au Moyen-Orient pour Médecins sans frontières et achève actuellement un doctorat à l'Université d'Oxford, en Angleterre, a interrogé pour ses travaux une soixantaine de parents libanais pour comprendre comment ils concevaient la question de l'honneur. Pour plus de la moitié d'entre eux, l'honneur familial était une valeur suprême à laquelle les hommes et les femmes de la famille – confinés dans leurs rôles traditionnels – devaient se conformer, sous peine de représailles.

Environ le quart des parents croyaient à l'égalité entre les sexes, mais se souciaient de sauvegarder les apparences en adoptant des « stratégies de tromperie », dit la chercheuse – par exemple, une fille violée sera mariée au violeur avant de divorcer deux semaines plus tard.

Une minorité des parents interrogés plaçaient les droits de la personne en premier et choisissaient, par exemple, de poursuivre un violeur devant la justice pour laver l'honneur de leur fille. Détail important, souligne la chercheuse : ces parents ne faisaient pas nécessairement partie de l'élite. « Ce ne sont pas nécessairement les classes les plus pauvres qui vont tuer », dit Mme Paré.

La religion n'est pas toujours derrière le crime d'honneur, rappelle la chercheuse. « Il s'agit beaucoup de la culture familiale, surtout si le nom de famille a une importance politique, culturelle ou militaire. » Des familles chrétiennes du Liban ont déjà tué pour l'honneur, indique Mme Paré, et des familles afghanes ont refusé que leur fille fréquente un Pakistanais même s'ils étaient tous les deux musulmans.

En Grande-Bretagne, où vivent des communautés moyen-orientales et du sud-est asiatique depuis de nombreuses années, le crime d'honneur est une notion bien connue. Les services sociaux, dit Mme Paré, interviennent très rapidement dans les familles dès que la question de l'honneur est soulevée. Ce qui n'empêche pas des familles bien intégrées d'être menacées par la famille élargie. « Dans les communautés où l'honneur définit tellement la réputation qu'ils ont, les parents ont actuellement très peu de pouvoir relativement, par exemple, à un cousin germain dans la contrée lointaine du Pakistan qui serait offusqué par le comportement de sa cousine et qui arriverait à l'aéroport de Heathrow. On a déjà vu ça. »

Le ministère britannique de l'Intérieur a fondé la Forced Marriage Unit, une unité spéciale chargée de recevoir les signalements de mariages forcés. Depuis le début de l'année, l'organisme a reçu 770 signalements. En juin dernier, le gouvernement a demandé aux écoles d'être vigilantes à l'approche de l'été, la saison pendant laquelle des jeunes filles sont emmenées dans leur pays d'origine – le plus souvent le Pakistan – pour y être mariées.

De plus, la police londonienne précise clairement que les signalements de mariages forcés et les crimes d'honneur sont pris en charge par sa division d'enquête sur les crimes haineux et la violence conjugale.

Les immigrants reçoivent-ils toute l'information nécessaire sur les valeurs et les lois en vigueur dans leur pays d'accueil ? se demande Mme Paré. « Il faut revoir le mythe du multiculturalisme, celui qui veut que les gens s'adaptent comme par magie. »

«Broue» à la Maison-Blanche



STÉPHANE LAPORTE
COLLABORATION SPÉCIALE
CHRONIQUE

Le président Barack Obama et le vice-président Joe Biden sont assis à une table dans le jardin de la Maison-Blanche. Le professeur Henry Louis Gates et le sergent James Crowley viennent les rejoindre.

BARACK OBAMA: Allô les boys! Assisez-vous! Assisez-vous! Tout le monde se connaît?

HENRY LOUIS GATES: Bien sûr, à part le gars à côté de vous...

JAMES CROWLEY: C'est qui?

BARACK OBAMA: C'est Joe Biden, mon vice-président...

JAMES CROWLEY: On ne le voit pas souvent...

JOE BIDEN: Non, mais chus toujours là pour une bonne bière froide!

BARACK OBAMA: C'est pour ça qu'on l'appelle Joe Biden de bière!

TOUT LE MONDE: Ha! Ha! Ha! Ha!

BARACK OBAMA: Waiter, S.V.P., on a soif!

George W. Bush arrive avec un plateau.

HENRY LOUIS GATES: Le président Bush est rendu waiter à la Maison-Blanche?

BARACK OBAMA: Oui, il s'ennuyait à la retraite, vous connaissez mon grand cœur...

JOE BIDEN: C'est une tâche plus à son niveau, il est né pour faire ça, il a déjà un nom de bière!

JAMES CROWLEY: Je n'aime pas la Busch!

BARACK OBAMA: Il faut juste faire attention quand il apporte le plat de bretzels pour pas qu'il en prenne!

JOE BIDEN: Tant qu'à moi, y peut ben s'étouffer!

GEORGE W. BUSH: Alors, qu'est-ce que ce sera pour messieurs?

JAMES CROWLEY: Une Blue Moon!

HENRY LOUIS GATES: Une Sam Adams Light!

JOE BIDEN: Une Buckler!

GEORGE W. BUSH: Une bière sans alcool?

JOE BIDEN: C'est parce que je dis déjà assez de niaiseries de même.

BARACK OBAMA: Et moi ce sera une Bud Light, mais pas tablette.

GEORGE W. BUSH: La tablette, c'est pour votre plan d'assurance maladie...

BARACK OBAMA: Hey, mon W, attends pas que je te lance mon soulier!

JOE BIDEN: Tu vas voir que Barack est un champion de basket, les paniers troués comme ta tête, il est habitué de les viser!

George W. Bush s'en va chercher les bières.

BARACK OBAMA: Henry pis James, contez-nous votre histoire de fous...

HENRY LOUIS GATES: Je revenais à la maison, je viens pour entrer, je m'aperçois que j'ai oublié mes clés...

JOE BIDEN: C'est pas parce qu'on enseigne à Harvard qu'on pense à tout!

HENRY LOUIS GATES: Alors là, je décide d'enfoncer la porte...

JOE BIDEN: Tu devais avoir envie rare! T'avais dû prendre une couple de Sam Adams!

HENRY LOUIS GATES: Ma voisine, au lieu de se mêler de ses affaires, elle appelle la police!

JOE BIDEN: Une vraie Mme Kravitz dans *Ma sorcière bien-aimée*!

JAMES CROWLEY: Moi, j'arrive sur les lieux, je vois une porte défoncée, faque je saute sur le premier suspect que je vois.

HENRY LOUIS GATES: Bonjour la police! J'étais chez nous!

JAMES CROWLEY: Comment voulais-tu que je le sache?

HENRY LOUIS GATES: Un prof de Harvard, ça ressemble pas à un gars de gang de rue... Si j'étais blanc, peut-être que tu aurais agi différemment.

JAMES CROWLEY: Nous autres, dans police, blanc, noir, jaune, marbré, on a la même règle: on immobilise d'abord, on réfléchit ensuite.

JOE BIDEN: C'est comme en politique!

HENRY LOUIS GATES: T'avais quand même pas besoin de me mettre des menottes!

JAMES CROWLEY: Nous, on est là pour maintenir l'ordre public, et l'ordre public, ça se maintient mieux avec des menottes.

Barack Obama se lève, bière à la main.

BARACK OBAMA: Mes amis, mes frères, mes potes...

JOE BIDEN: Ah non, il va pas faire un discours! J'ai promis à ma femme de rentrer avant minuit.

BARACK OBAMA: Je nous trouve beaux. Beaux comme l'Amérique. Beaux comme nos rêves. Beaux comme mon poster. Henry, tu es beau parce que tu avais hâte d'entrer chez toi, de retrouver ton *home*. James, tu es beau parce que, au risque de ta vie, tu es allé à la défense d'une maison que tu croyais cambriolée. Et moi, je suis beau parce que, si j'ai traité James de stupide, c'était pour défendre mon frère Henry. Rien n'est plus beau que la fraternité...

JOE BIDEN: Et moi, j'suis-tu beau aussi?

BARACK OBAMA: Oui, quand tu es derrière moi... Pour que de tels malentendus ne se reproduisent plus, nous avons tous une leçon à tirer de cette histoire. Et en vérité, je vais vous la dire: il faut toujours, toujours laisser une clé de rechange pas loin de la maison. Sous un pot de fleurs, dans le barbecue, cachée dans le garage. Car dans la vie, l'homme oublie ses clés, mais jamais sa maison. Oui, nous le pouvons! Santé, la gang!

Tout le monde vide sa bière.

TOUT LE MONDE: Burp!

JOE BIDEN: C'est la première consultation publique où le rapport sort aussi vite!

Une nouvelle autopsie pratiquée sur la dépouille d'Arturo Gatti

MARTIN CROTEAU

Pendant qu'Ottawa demandait des explications aux autorités brésiliennes, hier, le Bureau du coroner a confirmé que des spécialistes pratiqueront ce matin une deuxième autopsie sur la dépouille d'Arturo Gatti afin d'élucider les causes de son décès.

Porté en terre il y a deux semaines, le corps de l'ex-champion du monde a été exhumé. Deux pathologistes du Laboratoire de sciences judiciaires et de médecine légale de Montréal l'analyseront pour confirmer ou infirmer les conclusions de leurs collègues brésiliens. Ceux-ci soutiennent que Gatti, 37 ans, s'est suicidé en se pendant avec la courroie d'un sac à main.

Un troisième spécialiste assistera à l'autopsie. Il s'agit d'un pathologiste embauché par la famille Gatti.

«Les conclusions de l'enquête policière brésilienne ont révélé des informations qui constituaient un revirement de situation», a indiqué la porte-parole du Bureau du coroner, Geneviève Guilbault.

La police brésilienne a en effet arrêté et détenu la conjointe du boxeur, Amanda Rodrigues, avant de la libérer jeudi. L'autopsie pratiquée là-bas dans les jours qui ont suivi la mort de Gatti a finalement écarté l'hypothèse du meurtre, concluant plutôt à un suicide.

Ottawa a demandé au gouvernement brésilien de fournir plus de détails sur les circonstances de la mort de Gatti.

Les proches de l'ex-boxeur, qui soupçonnent Mme Rodrigues de l'avoir tué, contestent vivement ces conclusions. Ils espèrent que cette nouvelle autopsie permettra de jeter un nouvel éclairage sur l'affaire.

«Ça pourrait peut-être relancer l'enquête, a indiqué Jeremy Filosa, ami d'enfance de Gatti et journaliste sportif à CKAC. La police civile brésilienne a indiqué que si jamais on devait trouver quelque chose qui pouvait porter à croire qu'il y a eu un meurtre, comme la famille le pense, elle serait prête à rouvrir l'enquête.»

La police de Recife, au nord-est du Brésil, ne semble toutefois pas de cet avis. Sa porte-parole, Milena Saraiva, a affirmé hier que «cette affaire est réglée».

«Même si les preuves sur place nous ont menés à penser que Gatti avait été assassiné, les résultats de l'autopsie et l'analyse détaillée de la scène du crime ont abouti à une autre conclusion», a indiqué Mme Saraiva.

Ottawa intervient

Devant le tollé soulevé par la libération d'Amanda Rodrigues, Ottawa a demandé au gouvernement brésilien de fournir plus de détails sur les circonstances qui entourent la mort d'Arturo Gatti.

«J'ai chargé les fonctionnaires du Ministère de faire une demande formelle aux autorités brésiliennes pour des détails supplémentaires sur les événements entourant le décès du citoyen canadien Arturo Gatti», a fait savoir le ministre dans un communiqué.



PHOTO ARCHIVES AP

L'ex-boxeur Arturo Gatti, mort au Brésil le 11 juillet dernier.

La famille Gatti s'est dite satisfaite de cette décision. Car elle reste convaincue que l'ancien champion n'avait aucune raison de se suicider.

«Ils sont tellement convaincus que c'est pour cela qu'on procède à tout ce qu'on est en train de voir actuellement, a affirmé M. Filosa. S'ils pensaient que leur fils s'était suicidé et que sa conjointe n'avait rien à voir là-dedans, ce serait probablement terminé.»

L'autopsie brésilienne a révélé que Gatti s'est pendu très tôt, le matin du 11 juillet. Son corps est tombé par terre trois heures plus tard.

Amanda Rodrigues a découvert le corps gisant sur le sol vers 6h le matin, mais elle a d'abord cru qu'Arturo Gatti s'était endormi sur le plancher. Ce n'est qu'à 9h, en redescendant de la chambre, qu'elle a découvert qu'il était mort.

Dix-sept témoins ont indiqué aux enquêteurs que le couple s'était querellé la veille dans une rue près de leur chambre; M. Gatti aurait alors pris Mme Rodrigues par le menton pour la projeter au sol.

Amanda Rodrigues estime que cette querelle est à l'origine du suicide. Elle a indiqué à Associated Press qu'il s'était enlevé la vie de crainte qu'elle ne le quitte le lendemain.

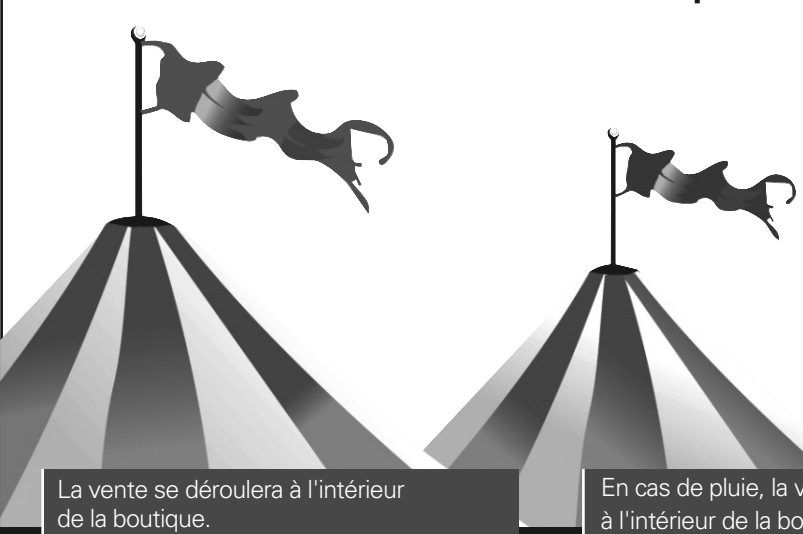
Avec La Presse Canadienne et Associated Press

Le grand événement Chapiteau de François Côté

Faites vite ! Il ne reste que 2 jours !

Des rabais de 90% sous le chapiteau !

ATTENTION ! INVENTAIRE RENOUVELÉ ! Lots de vestons et de manteaux de cuir, de pantalons Capri et de chemises sport, lots de blousons et d'imperméables.



François Côté COLLECTION
Le nouveau leader québécois en élégance masculine

La vente se déroulera à l'intérieur de la boutique.
Brossard Quartier Dix30 450.926.0777

En cas de pluie, la vente se déroulera à l'intérieur de la boutique.
Laval Centropolis 450.689.1111

Le choix des consommateurs 2009

FÉRAUD PARIS · Calvin Klein · BAUMLER · Boreli Ugo Boreli · DANIEL HECHTER PARIS · SERICA MADE IN ITALY · uomo ungaro U

www.francoiscote.com

Photo à titre indicatif seulement. Les offres ne peuvent être jumelées ou associées à une autre promotion en magasin. Certaines conditions s'appliquent. Détails en magasin. Valide jusqu'à épuisement de la marchandise.

19155513A

Articles à 90% de rabais
Payez et emportez

Cravate internationale 14$
100 % soie.

Pantalon capri 29$
Marque allemande reconnue.
100% cotton.
Couleurs: Vert sauge / Maïs / Orangé

Complet ELEGANZA 79$
20 complets par jour par succursale.
100 % laine ou touché laine. 4 saisons.
Modèles sélectionnés.

Pantalon UNGARO 29$
Taille extensible. Lavable.

Lot de chemises européennes classiques 29$

Lot de chandails allemands 49$
Facile d'entretien.

Bermuda 19$
Taille extensible. Lavable. Idéal pour le golf.

En plus de milliers d'autres rabais en magasin.

ACTUALITÉS

Importante décision de la Cour supérieure à l'égard de Montréal

Un arrondissement n'est pas une municipalité en soi



PHOTO DAVID BOILY, ARCHIVES LA PRESSE

La chef de Vision Montréal, Louise Harel, qui s'est lancée en politique municipale pour contester la mise en place de quasi-villes au sein de Montréal, accueille la décision de la juge Hélène Le Bel avec soulagement.

ÉRIC CLÉMENT

La Cour supérieure vient de rendre une décision extrêmement importante en ce qui a trait aux pouvoirs des arrondissements.

Dans une poursuite d'un citoyen d'Outremont qui contestait une décision du Plateau-Mont-Royal, la juge Hélène Le Bel conclut qu'un arrondissement ne peut se comporter comme s'il était une municipalité en soi et ne peut rejeter l'intérêt d'un citoyen qui habite à quelques mètres de cet arrondissement. La chef de Vision Montréal, Louise Harel, qui s'est lancée en politique municipale pour contester la mise en place de quasi-villes au sein de Montréal, accueille le jugement avec soulagement. La Ville de Montréal a décidé de ne faire aucun commentaire pour l'instant.

Le jugement estime que les arrondissements ne sont pas des entités municipales indépendantes. Il pourrait donc avoir des conséquences importantes à Montréal et dans d'autres villes du Québec, pour des décisions prises antérieurement.

Le citoyen Benoît Dupuis habite sur le côté ouest de la rue Hutchison, dans l'arrondissement d'Outremont. Il s'est vu refuser l'an dernier par l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal le droit de participer à une démarche référendaire concernant l'autorisation d'agrandir la synagogue située au 5363, rue Hutchison, sur le côté est de cette rue, soit dans le Plateau-Mont-Royal. L'administration d'Helen Fotopulos avait défini le périmètre de la zone de consultation des citoyens en fonction des limites territoriales de l'arrondissement.

Par conséquent, M. Dupuis et d'autres citoyens qui habitent du côté d'Outremont n'ont pas pu s'inscrire pour demander que le règlement soit soumis à l'approbation référendaire. Il n'y a pas eu de référendum. M. Dupuis avait demandé au premier ministre Jean Charest et au maire de Montréal, Gérald Tremblay, de modifier la loi. En vain. Il s'est donc tourné vers les tribunaux.

Selon la juge Le Bel, l'avocat de la Ville, Éric Couture, a allégué durant le procès que le Plateau-Mont-Royal s'était comporté comme une municipalité à cause de la Charte de la Ville de Montréal. « La "municipalité", en quelque sorte au sens de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme, serait l'arrondissement et un arrondissement, comme une municipalité, n'a pas de pouvoirs extraterritoriaux », écrit la juge Le Bel dans son jugement lorsqu'elle évoque l'argument de Me Couture.

« Ce qui me scandalise, c'est l'argument de la Ville, qui plaide qu'un arrondissement est une municipalité. Comment Gérald Tremblay a-t-il pu laisser plaider ça? »

La juge n'y a pas adhéré. Elle écrit que l'objectif premier de la loi 170 a été de créer « une seule municipalité ayant un seul territoire ». « L'arrondissement a donc un rôle important et a des pouvoirs, mais il ne devient pas pour autant une municipalité », écrit-elle.

« À une époque où on déplore le peu d'intérêt des citoyens pour la chose politique, particulièrement au niveau local, ou le cynisme dont plusieurs font preuve à l'égard de nos institutions, il semble souhaitable de faire prévaloir une interprétation qui, à première vue, semble plus conforme au bon sens, écrit la juge. Comment expliquer au citoyen moyen qui habite de l'autre côté de la rue qu'il n'est pas une "personne intéressée" à ce qui se passe ou qui est susceptible de se passer en face de chez lui? »

La juge Le Bel a utilisé la jurisprudence pour rejeter l'argument de la Ville de Montréal et l'a condamnée à payer 6000$ à M. Dupuis pour ses frais d'avocats, estimant qu'il s'agit d'une « cause importante » qui va au-delà de l'intérêt personnel. Par conséquent, les avis publics et trois résolutions du conseil d'arrondissement du Plateau-Mont-Royal découlant de ce dossier ont été annulés. Le Plateau-Mont-Royal devra refaire ses devoirs dans ce dossier en incluant ses voisins d'Outremont.

La Ville de Montréal pourrait interjeter appel mais, en le faisant, cela signifierait que l'administration Tremblay considère les arrondissements comme des entités indépendantes les unes des autres, estime la chef de Vision Montréal, Louise Harel, jointe pendant ses vacances.

« J'ai toujours pensé qu'Hélène Le Bel était une grande juriste, dit Me Harel. Ce qui me scandalise, c'est l'argument de la Ville, qui plaide qu'un arrondissement est une municipalité. La vraie question, c'est ça. C'est un appel au démantèlement de Montréal. Heureusement que le tribunal n'a pas pris cette voie. Comment Gérald Tremblay a-t-il pu laisser plaider ça? »

Me Harel craint-elle que l'administration Tremblay en appelle de cette décision? « C'est impossible qu'elle porte sa cause en appel, dit Me Harel. Ce serait une faute lourde. Une faute capitale. Le jugement est clair: les arrondissements sont des administrations. Ce serait ajouter l'insulte à l'injure. Cela justifierait les plus grandes appréhensions qu'on peut avoir avec la présente administration, soit que la Ville de Montréal devienne une administration de 19 quasi-villes. »

Une enveloppe généreuse

ÉRIC CLÉMENT

La rédaction de *La Presse* a eu la surprise, hier, de recevoir une enveloppe d'un certain Michel Daoust « pour maire de Montréal » dans laquelle se trouvaient de la documentation, des photos, des cartes de visite et... un billet de 50$.

La veille, M. Daoust avait expliqué à *La Presse* qu'il avait entrepris une démarche pour faire enregistrer le nom d'un parti, Prospérité Montréal Prosperity, et qu'il comptait être candidat à la mairie de Montréal.

La Presse a rappelé M. Daoust pour obtenir des explications quant à la présence de ce billet de 50$ dans l'enveloppe. « Faites-en ce que vous voulez, a-t-il dit. Donnez-le aux pauvres, si vous voulez. » *La Presse* lui a plutôt retourné le billet par la poste.

L'éventuelle candidature de M. Daoust a été portée à notre attention par la photo de son véhicule Ford Freestar envoyée par un lecteur.

Âgé de 49 ans, Michel Daoust a dit avoir « toujours trempé dans la politique ». Dans ses documents, il donne « un avant-goût » de son programme. Il veut ouvrir les conventions des employés de la Ville. Il souhaite le retour d'une équipe de baseball professionnel et créer « un mini Las Vegas à la saveur québécoise ».

nº 1 au / in Canada

CROISIÈRES AML

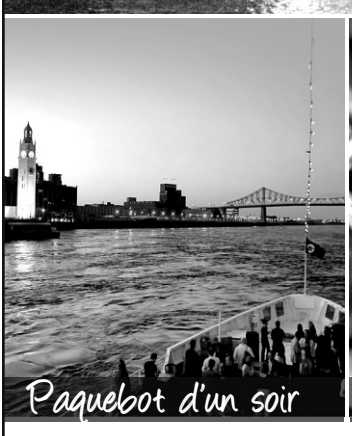
Pour vos plus belles soirées de l'été...

Les soupers-croisières

1 BATEAU, 3 CHOIX !

À partir de 81$ par adulte + taxes





Paquebot d'un soir

Tous les soirs
Souper-croisière Paquebot d'un soir : Délicieuse table d'hôte 5 services, "DJ live" et danse sous les étoiles



Nouvelle-Orléans

Jeudi, vendredi et samedi
Souper-spectacle Nouvelle-Orléans : Succulente table d'hôte 6 services d'inspiration cajun, animation et « band live » aux rythmes de la Louisiane



Classique

Dimanche
Souper-concert classique : Table d'hôte 5 services accompagnée d'une prestation exceptionnelle de musiciens issus de grands orchestres

Vous êtes un groupe? Renseignez-vous sur nos tarifs spéciaux, et profitez de notre promotion du mois de septembre « cocktail gratuit » !

1 866 625.6750 Réserv@tion en ligne croisieresaml.com

1849119A

100 ans Vorsprung durch Technik

Audi

Les 2009 s'en vont déjà. Faites vite.

A90048	**A4 Avant (familiale) Premium 2009** Gris météore ▸ Prix de vente 51 999 $	Spécial 46 395 $
A9175	**Audi Q5 3.2 quattro 2009** Argent ▸ Prix de vente 48 695 $	Spécial 44 295 $
A9328	**A4 Berline 2.0T quattro 2009** Blanc ▸ Prix de vente 48 949 $	Spécial 43 595 $
A9222	**A6 3.0 quattro 2009** Noir ▸ Prix de vente 63 700 $	Spécial 53 995 $
A90264	**A8 4.2 quattro 2009** Gris quartz ▸ Prix de vente 103 295 $	Spécial 89 995 $
A9251	**Audi Q7 TDI S line 2009** Argent ▸ Prix de vente 81 199 $	Spécial 73 995 $

LA RÉFÉRENCE AUDI À MONTRÉAL

Popular MONTRÉAL

5442, rue St-Hubert
Montréal (Métro Laurier)
514 270-3566
popularaudi.com audi.ca

1920634A

Hâtez-vous! CETTE PROMOTION SE TERMINE CE MERCREDI!

BRAULT & MARTINEAU

10 grands magasins
braultetmartineau.com

Là où la qualité n'est pas un obstacle aux bas prix ***depuis 1960***

Grande vente trottoir!



RABAIS DE 300$
Rég. : 1399 $

LG HDMI

Téléviseur à écran plasma de 50 po

Résolution de 720p, rapport de contraste de 2 000 000:1, technologie cadencée à 600 Hz, 3 entrées HDMI (2 arrière, 1 latérale), port USB, support pivotant

Livraison gratuite et garantie de 12 mois

30,53 $*/mois ou 1099 $



Produit Vedette

Danby®

Climatiseur portatif de 12 000 BTU

Unité toute incluse et compacte combinant climatiseur, déshumidificateur (25,6 L) et ventilateur, rafraîchit jusqu'à 8,4 pi² selon les conditions

Garantie de 24 mois

16,64 $*/mois ou 599 $

TOSHIBA HDMI

Téléviseur à écran ACL de 32 po

Résolution de 720p, temps de réponse de 8 ms, mode jeu, 2 entrées HDMI 1,3a, Energy Star®

Livraison gratuite et garantie de 12 mois

16,08 $*/mois ou 579 $



RABAIS DE 120$
Rég. : 699 $



RABAIS DE 500$
Rég. : 2199 $

SHARP® AQUOS® HDMI

Téléviseur à écran ACL de 52 po

Résolution de 1920 x 1080, temps de réponse de 6 ms, rapport de contraste dynamique de 10 000:1, 5 entrées HDMI

Livraison gratuite et garantie de 12 mois

47,19 $*/mois ou 1699 $



RABAIS DE 299$
Rég. : 1698 $

SHARP® ONKYO®

Ensemble cinéma maison avec téléviseur à écran ACL de 40 po

Puissance de sortie totale de 600 watts, 5,1 canaux, 3 entrées et 1 sortie HDMI, 4 modes de jeux, 3 entrées numériques, HDMI® Pass-Thru permettant de connecter jusqu'à 3 sources vidéo pour sortie à un affichage haute définition

Résolution de 1080p, temps de réponse de 6 ms, technologie Quick Shoot, 4 entrées HDMI, 1 entrée PC, mode de jeux Vyper Drive qui élimine le temps de réponse entre la console de jeu et l'affichage à l'écran, Energy Star®

Livraison gratuite

38,86 $*/mois ou 1399 $ L'ensemble

EuroDesign

Ensemble de 5 haut-parleurs et un subwoofer de 10 po

Puissance de sortie totale de 875 watts

Livraison gratuite

36,08 $*/mois ou 1299 $



GRATUIT!**

Ce récepteur audio/vidéo **harman/kardon®** d'une valeur de **449 $** à l'achat de cet ensemble d'haut-parleurs

**Détails en magasin

VIDÉOTRON QUEBECOR MEDIA — 16:9 — DOLBY DIGITAL

Terminal numérique haute définition

En plus de toutes les fonctionnalités d'Illico numérique, vous obtenez :
- Une qualité sonore Dolby Digital® adaptée au cinéma maison
- Un signal numérique haute définition produisant une image de format cinéma 16:9

Garantie de 12 mois

99 $† Après crédit
†Détails en magasin



TechniBoutique

Des spécialistes à votre service

GARMIN

GPS

Écran tactile de 3,5 po, fente pour carte SD, technologie « Text-To-Speech », pile au lithium-ion d'une durée de 5 heures

Garantie de 12 mois



4,97 $*/mois ou 179 $

OLYMPUS®

Appareil photo numérique de 12 mégapixels

Zoom optique 26x, écran ACL de 2,7 po, double stabilisation de l'image, photographie séquentielle haute vitesse, compatibilité avec les cartes mémoire xD et MicroSD, angle large 26 mm, sortie pour télé HD

Garantie de 12 mois



RABAIS DE 100$
Rég. : 549 $

12,47 $*/mois ou 449 $

PAYEZ EN 36 VERSEMENTS SANS INTÉRÊT* JUSQU'EN AOÛT 2012

SUR LES APPAREILS ÉLECTRONIQUES

braultetmartineau.com

Livraison gratuite ***** ***7 jours sur 7***

****Dans un rayon de 200 km. Détails en magasin.*

HEURES D'OUVERTURE : Lundi au vendredi 9 h à 21 h • Samedi 9 h à 17 h • Dimanche 10 h à 17 h

BROSSARD Tél. : 450 619-6777 • 9500, boul. Taschereau (coin boul. Rivard)
GATINEAU Tél. : 819 561-5007 • 1 877 755-2555 • 500, boul. de la Gappe (face aux Prom. de l'Outaouais)
KIRKLAND Tél. : 514 697-9228 • 16 975, route Transcanadienne (sortie 50 de la Transcanadienne)
LASALLE Tél. : 514 364-6110 • 7272, boul. Newman (près du Carrefour Angrignon)
LAVAL Tél. : 450 682-2516 • 500, boul. Le Corbusier (coin boul. de la Concorde)
REPENTIGNY Tél. : 450 470-0815 • 145, rue de Lafayette (près du boul. Brien)
SHERBROOKE Tél. : 819 562-4242 • 1 800 267-4240 • 3950, boul. Josaphat-Rancourt (Plateau St-Joseph)
SAINT-HUBERT Tél. : 450 676-1911 • 1351, boul. des Promenades (près des Prom. St-Bruno)
SAINT-LÉONARD Tél. : 514 254-9455 • 6700, rue Jean-Talon Est (près des Galeries d'Anjou)
SAINTE-THÉRÈSE Tél. : 450 430-0555 • 125, boul. Desjardins Est (coin boul. Curé-Labelle)

Accord D Desjardins — **Desjardins partenaire officiel de Brault & Martineau**

Interac — Paiement direct — American Express — MasterCard — VISA

Offre en vigueur du lundi 27 juillet jusqu'au mercredi 5 août 2009. Quantités limitées sur certains articles. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux Centres de liquidation. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion. Détails en magasin.

*Termes et conditions de la vente pour le programme de financement « Paiements mensuels égaux, sans intérêt » : achat minimum requis de 499 $ avant taxes pour les appareils électroniques sauf items sélectionnés. Sur approbation du service de crédit Accord D Desjardins, ne payez que les taxes au moment de l'achat. Le premier versement mensuel du montant financé est facturé sur le relevé de compte suivant votre achat. Les versements mensuels égaux (inclus dans le paiement minimum dû de la carte de crédit) sont déterminés en divisant le montant financé par le nombre de mois indiqués dans la promotion retenue. L'intérêt n'est pas appliqué sur le versement mensuel si le paiement minimum dû est effectué avant la date d'échéance apparaissant sur l'état de compte mensuel. Dans le cas où les conditions précitées ne sont pas respectées, l'intérêt annuel applicable sur la carte de crédit du détenteur est alors calculé au taux de 19,5 % annuellement sur les sommes en souffrance. Il n'y a aucuns frais de renouvellement ou d'adhésion. Détails en magasin.

Exemple de frais :			
Si votre solde quotidien moyen en souffrance est de :	250 $	500 $	1000 $
Les frais d'intérêts pour une période de 30 jours seront de :	4,01 $	8,01 $	16,03 $

1709062A

L'ENTREVUE



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Selon Simon Beaudry, président de Cinéac, la firme qui compile les entrées des cinémas de la province, le cinéma québécois devrait chercher à plaire à un public international.

Simon Beaudry, président de Cinéac

SÉDUIRE LES 7 À 77 ANS

Été chaud pour le cinéma québécois : avec des recettes supérieures à 6,5 millions de dollars, la comédie *De père en flic* est assurée de devenir l'un des trois films les plus populaires de l'histoire du cinéma québécois (aux côtés de *Bon Cop, Bad Cop* et de *Séraphin, un homme et son péché*). Ce succès est accompagné d'autres grandes sorties : *J'ai tué ma mère, Dédé* et *Polytechnique*. Après une descente en deçà des 10 % de parts de marché depuis deux ans, 2009 pourrait être une année faste pour le cinéma québécois. L'analyste et expert du box-office Simon Beaudry, président de Cinéac, la firme qui compile les entrées des cinémas de la province, dévoile les ingrédients du succès du cinéma québécois.



ANABELLE NICOUD

Q On a qualifié à plusieurs reprises d'exceptionnel le succès du film *De père en flic*. En quoi constitue-t-il une exception?

R L'exception relève du fait que, normalement, lors d'un lancement sur un aussi grand nombre d'écrans (NDLR : plus de 120), les recettes diminuent de 20 à 25 % dès la deuxième semaine. Dans le cas qui nous occupe, les recettes ont baissé de seulement 9 % à la troisième semaine d'exploitation : c'est très peu.

Q Qu'est-ce qui explique ce succès?

R D'abord, c'est la réussite de la proposition : une comédie avec un volet dramatique. Ce mélange a bien fonctionné. Puis la qualité de la réalisation et du scénario, et le fait que les interprètes (NDLR : Louis-José Houde, Michel Côté et Rémy Girard, entre autres) sont en général tous bons.

Q *De père en flic* a aussi bénéficié d'une campagne de mise en marché imposante.

R En effet, mais cela ne garantit pas le succès populaire. Une bonne campagne promotionnelle ou publicitaire (NDLR : cela peut comprendre des premières dans sept, huit, 10 villes au Québec et la présence des comédiens dans des manifestations publiques, pour un coût de 500 000 $ à 1 million) est organisée pour cinq à 10 films québécois chaque année. Ce qui fait la différence, c'est vraiment la qualité du film en tant que tel et sa réception critique.

Q Le cinéma québécois a connu de grands succès depuis le début des années 2000 : *Bon Cop, Bad Cop*, *C.R.A.Z.Y.*, *Séraphin*, *La grande séduction*. Est-ce que ces films ont des points communs?

R Pour une réussite au Québec, on doit vraiment viser les 7 à 77 ans. On a un très petit marché, donc une production plus pointue aura des difficultés à atteindre ce genre de recettes. C'est vrai pour toutes les formes d'art au Québec.

Q Le Québec bénéficie-t-il d'un savoir-faire en matière de production cinématographique et de succès commercial?

R Un des éléments forts de la cinématographie du Québec est l'expertise d'à peu près tous ses intervenants. Cela part bien entendu des créateurs, mais le reste de la chaîne est expérimentée, surtout les maisons de distribution, qui possèdent un savoir-faire unique en Amérique du Nord puisqu'elles ont généralement moins d'ampleur qu'aux États-Unis ou en France, mais que leurs dirigeants ont eu l'habitude de travailler avec un star-système quand ils importaient des titres européens dans les années 60 et 70. Lorsque les productions québécoises se sont améliorées sur le plan technique, dans les années 80, on savait faire de la mise en marché. L'explosion est arrivée au milieu des années 90 avec, entre autres, *Les Boys*, qui a pris l'affiche en 1997.

Q Depuis deux ans, les parts de marché du cinéma québécois n'ont cessé de diminuer, repassant même sous la barre des 10 %. La tendance va-t-elle s'inverser avec *De père en flic*?

R Le succès du cinéma québécois fluctuera d'année en année pour une raison bien simple : le volume de production est très bas – seulement une vingtaine de longs métrages prennent l'affiche chaque année. Ce n'est pas assez pour garantir des parts de marché minimales. Le succès ou l'insuccès du cinéma québécois repose sur un très petit nombre de films : quatre ou cinq seulement. Comme on ne prévoit pas d'afflux massif d'argent, ni en provenance du Québec ni du côté d'Ottawa, il n'y a pas lieu de croire que le volume de production augmentera au cours des prochaines années.

« Une bonne campagne promotionnelle ou publicitaire ne garantit pas le succès populaire. Ce qui fait la différence, c'est vraiment la qualité du film en tant que tel et sa réception critique. »

Q Le cinéma québécois a-t-il un marché naturel?

R Le seul marché naturel, c'est le territoire québécois, qui n'est malheureusement pas assez populeux pour rentabiliser la production. À long terme, cela passe nécessairement par l'exportation. Le type de cinéma que l'on fait ici devrait être modifié pour plaire à un public international. Il y a un certain type de cinéma québécois, plus confidentiel, qui obtient un beau succès culturel dans les festivals à l'étranger. C'est le cas de Denis Côté, ça a été le cas de Xavier Dolan.

Q On parle beaucoup de succès commercial des films québécois. Le succès au box-office est d'ailleurs encouragé par les institutions. Or, le succès commercial est-il souhaitable pour l'établissement d'une cinématographie nationale forte?

R Le succès d'une cinématographie nationale passe par plusieurs éléments. Depuis une dizaine d'années, l'élément le plus important dont tiennent compte les organismes d'investissement est le succès commercial. À long terme, il est entendu que l'on devra trouver des moyens pour équilibrer les succès commerciaux et culturels québécois. Une cinématographie nationale ne repose pas seulement sur ses succès en salle, d'autant moins que notre marché national est vraiment trop petit pour rentabiliser notre production. Financièrement, c'est un cul-de-sac à moyen ou à long terme.



Avis de consultation de radiodiffusion CRTC 2009-425

CRTC

Canada

Date limite pour le dépôt des interventions/observations : 4 août 2009.

Le Conseil tiendra une audience le **24 août 2009 à 9 h, à l'administration centrale, 1, promenade du Portage, Gatineau (Québec).** Le Conseil propose d'étudier la demande suivante, sous réserve des interventions, sans la comparution des parties :

- **2209005 Ontario Inc.** – demande de licence de radiodiffusion de sept ans afin de poursuivre l'exploitation de l'entreprise susmentionnée – Montréal (Québec)

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis de consultation **CRTC 2009-425.** Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis de consultation, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC.

#028

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

1920840A

LA VENTE

2 JOURS SEULEMENT

JUSQU'AU 2 AOÛT 2009

plus **60 PAIEMENTS ÉGAUX***

sur tout en magasin

avec achats de 1 000$ ou plus.
Détails en magasin.

acer

Ordinateur portatif Aspire One

11.6"



- Processeur Intel® Atom Z520
- Genuine Windows® XP Édition Familiale
- Mémoire de 1024 Mo
- Disque rigide de 160 Go
- Contrôleur vidéo Intel GMA 950
- Connexion sans fil 802.11b/g
- Caméra web intégrée

AO751H-1640

399.88

TOSHIBA

Ordinateur portatif Satellite

15.4"



- Processeur AMD Athlon QL-60
- Genuine Windows Vista® Édition Familiale Premium
- Mémoire de 2048 Mo
- Disque rigide de 250 Go
- Graveur Super-Multi DVD
- Contrôleur vidéo Intel® GM45

L300D-061

599.88

acer

Ordinateur portatif Aspire

16"



- Processeur Intel® Core™2 Duo T6400
- Genuine Windows Vista® Édition Familiale Premium 64bits
- Mémoire de 4096 Mo
- Disque rigide de 320 Go
- Graveur Super-Multi DVD
- Caméra web intégrée
- Écran 16" HD

Exigez Intel Inside®

AS6930-6847

699.88

Caméra numérique Coolpix S52R

GARANTIE 2 ANS Nikon CANADA INC

Nikon NUMÉRIQUE

- 9.0 mégapixels
- Zoom optique 3x
- Écran ACL 3.0"
- Stabilisateur d'image
- Fonction "D-Lighting" actif - reproduction de contrastes naturels

ACL 3"



RABAIS 40$

189.88 après rabais

YAMAHA®

DOLBY DIGITAL·EX PRO LOGIC II

dts Digital Entertainment

PRÊT POUR XM

Ensemble cinéma maison 5.1

- Puissance de sortie de 500 watts total
- Décodage numérique 5.1
- 4 enceintes satellites à 2 voies
- Enceinte centrale
- Caisson d'extrêmes-graves amplifié
- Entrées / Sorties HDMI: 2/1



YHTB460

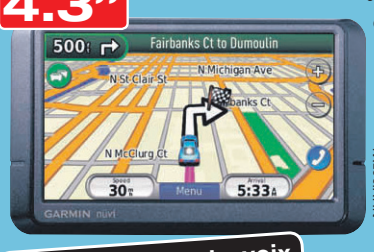
RABAIS 50$

548.88 après rabais

GARMIN™

Appareil de navigation portable GPS

4.3"



- Appels mains libres Bluetooth
- Cartes de l'Amérique du Nord et 6 millions de points d'intérêt
- Dit le nom des rues verbalement
- Fente pour carte SD pour ajouter des cartes

NUVI265W

Fonction avec texte-voix

RABAIS 29$

299.88 après rabais

Nous **PAYONS** l'équivalent des **2 TAXES****

sur tous nos **TÉLÉVISEURS À ÉCRAN PLAT** et **ENSEMBLES CINÉMA MAISON** en magasin.

iPod Shuffle 4 Go

- Jusqu'à 1 000 chansons en stockage
- 10 heures d'autonomie approx.
- Gère les fichiers MP3 (VBR), WAV, AAC et AIFF
- Pile rechargeable au lithium-polymère
- Nomme les chansons lues (voice-over)

Revendeur autorisé

98.88



MC164CA

SAMSUNG

40" ACL

FULL 1080P HD

CONTRASTE 60000:1



ENERGY STAR

LN40B530

SONY MP3

Microchaîne avec lecteur CD



- 10 watts de puissance audio totale
- Compatible CD-R/RW, MP3

CMTEH15

SEULEMENT **99.88**

SONY FULL 1080P HD Blu-ray Disc™



BDPS360

Lecteur Blu-ray avec BD-Live

- Mise en réseau Ethernet
- 1 x USB 2.0
- Bravia Sync[MD]

RABAIS 59$

289.88 après rabais

ILLICO TÉLÉ NUMÉRIQUE

VIDÉOTRON

Une compagnie de Quebecor Media

Ajoutez un terminal numérique HD pour seulement 148.88††

RABAIS 100$

TVHD 40" ACL 1080p

- Entrées numériques HDMI x 3

RABAIS 299$

999.88 après rabais

ou 20.71 X 60 mois*

aeroplan

OBTENEZ DES MILLES
1 $ = 1 MILLE AÉROPLAN[MD]



Dumoulin

pour ce qu'il y a de mieux

OUVERT Jusqu'à 21 h du lundi au vendredi

dumoulin.com
1-866-588-7777

EST

- **St-Léonard** 6852, Jean-Talon E. *(Langelier/Galeries d'Anjou)*
- **Lachenaie** 1200 Yves-Blais *(à côté du Cinéma Triomphe - Aut. 40 et 640)*

RIVE-NORD

- **Laval** Centropolis *(à côté du Colossus)*
- **Ste-Dorothée** Méga Centre Notre-Dame *(Aut. 13 & boul. Notre-Dame)*
- **Rosemère** Place Rosemère *(entrée rue Le Bouthillier)*
- **St-Jérôme** Carrefour du Nord *(à l'intérieur du Sears)*

OUEST

- **West Island** Méga Centre des Sources *(& Transcanadienne)*
- **Vaudreuil** Méga Centre - 3218, de la Gare *(sortie 35 - Transcanadienne)*

RIVE-SUD

- **Quartier Dix30** Aut. 30, sortie 109, boul. de Rome *(Près du Rona)*
- **Brossard** 5705, boul. Taschereau *(près du Mail Champlain)*
- **Boucherville** 582, ch. de Touraine *(à côté du IKEA)*

CENTRE-VILLE

- **Place Montréal Trust** 1500, McGill College *(niveau métro 2)*
- **Marché Central** 8990, boul. l'Acadie *(Nord de la Métropolitaine)*
- **Décarie** Blue Bonnets - 5485, rue des Jockeys
- **Lasalle** 7197, boul. Newman *(à côté du Carrefour Angrignon)*

Financement ajusté à vos besoins



- **Drummondville** 740, boul. St-Joseph
- **Granby** 633, rue Dufferin
- **Saint-Hyacinthe** 450-773-7353
- **Saint-Jean** 391, du Séminaire
- **Sainte-Catherine** 5210, Route 132
- **Sherbrooke** 525, Northrop-Frye
- **Sorel-Tracy** 1815, boul. Fiset
- **Victoriaville** 525, boul. Bois-Francs Sud
- **Hawkesbury** 1404, rue Principale E. (ON)
- **Valleyfield** 1045, Mgr Langlois
- **Grand-Mère** 2601, 6e Avenue
- **La Tuque** 544, rue Commerciale
- **Shawinigan** 4370, boul. Royale
- **Trois-Rivières** 2255, des Récollets
- **La Sarre** 31, 5e Avenue E.
- **Maniwaki** 149, boul. Desjardins
- **Rouyn-Noranda** 463, Larivière
- **Val-d'Or** 1817, 3e Avenue
- **Joliette** 204, rue Baby
- **Gatineau** 195, Bellehumeur

1907434A

[MD] Aéroplan est une marque déposée d'Aéroplan Canada Inc. Certaines conditions s'appliquent. Détails en magasin. ** Détails en magasin. ††Cette offre d'une durée limitée s'adresse aux nouveaux clients résidentiels et aux clients du câble classique qui s'abonnent à la télé numérique Vidéotron. Après crédit de programmation Vidéotron de 50$, conditionnel à un abonnement au forfait Haute Définition (HD) Télémax minimum et à un engagement minimum de 12 mois pour les nouveaux clients et 24 mois pour les clients illico existants minimum Télémax. Des frais d'accès au réseau de 2,99 $/mois accompagnent tout abonnement à illico télé numérique et sont en sus des prix affichés. Certaines conditions s'appliquent. Détails en magasin. **Conditions du financement:** *S'applique sur achat minimum de 1000$ et plus (taxes incluses). Les prix affichés n'incluent pas les taxes. **Sujet à l'approbation du service de crédit de Services de Cartes Desjardins Financement au taux faible de 8.9%**, en autant que chaque paiement soit effectué à la date d'échéance, à compter de la date d'achat. Exemple : pour un achat de 1 000 $, 60 versements mensuels de 20,71$. Le consommateur sera en défaut de payer s'il néglige de payer les montants dus dans les 21 jours à partir de la date de la mise à la poste du relevé. En cas de défaut, le taux d'intérêt applicable est celui prévu à la convention liant l'émetteur de la carte de crédit au consommateur, ledit taux ne pouvant toutefois excéder en date de ce jour 18.9% l'an. Exemple : Achat courant Frais de crédit à acquitter lorsque le solde indiqué sur le relevé de compte de la période précédente n'a pas été payé en totalité à la date d'échéance et lorsque le détenteur d'une carte VISA Desjardins, comportant l'option Taux d'intérêt réduit, omet d'acquitter le paiement minimum requis à la date d'échéance. Transaction inscrite le 15 du mois; facturée le 1er jour du mois suivant; non soldée durant le délai prévu à l'article 9 de la convention du détenteur de carte de crédit : taux d'intérêt annuel de 18,9% (1,575% par mois). †S'applique sur achat minimum de 250$ et plus (taxes incluses). Les prix affichés n'incluent pas les taxes. Aucuns frais ni intérêt pendant 3 mois. Le prix d'achat est payable dans 3 mois à un taux d'intérêt de 0%. À défaut par le consommateur d'effectuer ses paiements en temps opportun, des frais d'intérêts calculés au taux de 28.80% avec VFC Inc. et 18.4% avec Services de Cartes Desjardins Financement seront facturés à partir de la date d'achat. Taxes payables en magasin lors de l'achat. Sujet à l'approbation de VFC Inc. ou Services de Cartes Desjardins Financement. Détails en magasin. **Les offres de financement ne peuvent être combinées.** Malgré le soin apporté lors de l'impression de cette annonce, certaines erreurs ont pu s'y glisser. Si tel est le cas, nous vous en ferons part dans nos succursales. Certains produits sont en quantités limitées et ne sont pas disponibles dans toutes nos succursales. Les illustrations peuvent différer. **Prix et offres en vigueur jusqu'au dimanche 2 août 2009 ou jusqu'à épuisement des stocks.** Aucun bon différé. Sujet à changement sans préavis. **Les offres spéciales et promotions ne peuvent pas être combinées.** Détails en magasin.

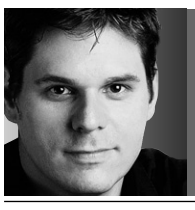
AU BOUT DU MONDE P.Q.

CYBERPRESSE.CA > Retrouvez les chroniques de Patrick Lagacé sur **cyberpresse.ca/patrick**



Le squat du bout du monde

Notre chroniqueur poursuit sa tournée du Québec. Aujourd'hui : Sept-Îles.



PATRICK LAGACÉ
CHRONIQUE

SEPT-ÎLES — Il ventait, il mouillassait, il faisait tous les temps. Une vieille Chevrolet Lumina verte s'est approchée de moi, tanguant sur le terrain inégal. Le type, chauve, son chat sur les cuisses, a baissé la vitre.

— Veux-tu me l'acheter ?

— Pardon ?

— Veux-tu acheter mon saloon ?

Du menton, il désignait la petite habitation derrière nous, de biais, une cabane grosse comme ma main, décorée façon western. Le chat, lui, est monté sur le tableau de bord.

— Euh...

— Pour 2000 $, c'est à toé. Pas de taxes. Icitte, le monde t'achale pas.

C'était une fin d'après-midi du début de juillet, il ventait, il mouillassait, il faisait tous les temps sur la Pointe de Moisie, un site magnifique parsemé d'habitations de fortune, occupées par des campeurs illégaux. La Pointe est, depuis 25 ans, un squat, une sorte de mini-bidonville en banlieue de Sept-Îles, érigé sur les ruines de Moisie, village fermé en 1967, pour cause d'inondations.

« Il y a de la chicane, des fois. Tiens, il y en a une qui a dégénéré. Un gars a mis le feu à la maison de son voisin. Celui-ci s'est vengé en faisant la même chose... »

Un site magnifique, disais-je : la Pointe est située à la jonction de la rivière Moisie et du golfe du Saint-Laurent. Même par une journée pluvieuse, c'est beau. Malgré les habitations de fortune qui jonchent l'endroit. Le terrain appartient au ministère des Ressources naturelles. Mais c'est la Ville de Sept-Îles qui vit avec ce casse-tête.

////////////////////////////

Les squatteurs vivent dans des cabanes, le plus souvent construites avec du contreplaqué, comme ce saloon du gars au chat. Ou des cabanons achetés chez Réno-Dépôt et traînés jusqu'ici. Beaucoup de vieilles roulottes, aussi, issues d'un autre temps. Sans oublier un autobus scolaire dont la cheminée d'un poêle à bois sort par une fenêtre.

Plusieurs terrains sont aménagés. Premier arrivé, premier servi. Des résidants ont érigé des clôtures, décoré leur parterre. Je vous jure que j'ai aussi vu un spa, dans la cour arrière clôturée d'une petite maison en bois rond ! Plusieurs drapeaux du Québec flottent au vent. Quelques drapeaux mohawks rouges, frappés d'une tête d'Indien, aussi.

Certaines habitations ont l'électricité, grâce à des génératrices. J'ai vu des gens regarder la télé dans leur salon. J'ignore ce qu'ils regardaient, mais le monde était à leur portée : une soucoupe satellite ornait leur roulotte. Des squatteurs ont installé des toilettes de fortune dans des barils de fer enterrés.

Un vieux monsieur passe. Il a grandi, jadis, à Moisie. Plusieurs des squatteurs, dit-il, sont d'anciens habitants du village évacué. Ils revendiquent une sorte de droit acquis. « J'habitais la rue Poirier, dit-il, pas trop pressé de s'identifier. J'habite ici trois saisons par année. L'hiver, je m'en vais. Mais il y en a qui restent ! »

Près de nous, une autre cabane est épinglée d'une pancarte À VENDRE. « Lui, il demande 5700 $ pour sa maison ! » dit-il, sourire en coin. La flambée des prix immobiliers s'est rendue jusqu'au squat du bout du monde...

« Si j'ai peur d'être expulsé un jour ? Regarde ma roulotte : c'est facile à déménager. En deux heures, je suis parti. »

Le vent s'est levé, il s'est mis à pleuvoir plus fort. Dans ce paysage de cabanes construites grâce au système D, électrifiées avec les moyens du bord, peuplées de gens pas très enclins à fraterniser avec l'étranger, on se serait cru, un instant, dans la tempête, dans une colonie de survivants d'une sorte de fin du monde.

////////////////////////////

La Ville de Sept-Îles aimerait bien « faire quelque chose » avec ce terrain superbe occupé illégalement par ces villégiateurs qui aiment vivre loin de tout.



PHOTO FANNY LÉVESQUE, COLLABORATION SPÉCIALE

La Pointe de Moisie est, depuis 25 ans, un squat, une sorte de mini-bidonville en banlieue de Sept-Îles, érigé sur les ruines de Moisie, village fermé en 1967, pour cause d'inondations.

Mais quoi ? On ne sait pas. Oui, bon, il y a des gens qui voudraient que la police rentre dans la place avec un bulldozer, me dit Claude Lessard, conseiller municipal du secteur, mais ce n'est pas une bonne idée.

« Ça peut être explosif. Il y a beaucoup d'Amérindiens qui habitent le squat. Il faut trouver une solution en accord avec le conseil de bande. Ils ont un droit acquis, c'est vrai. Mais autour des Amérindiens, il y a pas mal de Blancs... »

La Ville voudrait un certain contrôle. Une collecte des déchets, des règles pour les chiottes. Mais pour ça, il faudra faire payer les gens. Et, bon, l'Homme aime ce qui est gratis : plusieurs squatteurs, quand on leur demande ce qui les attire ici, répondent : « Ça coûte rien. »

On pourrait, façon romantique, croire à un village utopique dont les habitants ont choisi de vivre loin du tumulte du monde. C'est sans doute une partie de l'équation. Mais l'équilibre social, dans l'écosystème du squat du bout du monde, est fragile, dit-on...

« Il y a de la chicane, des fois, dit M. Lessard. Tiens, il y en a une qui a dégénéré. Un gars a mis le feu à la maison de son voisin. Celui-ci s'est vengé en faisant la même chose... »

Brian, qui habite ici avec sa femme et ses enfants : « Si tu fais tes affaires, pis que tu déranges personne, t'auras pas de problèmes. Mais y a du monde qui n'a rien à faire. Moi, je me suis fait voler mon quatre-roues ! »

Même son de cloche chez le type qui voulait me vendre son saloon, qui est revenu me faire un brin de jasette en me voyant écornifler dans son logis. Pas moyen de lui faire dire quoi que ce soit sur la « communauté », mettons. Motus et bouche cousue.

Question : « Y a beaucoup de gens qui vendent leur maison ? »

Réponse : « Je sais pas. Je me mêle de mes affaires. »

Question : « Les gens se voisinent un peu, dans le coin ? »

Réponse : « Je sais pas. Je m'occupe de mes affaires. »

////////////////////////////

En roulant dans le squat, pour les photos, j'ai embourbé la Rabbit dans le sable. Le sable, c'est pire que la neige, ou presque. J'ai eu beau avancer, reculer, je ne faisais que m'enfoncer davantage. Heureusement, ça n'a pas pris une minute qu'André et Stéphane sont venus m'aider.

Stéphane, jeune Innu, a attaché un câble sous mon auto. André, ex-pêcheur, a attaché l'autre extrémité à son vieux camion. Il a entrepris de me sortir de mon trou, à petits coups. Puis, il est sorti, fulminant.

— J'ai pu de gaz !

— Comment ça, pu de gaz ? a demandé Stéphane en riant.

— Me suis fait siphonner !

— Par qui ?

— Par un siphonneux !

André a donné à boire à son camion grâce à un réservoir portatif rouge et, une minute plus tard, merci messieurs, la Rabbit sortait de son trou. Et je retournais à Sept-Îles, terre parfaitement cadastrée, réglementée, électrifiée, taxée, dotée de l'eau courante, d'habitations rigoureusement soumises au Code du bâtiment et d'un système d'égouts en parfait et exemplaire état de marche.

Labonté demande une escouade policière spéciale

Le maire de Ville-Marie veut renforcer la sécurité dans le centre-ville de Montréal

ÉRIC CLÉMENT

Le maire de Ville-Marie, Benoit Labonté, s'est récemment fait offrir de la drogue au centre-ville. Estimant que la vente de drogues dans la rue et les incivilités augmentent, il a écrit hier au maire de Montréal, Gérald Tremblay, pour lui demander la création d'une escouade policière spéciale au centre-ville.

Dans sa lettre, M. Labonté dit avoir constaté que la vente de stupéfiants augmente dans le quadrilatère formé par les rues Amherst, Saint-Denis, Ontario et le boulevard De Maisonneuve. Et que cette vente, au vu et au su de tout le monde, « s'accompagne de gestes qui vont du harcèlement agressif des passants, résidants, travailleurs et visiteurs en vue d'obtenir de l'argent pour se procurer des drogues, à l'utilisation des entrées privées et des cours arrière comme lieu de piqueries et de prostitution, en passant par le vol à la tire, dans les véhicules et sur les personnes », écrit-il.

M. Labonté réclame au maire des ressources policières supplémentaires et la formation d'une escouade policière spéciale dédiée à la vente de drogues, pour redonner au secteur une certaine quiétude.

Benoit Labonté déplore le commentaire de Claude Dauphin, responsable de la sécurité publique, dans *La Presse* de mercredi. M. Dauphin a dit en substance que les jeunes de la rue ne représentent pas un problème au centre-ville. « C'était extrêmement déplacé de sa part, dit M. Labonté. Surtout que M. Dauphin est président du comité exécutif et responsable de la sécurité publique. C'est totalement irresponsable. »

L'étude internationale réalisée par le magazine *Monocle* sur les villes du monde où il est le plus agréable de vivre a également fait réagir M. Labonté. Dans cette étude, où Montréal se classe 19e sur 25, reculant de trois places par rapport à l'année dernière, la métropole obtient des résultats mitigés en ce qui a trait au nombre de meurtres et de cambriolages.

Monocle indique que Montréal a enregistré 42 meurtres en 2007 et 11 105 cambriolages. En comparant ces données avec celles des autres villes, Montréal se classe, pour les meurtres, au 16e rang sur 20 (les cinq villes suivantes n'ont pas de données sur ces questions) et au 14e rang pour les cambriolages. Ces résultats s'ajoutent à l'étude récente de l'Atlantic Institute for Market Studies qui place Montréal à la 21e place sur 29 en ce qui a trait à la bonne gestion d'une ville.

« Il faut s'inquiéter du classement de *Monocle* et des autres études, dit M. Labonté. Montréal, étude après étude, perd du terrain et s'appauvrit. Il y a un lien dans tout ça. L'appauvrissement entraîne les incivilités. »

Du coup, les possibles coupes de centaines de postes de policiers évoquées par la Fraternité des policiers inquiètent M. Labonté. « Ce n'est pas le temps de réduire les effectifs policiers, dit-il. Toute baisse des forces policières va entraîner une augmentation des problèmes, notamment de la vente de drogues. Je m'en suis même fait offrir récemment. Il faut une présence policière accrue. »



Le monde est beau

VACANCES transat

AUTRICHE | VIENNE
1439 $ 19 et 26 août
1579 $ 2 septembre
DUO VIENNE ET BUDAPEST • 7 NUITS
Ibis Heroes Square 3★ / Hotel Messe Wien 3★
3 nuits à Budapest, 4 nuits à Vienne,
petits-déjeuners, train en 2e classe

FRANCE | MARSEILLE
1649 $ 2, 9 et 30 septembre
1699 $ 15, 22 et 29 août
FORFAIT VILLÉGIATURE + EXCURSIONS • 7 NUITS
Avignon, Splendeurs de Provence
Citéa Avignon 2+★
Studio avec cuisinette et excursions

GRÈCE ET TURQUIE
1799 $ 27 août
1899 $ 1 et 15 octobre
CROISIÈRE ET SÉJOUR • 7 NUITS
Splendeurs de l'Égée*
4 nuits croisière îles grecques et Turquie,
3 nuits Athènes, 15 repas

club voyages 1 866 777-0608 www.clubvoyages.com

Départs de Montréal. Prix par personne en occupation double incluant vol aller-retour, hébergement, transferts, taxes et rabais applicables. Prix en vigueur au moment de l'impression et valables pour les nouvelles réservations individuelles effectuées du 1 au 3 août 2009, sous réserve de disponibilité au moment de la réservation. *Prix valide pour l'option spéciale, croisière en cabine intérieure Pour les détails et conditions générales, veuillez vous référer aux brochures Europe et Italie • Espagne • Grèce 2009-2010 de Vacances Transat. Vols effectués sur les ailes d'Air Transat. Vacances Transat est une division de Transat Tours Canada inc. et est titulaire d'un permis du Québec (nº 825121). md/mc Marque déposée/de commerce d'AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par LoyaltyOne, Inc. et Transat Distribution Canada Inc. Club Voyages est une division de Transat Distribution Canada Inc. Permis Nº 753141 au Québec.

Prix excluant le 3,50$/1000$ de services touristiques achetés représentant la contribution des clients au *Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages.*

1858669A

À LA BAIE RUE SAINTE-CATHERINE
LE LUNDI 3 AOÛT



15% DE RABAIS

JUSQU'À MIDI
lorsque vous utilisez votre carte MasterCard® Hbc† ou votre carte de crédit Hbc
*Certaines exceptions s'appliquent. Précisions en bas de page.



49,99$
Robes à prix ordinaire pour femme
Rayon des robes. Ord. jusqu'à 215 $
Exception : nouveautés automnales.

50% DE RABAIS
Vêtements printemps-été pour femme
STYLE&CO.
KAREN SCOTT
NINE WEST
JONES NEW YORK SIGNATURE
PETER NYGÅRD
LIZ CLAIBORNE
INC
IZOD
Sur nos prix ordinaires.
Exception : articles dont le prix se termine par 99 ¢.

40% DE RABAIS
Mode printemps-été
BOUTIQUE LE PRÉSIDENT pour homme
GIANNI FILACCI, TOSCANO, ZANETTI, BEN SHERMAN et autres
Sur nos prix ordinaires.

40% DE RABAIS
Lunettes de soleil pour homme et femme
Exceptions : Fossil, lunettes de soleil de plus de 100 $ et articles dont le prix se termine par 99 ¢.

99,99 $
Vestons sport pour homme
HUDSON ROOM, PERRY ELLIS PORTFOLIO, JONES NEW YORK et **CLAIBORNE Luxe**
Ord. 250 $ à 325 $
Exception : nouveautés automnales.

34,99 $
Chemises habillées pour homme
CALVIN KLEIN, DKNY, BCBG et **KENNETH COLE NEW YORK**
Ord. 60 $ à 75 $

39,99 $
Pantalons habillés pour homme
SAVANE, PERRY ELLIS PORTFOLIO et **KENNETH COLE REACTION**
Ord. 59,99 $ à 89,99 $
Exception : nouveautés automnales.

24,99 $
Hauts de golf à prix ordinaire pour homme
Exceptions : Nike Golf et Adidas Golf.

DÉCOR INSPIRANT À PRIX ÉPATANTS

25% DE RABAIS
Meubles
JUSQU'À 15% DE RABAIS
Gros électros et appareils électroniques

328,99 $
Faitout rond avec couvercle **LE CREUSET**, 6,9 litres
Ord. 468,99 $
PLUS, 25% DE RABAIS sur tous les autres ustensiles de cuisson **LE CREUSET**

195,99 $
Ensemble à découper 2 pièces Classic de WÜSTHOF TRIDENT
Ord. 279,99 $
PLUS, 25% DE RABAIS sur les ensembles bloc et couteaux, les couteaux et les porte-couteaux WÜSTHOF TRIDENT.

500 $ DE RABAIS
TÉLÉVISEUR ACL 40 po SONY
Ord. 1 799,99 $ **Solde 1 299,99 $**
Modèle KDL40V5100. Cette offre ne peut être combinée avec aucune autre.

60% DE RABAIS
Duos-sommeil

50% À 60% DE RABAIS
Bagages VICTORINOX et TRAVELPRO
Ord. 70 $ à 700 $ **Solde 28 $ à 280 $**
Exception : articles dont le prix se termine par 97 ¢.

40% À 60% DE RABAIS
MEUBLES ET ACCESSOIRES DE JARDIN, ET COLLECTION ESTIVALE D'ASSIETTES, D'ARTICLES DE SERVICE ET DE VERRES EN MÉLAMINE ET ACRYLIQUE

65% DE RABAIS ADDITIONNEL
ARTICLES À PRIX DE LIQUIDATION :
VAISSELLE, ARTICLES DE SERVICE ET ARTICLES-CADEAUX
Sur nos derniers prix étiquetés.

40% DE RABAIS ADDITIONNEL
ARTICLES À PRIX DE LIQUIDATION :
- MODE POUR HOMME, FEMME, ENFANT ET BÉBÉ
- DESSOUS POUR FEMME ET SOUS-VÊTEMENTS POUR HOMME • PEIGNOIRS ET VÊTEMENTS DE NUIT POUR HOMME ET FEMME
- ARTICLES MÉNAGERS ET LINGE DE MAISON

Sur nos derniers prix étiquetés.

50% DE RABAIS ADDITIONNEL
ARTICLES À PRIX DE LIQUIDATION :
- CHAUSSETTES ET CHAUSSURES POUR HOMME, FEMME ET ENFANT, ET COLLANTS POUR FEMME ET FILLE
- ACCESSOIRES POUR HOMME ET FEMME
- MONTRES, BIJOUX, BAGAGES, SACS À DOS, SACS À MAIN ET PORTEFEUILLES

Sur nos derniers prix étiquetés.

la Baie

1912062A

*** Exceptions à l'offre 15 % de rabais :** Vêtements pour femme : La Collection, ABS, robes et tailleurs JS Collections, tailleurs Tahari, Andy Thê-Anh, Anne Klein New York, Ba&sh, By Malene Birger, Ça Va de Soi, Chaiken Profile, Dana Buchman, Ellen Tracy, Hoss, Laila, Lauren de Ralph Lauren, Mint, Norma Kamali, Tavän & Mitto, Three Quarter, Tara Jarmon, Walter, BAIA Black Label et vêtements sport DKNYC. Vêtements pour homme : Boutique Le Président/West End. Produits de beauté et parfums. Collants et chaussettes Spanx, sacs à main Dooney & Bourke, Calvin Klein, Treesje et Kenneth Cole NY. Cristal Swarovski, montres Gucci, meubles, petits électros pour la cuisine et l'entretien des vêtements, gros électroménagers, appareils électroniques, matelas, cartes-cadeaux Hbc, produits de pharmacie, marchandises sous licence et concessions. Cette offre ne peut être combinée avec le rabais consenti à l'ouverture d'un compte de crédit. D'autres exceptions peuvent s'appliquer. ®Marque déposée de MasterCard International Incorporated, utilisée sous licence. †Marque déposée de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Le choix varie selon le magasin. Les rabais s'appliquent à nos prix ordinaires, à moins d'indication contraire. Exceptions : articles « Notre meilleur prix chaque jour », « Nouvellement réduit », « Achat-choc », « Offre spéciale de la direction », Salviati, Vera Wang, ceux de la Fondation Hbc et des rayons concédés. Les mentions « Achat-choc » et « Offre spéciale de la direction » indiquent que nous avons trouvé une aubaine incroyable dont nous voulons vous faire profiter. Il se peut qu'un article soit accompagné d'une étiquette ou d'une affiche indiquant un prix de comparaison; il s'agit du prix qu'un autre détaillant canadien a établi ou pourrait établir pour un article identique ou de valeur comparable. Notez que pour les articles « Achat-choc », « Offre spéciale de la direction » et ceux de « L'Entrepôt du style » en magasin, les quantités sont limitées; de plus, le choix varie selon le magasin et aucun bon d'achat différé ni article de substitution ne sont offerts. La mention « Prix ciseaux » signifie que le bas prix au quotidien existant est temporairement réduit. Précisions en magasin.

DES GENS D'AVANT-GOÛT
PORTRAITS DE PRODUCTEURS D'ICI

Entrepreneurs en fromage

Tout l'été, *La Presse* donne la parole à ceux qui réinventent notre terroir. Des gens qui ont pris de sérieux risques pour se lancer dans des cultures moins populaires que d'autres ou qui ont décidé de faire les choses différemment. Ils créent maintenant dans leurs champs, leurs fermes, leurs brasseries et leurs fromageries des produits qui se trouveront bientôt sur votre table. Chaque samedi, découvrez ces gens d'avant-goût.



STÉPHANIE BÉRUBÉ

L'été, le fromage Alfred le fermier est difficile à trouver en ville. La plupart des ventes se font directement au comptoir de la fromagerie La Station, à Compton. Les gens du coin l'achètent à la meule, ce qui fait que la petite fromagerie en manque parfois !

« Ça crée un phénomène de rareté qui n'est pas mauvais en soi », confie avec fierté Simon-Pierre Bolduc, directeur général de La Station.

Qu'est-ce qui attire tant les connaisseurs vers la petite ferme des Cantons-de-l'Est ?

Son fromage est exceptionnel. Certainement l'un des meilleurs du Québec, estime Yannick Achim, propriétaire de trois fromageries de spécialité. « Simon-Pierre, selon moi, fait partie de l'avenir du fromage au Québec », ajoute-t-il.

Simon-Pierre est l'aîné des trois fils de la famille Bolduc, producteurs laitiers de Compton depuis quatre générations. Il y a quelques années, alors qu'il étudiait à l'Université de Guelph, en Ontario, il ne croyait pas reprendre la ferme familiale. Puis, un jour, sa mère lui a demandé de lui donner un coup de main dans sa nouvelle petite fromagerie. Il est entré dans la cave et a instantanément imposé une nouvelle façon de faire ceci et cela. Lui qui n'était pas destiné à devenir fromager a pris les choses en main en moins de temps qu'il n'en faut pour affiner une meule. Sa mère observait son grand garçon, dans la jeune vingtaine, qui venait de trouver sa vocation là, dans sa cave et sous ses yeux. Pas question de freiner ses ardeurs. Au contraire.

La prochaine étape n'est pas tant de créer de nouveaux produits que de perfectionner les quatre fromages qui existent déjà.

La fromagerie La Station n'a que cinq ans. Deux des fils Bolduc en sont actionnaires à parts égales, avec leurs parents: Simon-Pierre, 26 ans, et son frangin Vincent, 21 ans, qui s'occupe de la soixantaine de vaches laitières.

La ferme est biologique depuis une douzaine d'années. Les vaches sont au pâturage l'été. Elles mangent du trèfle, de la luzerne et des graminées dans un des plus charmants coins de l'Estrie. Pour Vincent, le vrai boulot consiste toutefois à dompter les bactéries, du champ jusqu'à la fromagerie. Il s'agit de s'assurer du fragile équilibre entre les pathogènes et les bonnes, celles qui vont, au final, faire une différence dans le goût du fromage. « C'est dans les champs que tout commence », dit-il. La qualité du lait assure la qualité du fromage, inévitablement.

Le lait arrive à la fromagerie encore tout chaud de la traite du matin et est immédiatement transformé. La Station travaille uniquement avec le lait de la ferme et ne le pasteurise pas. Le lait cru, disent les frères Bolduc, c'est la seule façon d'avoir un vrai fromage de terroir, unique à l'endroit où il est produit, selon l'ensoleillement et l'altitude. C'est la seule façon de s'assurer que, avec la même recette, la même méthode, personne ne pourrait faire ailleurs une Comtomme, explique Vincent Bolduc.

L'été, les deux jeunes entrepreneurs travaillent pratiquement 80 heures par semaine. Là-dessus, Simon-Pierre passe une heure par jour dans la cave, à observer ses meules. Il les touche, les frappe avec un petit marteau et écoute le son qui lui indique si la meule est intacte. Les plus prometteuses resteront plus longtemps en affinage.

Car la prochaine étape n'est pas tant de créer de nouveaux produits que de perfectionner les quatre fromages qui existent déjà. L'Alfred, par exemple, ce fromage à pâte pressée et cuite au goût très particulier de sel et de noisette. Il a été baptisé en l'honneur de l'arrière-grand-père Bolduc, qui a établi sa ferme laitière à Compton. Simon-Pierre compte en faire plusieurs versions, selon la période d'affinage: 6, 12, 18 ou 24 mois. Un produit destiné aux vrais amateurs. « Il faut amener notre Alfred ailleurs, dit Simon-Pierre. On ne l'a pas encore poussé au maximum. »

Un restaurant pourrait alors offrir en plateau une dégustation d'Alfred. La Station a déjà fait la même chose en créant, à la demande d'un restaurateur, sa Comtomme Signature, affinée quatre fois plus longtemps que la Comtomme originale.

Fromage de marque, image de marque

Le succès de La Station tient aussi à sa mise en marché. Les fils Bolduc ont un flair entrepreneurial, rare dans le secteur agroalimentaire. Ils n'ont pas la prétention d'être spécialistes en tous les domaines, mais ils savent bien s'entourer. C'est ce qu'ils ont fait au moment de mettre une image sur leur fromage. L'exercice n'était pas banal et ils l'ont pris très au sérieux. La Station allait avoir une signature graphique soignée, tant sur son site internet que sur ses emballages. L'arrière-grand-père Alfred allait encore jouer un rôle important. Il est là, partout, en dessin. Une silhouette de fermier, noire, toute simple, mais qui rappelle qu'à l'origine de ce fromage fin, il y a le travail de l'agriculteur. Chaque meule porte aussi la signature de La Station: le maître fromager découpe à l'emporte-pièce la silhouette d'Alfred avant d'envoyer les fromages à la cave d'affinage.

« Notre image s'adresse directement à la clientèle qu'on visait, concède Simon-Pierre Bolduc. En marketing, souvent, la quantité d'argent dépensée est moins importante que la façon de le dépenser. Parfois, un investissement de 1000$ peut rapporter plus qu'un autre de 50 000$. »

L'ombre de l'aïeul leur porte chance: Alfred le fermier vient de rafler les grands honneurs au concours canadien des fromages pour le meilleur design d'emballage au pays. La raclette de Compton a aussi été sacrée championne dans la catégorie des fromages aromatisés.



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

La fromagerie biologique La Station n'a que cinq ans. Deux des fils de la famille Bolduc, producteurs laitiers de Compton depuis quatre générations, en sont actionnaires à parts égales, avec leurs parents: Simon-Pierre (à l'avant), 26 ans, directeur général de la fromagerie, et son frangin Vincent (à l'arrière), 21 ans, qui s'occupe de la soixantaine de vaches laitières.

La conquête de l'Ouest

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Il y a quelques années, les fromageries artisanales du Québec lorgnaient vers le Sud. Les États-Unis étaient un marché attirant pour les petits artisans qui voulaient faire voyager leurs fromages. Avec la récession, le marché américain est plus difficile à conquérir. D'autant plus que, depuis quelques années, les fromagers américains proposent eux aussi des produits fins de très haute qualité.

Les distributeurs québécois regardent maintenant vers l'Ouest canadien, où les bonnes tables et les boutiques fines se multiplient. Et où il n'y a pas l'obstacle des douanes et du taux de change. « C'est un très beau marché, l'Ouest canadien, dit Nancy Portelance, distributrice des Fromages de pays. Les fromages québécois ont déjà une excellente réputation dans tout le pays. » Ils se sont illustrés lors du dernier Grand prix des fromages canadiens, où le Kénogami de la fromagerie Lehmann, du Lac-Saint-Jean, a raflé le premier prix toutes catégories.

Peu de fromageries artisanales avaient toutefois en main un permis fédéral, essentiel pour vendre ses produits hors Québec. La fromagerie La Station en a un depuis quelques années; la fromagerie de l'Isle-aux-Grues, qui fait le populaire Riopelle de l'Isle, aussi. Mais ce sont des exceptions... jusqu'à maintenant: après la crise de la listériose, quelques petites fromageries du Québec ont décidé de demander un permis fédéral pour ne plus devoir composer avec les inspecteurs du ministère québécois de l'Agriculture. Du coup, ils obtiennent le droit de vendre leurs fromages partout au Canada. Pour les distributeurs québécois, c'est une belle occasion de proposer aux futurs clients canadiens un plateau diversifié.

10 277 adultes le font.
Étudiez le soir.

30 certificats
www.fep.umontreal.ca

Faculté de l'éducation permanente
La faculté d'évoluer
Université de Montréal

1920882A

LOTO QUÉBEC Résultats des tirages du : 2009-07-31

lotoquebec.com

LOTTO SUPER 7 : 08 12 14 15 19 23 33 | 41 compl.

TANGO : 25 26 32 41 | Numéro Tango : 10

La Mini : 260764

Banco : 01 02 04 07 09 13 18 20 25 26 30 31 33 40 45 57 59 60 61 66

La Quotidienne : 3 690 | 4 5207

Triplex : 14 23 26 27 39

Astro : Jour - Mois - Année - Signe : 05 AOÛT 25 LION

Extra 4992200

LOTTO 6/49 : CE SOIR, GROS LOT DE 23 000 000 $ (APPROX.)

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Un abonnement pour gagner du temps. Renseignez-vous ! 1 866 628-4783

LOTOMATIQUE®

Probable fuite de chlore dans une piscine de L'Île-Bizard

17 enfants subissent une décontamination

HUGO MEUNIER

Dix-sept enfants inscrits à un camp de jour ont subi une décontamination après avoir vraisemblablement été exposés à une fuite de chlore dans une piscine, hier après-midi au centre socio-culturel de L'Île-Bizard. Sept d'entre eux auraient été conduits à l'hôpital et les dizaines d'autres jeunes présents sur place ont aussi été isolés par mesure préventive.

Sauf quelques vomissements et nausées, aucun enfant n'a finalement été incommodé sérieusement, mais tous n'oublieront pas cette journée de sitôt.

L'intervention s'est déroulée sur le terrain du centre socio-culturel de L'Île-Bizard. Vers 15h, l'endroit grouillait de camions de pompiers et d'ambulances.

Tout aurait débuté autour de 14h, lorsqu'une alarme a retenti autour de la piscine. Une cinquantaine d'enfants inscrits à un camp de jour y pataugeaient alors. La majorité des baigneurs sont immédiatement sortis de l'eau, sauf 17 d'entre eux.

Parmi ceux-ci, quelques-uns ont eu des nausées, des vomissements et des picotements dans les yeux.

À leur arrivée, les premiers répondants n'ont voulu prendre aucun risque et ont immédiatement isolé les 17 jeunes « potentiellement contaminés ». Ils ont alors été arrosés par les boyaux d'arrosage des pompiers, enroulés dans des serviettes et installés à l'écart sur le gazon.

Sept enfants auraient été transportés à l'hôpital, mais aucun symptôme sérieux n'a été observé.

Des cordons de sécurité ont été déroulés tout autour du stationnement, derrière lesquels s'agglutinaient des parents inquiets. « On veut juste voir nos enfants », a lancé Manon, qui cherchait ses deux enfants parmi les dizaines de jeunes emmitouflés dans des couvertures rouges un peu plus loin.

Les plus jeunes avaient dormi sur place, la veille, à l'occasion d'un « party pyjama ». La vision de ces nombreux animateurs et enfants en pyjama donnait d'ailleurs un côté surréaliste à cette opération inusitée.

La plupart des parents ont poussé un immense soupir de soulagement en apprenant que les enfants les plus incommodés avaient seulement vomi.

Au moment d'écrire ces lignes, même les circonstances de l'important branle-bas semblaient nébuleuses. « Ça ressemble à une fuite de gaz, mais on n'est encore sûrs de rien », a résumé André Paquette, chef aux opérations du Service incendie de Montréal.

Puis, vers 16h, les enfants ont commencé à sortir du centre culturel, accueillis par des parents soulagés. « J'étais au 14e trou sur un terrain de golf quand ma fille m'a appelée. Je me suis aussitôt précipitée ici », a raconté Sylvie, flanquée de sa fille Ariane, une monitrice.

Quant aux enfants, ils ne sont pas prêts d'oublier cette journée fertile en émotions. « J'étais nerveuse. J'ai vu des jeunes avoir mal à la tête, vomir et partir en ambulance », a raconté Julia, 11 ans.



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Plusieurs enfants inscrits au camp de jour avaient dormi sur le site, la veille, à l'occasion d'un « party pyjama ». La vision de ces nombreux animateurs et enfants en pyjama donnait d'ailleurs un côté surréaliste à cette opération inusitée.

EN BREF

Les employés municipaux de Toronto mettent fin à leur grève

Le conseil municipal de Toronto a accepté hier l'entente intervenue avec les employés municipaux, mettant ainsi un point final à une grève de six semaines. Des accords de principe avaient été conclus avec les cols bleus et les cols blancs lundi. Les conseillers ont débattu rigoureusement de la question au cours d'une assemblée, hier. Un des deux syndicats avait promis de retourner aux piquets de grève si le conseil rejetait l'entente de principe. Des employés municipaux ont finalement recommencé, hier, à ramasser les ordures qui jonchaient les rues et les parcs de la ville. Les bibliothèques, les terrains de golf et le traversier de Toronto Island ont également repris leurs activités, et les autorités ont assuré que plus de 25 dépotoirs temporaires seraient vidés d'ici demain soir. Plusieurs autres services qui avaient été suspendus – dont la collecte des ordures ménagères et les services de garde – ne reprendront toutefois pas avant mardi. La réouverture des piscines et des camps de jour prendra encore plus de temps.

– La Presse Canadienne

en solde tout simplement

nos paiements les plus bas de l'année



Modèle SS illustré

COMPAREZ. CONSTATEZ. PROFITEZ.

	COBALT LT	TOYOTA COROLLA CE BERLINE DE BASE	HONDA CIVIC DX BERLINE DE BASE
PRIX D'ACHAT	12 999 $	15 260 $†	16 990 $†
CLIMATISATION	OUI	OPTION	OPTION
ROUES DE 16 PO EN ALUMINIUM	OUI	NON	NON
GLACES ET MIROIRS ÉLECTRIQUES	OUI	OPTION	OPTION
TÉLÉDÉVERROUILLAGE	OUI	OPTION	OPTION
VERROUILLAGE ÉLECTRIQUE DES PORTIÈRES	OUI	OPTION	OPTION
HP/COUPLE	155/150	132/128	140/128
GARANTIE	5 ans/160 000 km	5 ans/100 000 km	5 ans/100 000 km

†Prix d'achat annoncé, selon l'information disponible sur le site du constructeur

COBALT LT 2009 DE CHEVROLET

12 999 $[2] PRIX À L'ACHAT — Inclut le rabais fidélité de 1 000 $ accordé aux propriétaires de GM

4 000 $[1] DE RABAIS DU FABRICANT INCLUS

99 $[3] aux deux semaines — 0 $ de comptant — Financement à l'achat pour 72 mois

ROUTE : 5,4 L/100 km (52 mi/gal) VILLE : 8,0 L/100 km (35 mi/gal)[4]



• Climatisation
• Groupe électrique
• Toit ouvrant

AVEO LT 2009 DE CHEVROLET

11 999 $[2] PRIX À L'ACHAT — Inclut le rabais fidélité de 1 000 $ accordé aux propriétaires de GM

2 625 $[1] DE RABAIS DU FABRICANT INCLUS

91 $[3] aux deux semaines — 0 $ de comptant — Financement à l'achat pour 72 mois

ROUTE : 5,7 L/100 km (50 mi/gal) VILLE : 7,9 L/100 km (36 mi/gal)[4] ★★★★★ Sécurité 5 étoiles[5]



Modèle LTZ illustré

MALIBU LS 2009 DE CHEVROLET

19 899 $[2] PRIX À L'ACHAT — Inclut le rabais fidélité de 1 000 $ accordé aux propriétaires de GM

3 000 $[1] DE RABAIS DU FABRICANT INCLUS

151 $[3] aux deux semaines — 0 $ de comptant — Financement à l'achat pour 72 mois

ROUTE : 6,5 L/100 km (43 mi/gal) VILLE : 9,5 L/100 km (30 mi/gal)[4] ★★★★★ Sécurité 5 étoiles[5]

CHEVROLET

GM Canada

LA MEILLEURE PROTECTION AU PAYS 5 ANS 160 000 KM* • GARANTIE LIMITÉE SUR LES COMPOSANTS DU GROUPE MOTOPROPULSEUR • ASSISTANCE ROUTIÈRE • TRANSPORT DE COURTOISIE

* SELON LA PREMIÈRE ÉVENTUALITÉ. CAMIONS POIDS MOYEN EXCLUS. DÉTAILS SUR LA GARANTIE LIMITÉE CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE.

offreschevrolet.ca

1898572A 1900860

L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers et s'appliquant aux modèles 2009 neufs suivants : coupé Cobalt (1AL37/1SM), berline Cobalt (1AL69/1SM), Aveo5 (1TX48/1SM) et Malibu (1ZG69/1SM). Les modèles illustrés comprennent certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. 1. Le rabais de 8 500 $ (taxes exclues) est un crédit de livraison offert au concessionnaire par le fabricant et s'applique aux modèles Silverado 1500 2009 de Chevrolet et Sierra 1500 2009 de GMC. Voyez votre concessionnaire pour les détails. L'événement *en solde, tout simplement* s'applique uniquement aux véhicules Chevrolet, Pontiac, Buick et GMC 2009 livrés entre le 1er juillet et le 31 août 2009 chez les concessionnaires participants. Certaines restrictions s'appliquent. 2. Transport (Cobalt et Aveo : 1 325 $, Malibu : 1 375 $), frais d'immatriculation, assurance et toutes les taxes en sus. Les frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers, si applicables, et les droits sur les pneus sont en sus et payables à la livraison. Le rabais fidélité de 1 000 $ accordé aux propriétaires GM (à l'exclusion des modèles des marques Saturn et Saab) est inclus à l'achat d'un nouveau véhicule livré entre le 2 juin et le 31 août 2009. Le véhicule doit être enregistré et assuré au nom du client pendant les 6 mois précédents. 3. À l'achat, total de 156 paiements effectués aux deux semaines, sur un taux de financement à l'achat de 5,69 % pour un terme de 72 mois, sur approbation de crédit de la Banque TD seulement. Frais de transport, d'immatriculation, d'assurance et toutes taxes en sus. Aucun dépôt de sécurité requis. 4. Selon les tests de consommation de GM conformément aux méthodes approuvées par Transports Canada pour une réserve de carburant de 10 % et une capacité de réservoir de 49,2 L pour la Cobalt avec moteur de 2,2 L et boîte manuelle 5 vitesses, de 45 L pour l'Aveo5 avec moteur de 1,6 L et boîte manuelle 5 vitesses et de 61,7 L pour la Malibu avec moteur 2,4 L et boîte automatique 4 vitesses. 5. Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et le passager avant lors des tests d'impacts frontaux pour l'Aveo. Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et le passager avant lors des tests d'impacts frontaux, et pour les passagers avant et arrière lors des tests d'impacts latéraux pour la Malibu et le Traverse, la plus haute cote de sécurité décernée par le gouvernement américain. Les cotes de classification du gouvernement des États-Unis font partie du programme d'évaluation des nouveaux véhicules de la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA — www.safercar.gov). Ces offres sont exclusives et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat, à l'exception des programmes de La Carte GM, de prime pour étudiants (visitez primegmpouretudiants.ca) et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Un échange entre concessionnaires peut être requis. **Pour de plus amples renseignements, passez chez votre concessionnaire, composez le 1 800 463-7483 ou visitez gm.ca.**

ÉTATS-UNIS

LE RETOUR D'HILLARY

Remise d'une blessure au coude, la secrétaire d'État américaine a repris en main les dossiers internationaux et fait taire les rumeurs sur sa prétendue perte d'influence au sein de l'administration Obama.



RICHARD HÉTU
COLLABORATION SPÉCIALE

NEW YORK — Deux semaines plus tard, la pointe de Tina Brown, ex-rédactrice en chef du *New Yorker*, continue de susciter des commentaires à Washington. « Il est temps que Barack Obama permette à Hillary Clinton d'enlever sa burqa », a-t-elle écrit, déplorant la prétendue invisibilité de la secrétaire d'État américaine lors des six premiers mois de la présidence de son ancien rival politique.

Si la pertinence de l'image utilisée par Brown est encore débattue, il n'en va pas de même, en revanche, de la substance de sa critique. Au cours des deux dernières semaines, Hillary Clinton a employé les grands moyens pour attirer sur elle les projecteurs, commençant par un discours majeur à Washington sur les priorités du département d'État et enchaînant avec une série d'activités – visites à l'étranger, entrevues télévisées et discussions sino-américaines – qui lui ont valu plusieurs manchettes.

« Les États-Unis sont de retour », a répété Hillary Clinton à chaque étape de son voyage en Asie du Sud-Est.

La chef de la diplomatie américaine faisait référence à la volonté de l'administration Obama de ne pas laisser à la Chine le monopole de l'influence stratégique dans une région que George W. Bush aurait trop négligée.

Mais elle aurait également pu parler d'elle-même.

Une blessure et des rumeurs

Victime d'une fracture du coude – elle a fait une chute, à la mi-juin, alors qu'elle marchait vers sa voiture au sous-sol de l'immeuble du département d'État –, Hillary Clinton a dû ralentir le rythme de ses activités durant un mois. Elle a ainsi dû annuler plusieurs rendez-vous importants, dont le sommet États-Unis-Russie à Moscou et la réunion ministérielle du G8 à Trieste, en Italie.

Ces absences ont alimenté les rumeurs voulant que la secrétaire d'État ait été réduite à jouer un rôle secondaire dans l'élaboration et l'exécution de la politique étrangère de l'administration Obama. Selon un refrain déjà entendu, Hillary Clinton ne doit pas seulement composer avec un président populaire qui lui fait de l'ombre à l'étranger en multipliant les tournées et les discours, mais également avec des émissaires de haut niveau, comme George Mitchell, chargé du Proche-Orient, et Richard Holbrooke, responsable de l'Afghanistan et du Pakistan.

« On a en la personne d'Hillary Clinton une secrétaire d'État très coriace, très disciplinée et très expérimentée. Ses années à la Maison-Blanche et au Sénat lui ont donné une vaste connaissance des rouages de l'État et des jeux de pouvoir. »

Toujours selon ce refrain, l'influence de la secrétaire d'État a également été réduite après qu'un de ses lieutenants, Dennis Ross, eut été muté à la Maison-Blanche, où il conseille désormais le président dans le dossier iranien.

À en croire une commentatrice comme Tina Brown, Barack Obama aurait ainsi réussi à isoler son ancienne rivale, qui doit regretter aujourd'hui le piège que lui a tendu le président. Mais la réalité est tout autre, selon Richard Murphy, expert au Middle East Institute.

Coriace et expérimentée

« Hillary Clinton est très enthousiaste à propos de son rôle », déclare Murphy en entrevue. « C'est une femme d'une grande énergie et d'une grande habileté. Et elle se dévoue totalement à sa tâche. »

Secrétaire d'État adjoint pour les affaires du Proche-Orient



PHOTO KEVIN LAMARQUE, REUTERS

Victime d'une fracture du coude, Hillary Clinton a dû ralentir le rythme de ses activités durant un mois. Ces absences ont alimenté les rumeurs voulant que la secrétaire d'État ait été réduite à jouer un rôle secondaire dans l'élaboration et l'exécution de la politique étrangère de l'administration Obama. Mais la réalité est tout autre, estiment certains analystes.

DES DÉCLARATIONS QUI DONNENT LE TON

Message aux pays arabes

Hillary Clinton en a surpris plusieurs en appuyant sans réserve l'appel de Barack Obama en faveur d'un gel total des activités de colonisation en Cisjordanie. En tant que sénatrice de l'État de New York, elle avait toujours défendu les positions du gouvernement israélien. Mais la secrétaire d'État a également adressé un message aux pays arabes lors de son discours devant le Council of Foreign Relations le 15 juillet, les appelant à prendre « maintenant » des mesures « significatives » vers une normalisation de leurs relations avec Israël, à « préparer leur opinion à la paix et à accepter la place d'Israël dans la région ». « Nous attendons des actes de la part d'Israël, mais nous reconnaissons que ces décisions sont difficiles politiquement. Et nous savons que les progrès vers la paix ne sont pas de la seule responsabilité des États-Unis ou d'Israël », a-t-elle ajouté.

Chine-États-Unis : « la relation bilatérale du siècle »

« Notre relation avec la Chine sera la relation bilatérale la plus importante du monde dans ce siècle. » Ainsi parlait Hillary Clinton en février dernier à l'occasion de son premier voyage en tant que secrétaire d'État. Barack Obama a tenu le même discours lundi dernier en ouvrant à Washington un sommet sino-américain de deux jours qui a mis l'accent sur l'importance de la coopération entre les États-Unis et la Chine pour répondre aux défis communs, de la crise économique aux changements climatiques en passant par la prolifération nucléaire. À l'issue de ce sommet, la secrétaire d'État s'est notamment réjouie de l'attitude des responsables chinois sur la question iranienne. « La Chine partage nos inquiétudes sur le fait que l'Iran devienne une puissance nucléaire », a-t-elle dit. Clinton a également affirmé que Chinois et Américains avaient discuté en profondeur de la question du nucléaire nord-coréen. La Chine est l'un des proches alliés de la Corée du Nord, qui a récemment mené un essai nucléaire, tiré des missiles et… accusé Hillary Clinton d'être « inintelligente ».

Le « non » de l'Inde

En faisant une visite de trois jours en Inde il y a deux semaines, Hillary Clinton a confirmé le rapprochement entre Washington et New Delhi commencé sous l'administration Bush, qui a signé en 2006 un accord historique américano-indien conférant au sous-continent le statut de puissance nucléaire. La visite de la secrétaire d'État a pris fin avec la signature de plusieurs accords, dont l'un ouvrira aux sociétés américaines de l'armement le vaste marché indien. Boeing et Lockheed pourront ainsi participer aux appels d'offres que l'Inde lancera pour 126 avions « tout usage », l'un des gros contrats d'armement du monde. Mais tout n'est pas rose entre Washington et New Delhi. La secrétaire d'État américaine a en effet essuyé un « non » sur la question du réchauffement climatique, les responsables indiens refusant de se plier à la volonté américaine d'imposer à leur pays un plafond aux émissions de gaz à effet de serre.

– Richard Hétu

CLINTON

entre 1983 et 1989, Richard Murphy estime que Clinton a réussi jusqu'à présent à suivre scrupuleusement les lignes directrices de la politique étrangère de Barack Obama, notamment en ce qui a trait à la question du gel total des activités de colonisation en Cisjordanie. Il en va du succès de son mandat à titre de chef de la diplomatie américaine, selon lui.

« Il n'y a rien qui pourrait détruire davantage l'efficacité d'un secrétaire d'État que de laisser voir aux dirigeants étrangers qu'il y a des différences d'opinions entre le président et le secrétaire d'État, explique Murphy. C'est ce qui a nui à Colin Powell. Il y avait des rivalités au sein de l'administration Bush qui ont affaibli sa position. »

Rompue aux batailles bureaucratiques de Washington, Hillary Clinton devrait également savoir s'imposer auprès des autres acteurs importants de la politique étrangère des États-Unis, dont Holbrooke et Ross, qui sont reconnus pour leur indépendance.

« On a en la personne d'Hillary Clinton une secrétaire d'État très coriace, très disciplinée et très expérimentée, dit Richard Murphy. Ses années à la Maison-Blanche et au Sénat lui ont donné une vaste connaissance des rouages de l'État et des jeux de pouvoir. »

De son côté, l'ancien secrétaire d'État Henry Kissinger a avoué au *New York Times* ne pas se souvenir d'une époque où les relations entre le département d'État et la Maison-Blanche étaient plus harmonieuses.

Les critères du succès

Mais Hillary Clinton ne pourra se contenter de survivre aux batailles bureaucratiques de Washington, selon Aaron David Miller, du centre de recherche Woodrow Wilson, qui a servi sous six secrétaires d'État.

« Les secrétaires d'État les plus importants ont été associés à de grandes idées, à des crises difficiles et à des percées diplomatiques qu'ils ont orchestrées. Par définition, les secrétaires d'État efficaces gèrent des crises et règlent de grands problèmes. Au bout du compte, Hillary Clinton sera jugée selon ces critères », soutient Miller.

Ce n'est évidemment pas les grands problèmes qui manquent. Hillary Clinton les a tous abordés depuis son retour à l'avant-scène, des ambitions nucléaires de la Corée du Nord et de l'Iran au conflit israélo-palestinien, en passant par la lutte contre les talibans au Pakistan et en Afghanistan.

La secrétaire d'État a également tenté d'ouvrir un nouveau chapitre dans les relations des États-Unis avec l'Inde, où elle a fait une visite de trois jours, et avec la Chine, dont plusieurs dirigeants ont participé à une rencontre de deux jours à Washington cette semaine.

L'idée qu'elle se soit laissé imposer une burqa, même métaphorique, semble plus insultante que jamais.



PHOTO JONATHAN ERNST, REUTERS

Plusieurs dirigeants chinois ont participé, cette semaine à Washington, à un sommet de deux jours qui a mis l'accent sur l'importance de la coopération entre les États-Unis et la Chine pour répondre aux défis communs. Une occasion pour la secrétaire d'État Hillary Clinton de se faire valoir à l'avant-scène.

UNE BIÈRE POUR L'AMÉRIQUE

NICOLAS BERUBÉ

ANALYSE

LOS ANGELES — Le « sommet de la bière » à la Maison-Blanche a attiré tellement d'attention cette semaine aux États-Unis qu'il est impossible de ne pas y voir la manifestation d'un phénomène plus large.

En vérité, le pays entier a besoin d'une bière.

La crise économique fait les manchettes depuis plus d'un an. La réforme de l'assurance santé irrite à peu près tout le monde. La guerre en Afghanistan s'éternise. Les banques font des milliards en profits au moment où des millions de travailleurs ramassent leurs effets personnels et quittent leur bureau pour la dernière fois.

Cette dose de réalité frappe tous les Américains. Or, le choc est particulièrement brutal en Californie, qui se débat avec un déficit record de 26 milliards.

La bonne nouvelle : l'État le plus populeux des États-Unis vient d'adopter son budget cette semaine.

La mauvaise : le document ratifié par Arnold Schwarzenegger autorise des coupes de 9 milliards dans le système d'éducation, de 2 milliards dans les soins de santé offerts aux personnes pauvres, et de 1,2 milliard dans le salaire des employés de l'État. Avec un taux de chômage de 11,6 %, la Californie est l'un des États les plus touchés par la crise économique.

« Les négociations sur le budget avaient lieu à huis clos, mais nous entendions toujours dire que le filet de sécurité pour les plus démunis serait préservé, note Linda Wanner, directrice du California Catholic Conference.

« Or, en fin de compte, le budget est rempli de coupes draconiennes qui concernent nos enfants et les gens les plus vulnérables. »

Jamais un gouverneur de la Californie n'avait laissé les finances publiques s'embourber à ce point. Jeudi, le jour de son 62e anniversaire, Schwarzenegger a reçu les résultats du dernier sondage d'opinion mené sur sa cote de popularité. À peine 28 % des électeurs sont satisfaits de son travail, tandis que 59 % le désapprouvent.

Le ciel n'est encore tombé sur la tête de personne en Californie. Les touristes ont envahi les plages. Les autoroutes sont bondées. Des travailleurs de partout sur la planète proposent leur candidature pour venir travailler chez Google, Pixar ou Apple.

Mais une simple conversation avec un voisin ou un collègue laisse apparaître l'étendue du problème. Bien des commerçants paient le loyer avec leurs économies (ou leur carte de crédit), en espérant que les clients recommencent bientôt à dépenser. Plusieurs travailleurs craignent de perdre leur emploi et, du même coup, l'assurance santé fournie par leur employeur.

Il y a quelques mois, les États-Unis semblaient voguer sur une vague d'optimisme et de bons sentiments. Plus maintenant. Aujourd'hui, l'extrême droite scrute l'acte de naissance de Barack Obama, et l'arrestation d'un universitaire noir dans sa propre maison monopolise les conversations.

Des idées pas très reluisantes commencent à faire leur chemin. Ces jours-ci, le gouvernement californien jongle avec la possibilité d'autoriser l'extraction de pétrole dans des réserves situées sous l'océan Pacifique, à cinq kilomètres des côtes de Santa Barbara, du jamais vu en 40 ans. Des revenus de 1,8 milliard pour l'État s'y trouveraient.

Les écologistes sont contre, bien sûr. Mais ce ne sont pas eux qui paient la bière.

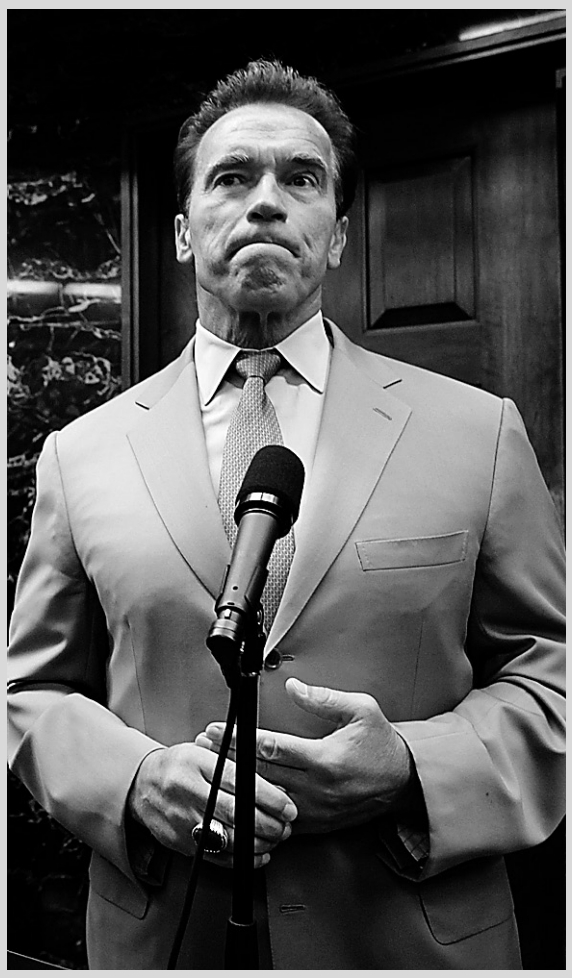


PHOTO ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Jeudi, le jour de son 62e anniversaire, le gouverneur de la Californie, Arnold Schwarzenegger, a reçu les résultats du dernier sondage d'opinion mené sur sa cote de popularité. À peine 28 % des électeurs sont satisfaits de son travail.

Adieu à la présidence

Hillary Clinton voudrait-elle de nouveau briguer la présidence des États-Unis ? La question lui a été posée lors d'une entrevue télévisée en Thaïlande, où elle s'est arrêtée pendant sa tournée récente en Asie du Sud-Est.

« Je ne sais pas, mais je doute vraiment qu'une perspective comme celle-là fasse un jour partie de ma vie », a-t-elle répondu.

Alors qu'elle faisait face à la même question dimanche dernier sur la chaîne NBC, elle s'est montrée plus catégorique. « Je dis non, jamais, pas du tout. »

« Je ne fais plus de politique », a-t-elle ajouté à ABC.

Dans ses entrevues télévisées, la secrétaire d'État s'est dite satisfaite de son rôle au sein de l'administration Obama et de ses relations avec son ancien rival.

« Nous avons de très bonnes relations, a-t-elle dit à l'émission *Meet the Press*, à NBC. Nous avons des échanges francs et ouverts. J'ai le privilège d'être dans la position d'un conseiller en chef, d'être le chef de la diplomatie que suit le président, mais je sais bien que c'est le travail d'équipe qui sera plus efficace pour l'Amérique. »

Et Clinton d'ajouter, en parlant d'Obama : « Je dois dire, en tant que personne qui a passé énormément de temps à le combattre (pendant la campagne), je trouve qu'il réalise un travail extraordinaire. »

– Richard Hétu



PHOTO ARCHIVES AFP

Hillary Clinton, alors aspirante candidate démocrate à l'élection présidentielle, lors des primaires en Ohio et au Texas, en mars 2008.

ACTUALITÉS

Des chefs en vacances



Le président Nicolas Sarkozy en canoë avec son fils Louis sur le lac Winnipesaukee au New Hampshire. PHOTO REUTERS

Eh oui, tout le monde a le droit de prendre des vacances. Les présidents et les premiers ministres aussi peuvent se détendre. Mais, comme pour bon nombre de leurs contribuables, décrocher n'est pas toujours facile.

Nicolas Sarkozy chez belle-maman

Le président français Nicolas Sarkozy, qui a été victime d'un malaise largement médiatisé la semaine dernière, part se reposer dans la maison de la mère de sa riche épouse, Carla Bruni, pour trois semaines. La luxueuse résidence, qui offre une spectaculaire vue plongeante sur la mer Méditerranée, compte 14 chambres et 3,5 hectares de parc. Elle est située dans un domaine boisé qui donne accès à deux plages privées. Le politicien, qui avait été critiqué l'année dernière pour avoir tenté personnellement de régler un problème de canalisation touchant le domaine de sa belle-famille, reprendra le collier l'avant-dernière fin de semaine d'août pour présider un Conseil des ministres coïncidant avec le jour de la libération de la ville de Paris. — Marc Thibodeau

Gordon Brown

Des vacances peu dépaysantes

Habitués aux vacances de luxe de Tony Blair, les Britanniques ont acquiescé lorsque son successeur, Gordon Brown, a choisi pour destination sa maison de campagne anglaise en 2007. Cet été, pour la troisième fois de suite, il restera en Grande-Bretagne. Sans doute pour gagner de maigres points auprès de l'électorat, frappé par la récession et mécontent des récents scandales politiques. Gordon Brown a donc choisi son comté, Kirkcaldy, une petite ville modeste écossaise à son image. Il passera aussi quelques jours dans la magnifique région de Lake District en compagnie de sa femme Sarah et de ses deux fils. Ce qu'il compte faire? Jouer à des jeux vidéo avec ses enfants. Toutefois, le bourreau de travail ne pourra probablement pas s'empêcher de harceler son bras droit, Peter Mandelson, au téléphone pendant ses quatre semaines de repos.

– Mali Ilse Paquin



Jean Charest

En France avec la belle-famille

Après avoir terminé la dernière session parlementaire sur les chapeaux de roues, avec deux victoires en élections complémentaires, un remaniement ministériel et un voyage officiel en Europe, le premier ministre du Québec, Jean Charest, s'est permis de petites vacances dans le sud de la France. Les parents de sa femme, Michèle Dionne, y ont souvent passé leurs étés autrefois et M. Charest s'est joint, cette année, à sa belle-famille à l'occasion du 80e anniversaire de naissance de la mère de sa conjointe. À son bureau, on assure toutefois que le premier ministre téléphone tous les jours pour prendre les dernières nouvelles du Québec et continuer à suivre les dossiers du gouvernement. Il reprend officiellement du service lundi, avec, déjà, un horaire chargé. Il rencontrera ses homologues des provinces et territoires au Conseil de la fédération à Regina, en Saskatchewan, du 5 au 7 août, et assistera, comme chaque année, au Congrès-Jeunes du Parti libéral du Québec, qui se tient du 7 au 9 août, à Sainte-Thérèse. — Malorie Beauchemin

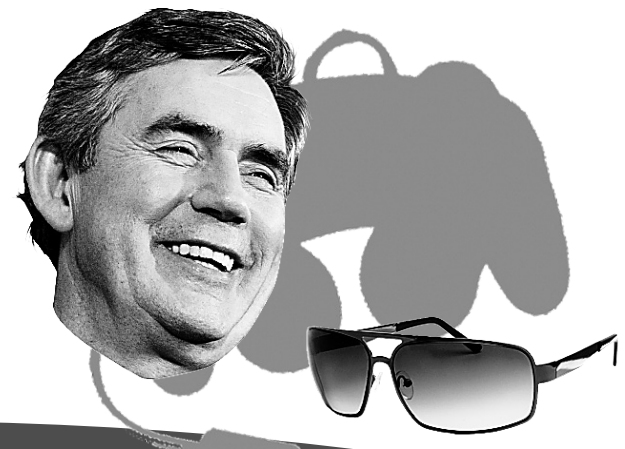


PHOTO AFP



Barack Obama

Avec l'élite de Martha's Vineyard

De toute évidence, Barack Obama ne craint plus d'être traité d'élitiste, ayant choisi de passer ses vacances avec sa famille dans l'île de Martha's Vineyard, endroit sublime situé au large de Cape Cod, dans l'État du Massachusetts, où il pourra frayer avec millionnaires et célébrités, dont David Letterman, Meg Ryan et Jay-Z. Il y louera, du 23 au 28 août, un domaine privé sur un terrain de 28 acres qui comprend un court de basketball, un tertre de départ pour le golf, une piscine et une plage privée. Le tout devrait lui coûter entre 35 000$ et 50 000$, somme qu'il a promis de payer de sa poche. — Richard Hétu

Barack Obama entouré notamment de ses filles Sacha (à gauche) et Malia (à droite), en vacances à Hawaï en août 2008. Le président était alors sénateur et candidat démocrate à la Maison-Blanche. PHOTO AP

Stephen Harper

Du temps en famille au lac Mousseau

À son retour du sommet du G8, à L'Aquila, en Italie, le premier ministre canadien Stephen Harper s'est retiré pour une dizaine de jours de vacances à sa résidence d'été du lac Mousseau, en Outaouais. Il en a profité pour passer du temps avec son épouse, Laureen, et ses deux enfants, Benjamin et Rachel. Il s'est aussi permis une petite sortie familiale, pour assister à une représentation de la comédie musicale *Grease*, au Centre national des arts d'Ottawa. De retour au travail depuis lundi dernier, M. Harper était dans la capitale fédérale mardi et mercredi pour le caucus conservateur, et dans Chaudière-Appalaches jeudi pour faire une annonce. Il s'envolera à la fin de la semaine prochaine pour le Mexique, afin d'assister à un sommet des leaders nord-américains à Guadalajara. Puis, retour au pays pour préparer la reprise parlementaire... et de possibles élections automnales. – Malorie Beauchemin



APPRENEZ À VOLER!
RÉALISEZ VOTRE RÊVE MAINTENANT!
Obtenez une licence de pilote professionnel avec qualification sur avion multi-moteurs et vol aux instruments (IFR)
DÉBUT DES COURS LE 27 AOÛT 2009
ATTESTATION D'ÉTUDES COLLÉGIALES PILOTAGE PROFESSIONNEL D'AÉRONEFS. RECONNUE PAR LE MEQ
En collaboration avec le Collège Laflèche
Possibilité d'aide financière gouvernementale (prêt étudiant) ou des institutions bancaires
INFORMEZ-VOUS
NADEAU AIR SERVICE
3300, de l'Aéroport, Trois-Rivières, G9A 5E1
819-377-4387
www.nadeauairservice.com
* formation exclusivement chez Nadeau Air Service
1920796

VENTE DE PIANOS ACOUSTIQUES & NUMÉRIQUES
Du 1er au 8 août 2009. (fermé les dimanches)
EN EXCLUSIVITÉ à Montréal et à Laval : Retrouvez la gamme complète des pianos numériques Roland
Pas besoin de rendez-vous... Pas de pression ! Que les meilleurs prix ! Nous garantissons jusqu'à 10% moins cher, n'importe quel piano de même grandeur. Nous ne vendons pas de pianos fabriqués en Chine.
NEUFS & D'OCCASIONS, PARMI LES PLUS GRANDES MARQUES
Samick, Knabe, Kohler & Campbell, Sohmer, Roland, Korg, Casio, Kawaï, Yamaha, Hardman, Offenbach, Quidoz, Pease, Weber, Christman etc...
Accord D Desjardins
Nantel Musique
Montréal : (514) 750-9818
4590 boul. St-Laurent. (au nord de Mont-Royal)
Laval : (450) 967-7777
395, boul. St-Martin ouest, Laval
www.nantelmusique.qc.ca
1916500A

EN BREF

É.-U. : les démocrates arrachent un consensus au Congrès

Soulagement pour Barack Obama. Après d'âpres batailles, les démocrates ont réussi, hier soir, à arracher un consensus au Congrès sur sa réforme du système de santé américain. Le texte pourra bien être débattu en septembre à la Chambre des représentants. La décision a été serrée au sein du Comité pour l'énergie et le commerce. Parmi les changements accordés à la dernière minute, le comité a plafonné les augmentations de coût liées à la réforme de l'assurance maladie. Cinq démocrates étaient toujours opposés à la réforme. – AP

La subvention au Fonds de la musique est renouvelée pour cinq ans

ARIANE LACOURSIÈRE

Le ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, James Moore, a annoncé hier qu'il versera 27,6 millions par année au Fonds de la musique du Canada pour appuyer l'industrie. Afin de « rassurer les musiciens en ces temps de crise économique », cette subvention sera renouvelée pour cinq ans au lieu de trois.

« Ça veut dire que la récession ne touchera pas les investissements pour nos gens de l'industrie de la musique au Canada », a dit M. Moore en conférence de presse.

L'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo (ADISQ) se réjouit de la décision du ministre Moore. « Les subventions actuelles (de 26,6 millions par année) venaient à échéance en avril 2010. Nous sommes très heureux. Nous avions hâte de savoir quelles seraient les nouvelles subventions », a déclaré la vice-présidente et directrice générale, Solange Drouin.

Plateformes numériques

En plus d'investir pour la musique, M. Moore concentre une partie des subventions au progrès de l'industrie sur les plateformes numériques. Depuis 2001, les recettes provenant de la vente d'enregistrements musicaux ont diminué de 42 % au pays. Et aujourd'hui, les téléchargements en ligne représentent 18 % des ventes d'enregistrements musicaux au Canada.

Pour s'adapter à cette nouvelle réalité, le ministre a réorganisé le Fonds de la musique et consacrera 900 000 $ par année à l'exploitation du numérique. « L'avenir de l'industrie dépend de sa capacité à innover. Le secteur doit redéfinir ses pratiques », a dit le président de MusicAction, Pierre Rodrigue.

Par ailleurs, le ministre Moore ne semble pas très chaud à l'idée d'accorder des redevances sur les lecteurs numériques aux artistes. Jeudi, l'Union des artistes avait demandé au ministre Moore que des sous soient prélevés sur la vente de lecteurs numériques, de clés USB et d'autres dispositifs de stockage.

Hier, le ministre s'est contenté de dire qu'il « discutait de cela » tout en ajoutant qu'il est « peu intéressé à ajouter une autre taxe aux Canadiens, qui sont déjà très taxés ».



PHOTO ARCHIVES REUTERS

Le président français Nicolas Sarkozy a connu un malaise en faisant son jogging dimanche. L'incident a mis en lumière le protocole prévu par la Constitution en cas d'incapacité du chef d'État à gouverner. De telles mesures existent aussi au Canada, où le gouverneur général a la responsabilité de nommer un successeur au premier ministre.

OTTAWA

Qui assumerait les fonctions de premier ministre en cas d'incapacité à gouverner ?

MALORIE BEAUCHEMIN

Le malaise qu'a connu le président français, Nicolas Sarkozy, dimanche dernier en faisant du jogging a mis en lumière le protocole prévu si le chef de l'Hexagone devenait incapable de gouverner. La Constitution du pays prévoit que le président du Sénat occupe « provisoirement » les fonctions de chef d'État si le titulaire dûment élu au poste ne peut pas s'en charger. En cas de décès, une nouvelle élection présidentielle doit avoir lieu entre 20 et 35 jours après que le Conseil constitutionnel, plus haute instance juridique du pays, a constaté le caractère « définitif » de la vacance du pouvoir.

Et chez nous, comment les choses se dérouleraient-elles ? Au Québec et au Canada, certaines précautions ont été prises au cas où le premier ministre ne pourrait plus, peu importe la raison, exercer ses fonctions.

Le système parlementaire prévoit que si un premier ministre meurt ou démissionne sans préavis, le gouverneur général ou le lieutenant-gouverneur (dans le cas des provinces) doit consulter les « membres éminents » du parti au pouvoir afin de nommer la personne « dont il juge les chances les meilleures » de former un gouvernement « qui puisse commander une majorité à l'assemblée », explique le site du Parlement fédéral. De facto, c'est le gouverneur général qui a la responsabilité de s'assurer de la continuité du gouvernement.

Différentes mesures ont été instaurées pour éviter un flottement comme celui qui s'est produit en 1891, après la mort de John A. Macdonald, alors que le Canada s'est retrouvé sans premier ministre pendant près de 10 jours.

Différentes mesures ont toutefois été instaurées au fil du temps pour éviter un flottement comme celui qui s'est produit en 1891, après la mort de John A. Macdonald, alors que le Canada s'est retrouvé sans premier ministre pendant près de 10 jours.

Au Canada, le titre de « vice-premier ministre », instauré en 1977 seulement, est un poste honoraire et sans responsabilité formelle. D'ailleurs, Stephen Harper, à son arrivée au pouvoir, en 2006, n'a pas nommé de vice-premier ministre et n'en a toujours pas. Par contre, il a prévu des successeurs dans une liste datée du 30 octobre 2008 (peu après sa réélection). La « liste des ministres qui seront autorisés à agir au nom du premier ministre en cas d'impossibilité de celui-ci d'exercer les fonctions de sa charge » désigne, dans l'ordre, les ministres Lawrence Cannon, Jim Prentice, Chuck Strahl, Peter MacKay et Stockwell Day.

« Il est nécessaire d'obtenir l'approbation de la gouverneure générale à chaque mise à jour », peut-on lire au bas de la liste du Conseil privé.

Au Québec, quatre premiers ministres sont morts en fonction. Il s'agit de Félix-Gabriel Marchand (mort en 1900), de Maurice Duplessis (1959) et de son successeur, Paul Sauvé (1960), et de Daniel Johnson père (1968).

Chaque fois, c'est un des ministres du cabinet qui a pris le relais. Bien que la fonction existe depuis plus longtemps, la Loi sur l'exécutif, promulguée en 1976, prévoit la nomination à Québec d'un vice-président du conseil exécutif, lequel doit exercer les fonctions et pouvoirs du premier ministre en son absence. Depuis 1994, cette personne détient le titre de vice-premier ministre. Depuis 2007, la personne qui remplacerait le premier ministre en cas de problème est Nathalie Normandeau, actuelle ministre des Ressources naturelles.

– Avec la collaboration de Marc Thibodeau

2 NOUVEAUX MAGASINS CLÉMENT



GRANDE VENTE D'OUVERTURE

1er ET 2 AOÛT 2009

TAXES

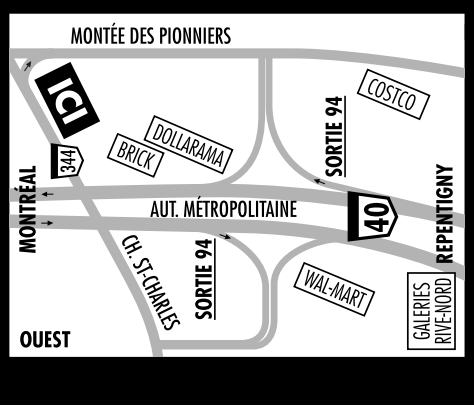
RABAIS ÉQUIVALENT AUX 2 TAXES

*valide les 1er et 2 août 2009 dans les magasins CLÉMENT de la région de Montréal seulement, non valide sur les collections Deux par Deux et Orage, non valide sur les uniformes scolaires, ne peut être jumelé à aucun autre coupon ou promotion, aucun ajustement de prix fait sur achats antérieurs, voir détails en magasin.

CLÉMENT Mady matmax

LACHENAIE

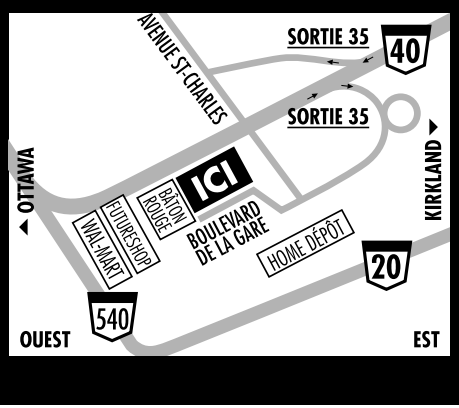
VOISIN DE BRICK
220, Montée des Pionniers
Terrebonne - T (450) 654-3816



CLÉMENT Mady matmax

VAUDREUIL

MÉGA CENTRE VAUDREUIL
3140, Boulevard de la Gare
Vaudreuil-Dorion - T (450) 424-4303



1919003A

ACTUALITÉS

Premier anniversaire de la mort de Fredy Villanueva

Appel à la mobilisation pacifique à Montréal-Nord

HUGO MEUNIER

« Un vent nouveau souffle à Montréal-Nord, porteur d'espoir et de changements de mentalité », a lancé avec aplomb Gethro Auguste, fondateur de la Coalition montréalaise de la non-violence. Il a livré ce message hier matin, en marge d'un appel à la mobilisation visant à souligner le premier anniversaire de la mort de Fredy Villanueva, le 9 août prochain.

La coalition, appuyée d'organismes communautaires et religieux de Montréal-Nord, espère mobiliser mais surtout sensibiliser les citoyens, les élus et les médias à la promotion de la non-violence. « Il faut un engagement réel de tout le monde. Il faut choisir l'intelligence et non la violence », a martelé M. Auguste devant quelques dizaines de personnes, surtout des jeunes, rassemblées à la Maison culturelle et communautaire du boulevard Rolland.

La coalition organise une manifestation silencieuse dimanche prochain, près de l'endroit où Fredy Villanueva a été abattu par un policier l'an dernier.

Tour à tour, quelques acteurs importants de l'arrondissement ont dressé un court bilan des efforts et des gestes faits par les groupes communautaires depuis un an. « Il reste beaucoup de chemin à faire et je suis convaincu que ces gestes seront vains s'il n'y a pas un changement de mentalité », a dit la directrice de l'organisme Fourchettes de l'espoir, Brunilda Reyes, qui sera candidate de Vision Montréal au poste de conseillère municipale dans Montréal-Nord le 1er novembre prochain.



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

La Coalition montréalaise de la non-violence organise une manifestation silencieuse le 9 août, près de l'endroit où Fredy Villanueva a été abattu par un policier l'an dernier. Un groupe de citoyens a aussi mis sur pied *Hoodstock*, un forum social doublé d'un spectacle qui aura lieu le week-end prochain.

La coalition dit observer un rattrapage dans l'arrondissement pour offrir des logements sociaux aux familles et des infrastructures sportives et culturelles aux jeunes.

Parallèlement à la manifestation silencieuse organisée par la coalition, des citoyens de Montréal-Nord ont mis sur pied *Hoodstock*, un forum social doublé d'un spectacle auquel participera Luck Mervil, qui aura lieu les 8 et 9 août au parc Aimé-Léonard. À la demande de la famille Villanueva, une marche à la mémoire de Fredy clôturera *Hoodstock*.

La manifestation de la Coalition montréalaise de la non-violence et *Hoodstock* sont deux choses distinctes, mais leurs porte-parole assurent qu'elles sont complémentaires.

Les deux groupes sont aussi convaincus qu'aucun débordement ne viendra entacher ces rassemblements, même si la colère et la frustration sont encore bien vives. « Le but de *Hoodstock* est justement d'éviter des débordements. On doit canaliser notre colère et notre frustration vers quelque chose de créatif », a souligné l'attachée de presse de *Hoodstock*, Carla Beauvais.

Du côté de la coalition, un animateur de l'organisme Fourchettes de l'espoir invite les médias à faire leur part. « Vous avez contribué un peu à toute cette paranoïa. Je pense personnellement qu'il n'y aura pas de débordements si vous nous aidez un peu », a souligné Jonathan Duguay dans l'approbation générale.

Une cérémonie commémore la disparition de Cédrika Provencher

LA PRESSE CANADIENNE

TROIS-RIVIÈRES — Une messe commémorative et une marche aux flambeaux ont eu lieu hier pour rappeler la disparition de Cédrika Provencher survenue à Trois-Rivières, le 31 juillet 2007, alors qu'elle était âgée de 9 ans.

La cérémonie religieuse a abordé les thèmes de la solidarité. Avant que ne débute la célébration, le grand-père de la jeune fille, Henri Provencher, a lancé un appel à l'aide.

« Je vous préviens, je vais prendre toutes vos énergies. Et je vous remercie de rester avec nous, parce que tout n'est pas terminé. Mais je suis convaincu qu'à force d'y travailler, il va y avoir un dénouement… »

Environ 300 personnes se sont réunies hier soir au sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, en Mauricie.

Le choix de souligner ce triste anniversaire dans un endroit de culte n'était pas un hasard.

« On est croyant, c'est bien certain. On lui demande de nous aider. On se dit qu'il va finir par nous exaucer », a dit Louise Provencher, la grand-mère de la disparue.

Des dizaines de personnes ont défilé au local de la famille Provencher, tout au long de la journée.

Un moment fort a certes été l'envolée de ballons, en début d'après-midi. « Reviens-nous vite Cédrika », a été l'une des pensées qui ont disparu en plein ciel, sous les yeux émus d'une vingtaine de personnes. À cette initiative, s'est ajoutée la signature d'une imposante banderole, mais aussi de nombreux mots et poèmes offerts à la famille Provencher.

Organisation séparatiste basque ETA

Cinquante ans et toujours armée

L'organisation séparatiste basque ETA fêtait ses 50 ans d'existence hier. Un anniversaire marqué par la violence, cette semaine en Espagne, avec des attentats qui ont fait deux morts et plusieurs blessés. Avec cette offensive meurtrière, l'ETA, même affaiblie, montre qu'elle est toujours en vie.



PHOTO SUSANA VERA, REUTERS

Hier, au moment où l'ETA fêtait ses 50 ans, des gens se sont recueillis devant l'hôtel de ville de Madrid, en Espagne, en mémoire des victimes des attentats de cette semaine.

PIERRE AUSSEILL
AGENCE FRANCE-PRESSE

MADRID — Le 31 juillet 1959, des étudiants nationalistes basques marxistes-léninistes fondaient l'ETA en pleine dictature. Cinquante ans plus tard, avec au moins 826 morts à son actif, l'organisation indépendantiste fait figure de dernier dinosaure de la lutte armée en Europe occidentale.

Affaiblie par la pression policière, l'ETA a encore démontré sa capacité de nuisance : deux gardes civils ont été tués jeudi à Palma de Majorque dans un attentat semblant porter sa signature.

Née en tant que mouvement anti-franquiste conjuguant défense d'une « identité nationale » avec idéal révolutionnaire, Euskadi Ta Askatasuna (« Patrie basque et liberté ») est devenue au fil des ans un mouvement « terroriste », sourd à l'évolution démocratique de l'Espagne et aux grands changements survenus dans le monde.

Très diminuée depuis le début des années 2000 à la suite d'une coopération policière franco-espagnole à plein régime, l'ETA s'est lancée dans une « fuite en avant sans issue », selon les commentateurs.

Des fissures lézardent sa mouvance, divisée sur l'utilité de poursuivre une « lutte armée » qui a fait au moins 826 morts et des milliers de blessés, alors que 750 militants de l'ETA peuplent les prisons espagnoles et françaises, pour un bénéfice politique nul.

« C'est le début de la fin », estiment les spécialistes. Mais aucun ne s'aventure à pronostiquer une date.

Pour souffler ses 50 bougies et démentir ces pronostics, l'ETA avait déjà fait exploser mercredi une fourgonnette piégée devant la caserne de la garde civile de Burgos. Bilan, presque miraculeux : 64 blessés légers.

Sympathie et prestige

Le groupe clandestin ne tue pour la première fois – un garde civil franquiste – qu'en 1968, 10 ans après sa naissance. Son premier coup d'éclat, l'assassinat en 1973 de l'amiral Carrero Blanco, homme fort du régime franquiste, lui vaut sympathie et prestige.

Paradoxalement, c'est après la mort de Francisco Franco en 1975 et le retour à la démocratie que l'ETA met les bouchées doubles. « Dans les années 80, ils tuaient presque 100 personnes par an », se souvient M. Landaburu.

Depuis son retour aux armes, en 2007, la plupart de ses commandos ont été démantelés avant de passer à l'action. Quatre de ses chefs ont été arrêtés en quelques mois, mais elle est passée sous la coupe d'une jeune génération ultra-radicale et jouit toujours d'un vivier de sympathisants dans la province basque d'environ 100 000 électeurs.

« L'ETA n'a pas besoin de recruter des centaines de jeunes chaque année. Quelques dizaines suffisent », explique le journaliste Florencio Dominguez.



PHOTO ARCHIVES AFP

Corazon Aquino a donné un nouveau souffle aux Philippines.

Corazon Aquino emportée par le cancer

ASSOCIATED PRESS

MANILLE — L'ancienne présidente philippine Corazon Aquino, qui avait mené le soulèvement populaire et démocratique, ayant abouti à la chute du dictateur Ferdinand Marcos en 1986, est morte ce matin, heures locales, à Manille des suites d'un cancer, à l'âge de 76 ans, a annoncé son fils, Benigno «Noynoy» Aquino.

Arrivée au pouvoir après 21 ans du régime de Ferdinand Marcos, elle a résisté à sept tentatives de coup d'État en six ans. Elle souffle alors un vent de protestations non violentes dans le monde entier, en particulier dans les pays communistes de l'est européen.

Corazon Aquino mène un programme de redistribution des terres, mettant ainsi fin à la domination d'une élite de propriétaires terriens, dont faisait partie sa propre famille.

L'actuelle présidente des Philippines, Gloria Macapagal Arroyo, en visite officielle aux États-Unis, a déclaré que «la nation tout entière était en deuil», précisant que des funérailles nationales seraient organisées.

Américains arrêtés en Iran

Trois touristes américains ont été arrêtés vendredi par les autorités iraniennes après avoir franchi la frontière entre le Kurdistan irakien et l'Iran, a rapporté la chaîne de télévision CNN. L'ambassade des États-Unis à Bagdad est au courant de ces informations et enquête, a indiqué un haut responsable de l'administration américaine. CNN, qui cite un haut responsable du Kurdistan irakien, affirme que les touristes ont été arrêtés alors qu'ils visitaient Ahmed Awa, destination touristique populaire de cette région autonome du nord de l'Irak, où les frontières avec l'Iran voisin ne sont pas clairement marquées.
– Agence France-Presse

COMPAREZ. CONSTATEZ. PROFITEZ.

	G3 SE 5 PORTES	TOYOTA YARIS LE BERLINE DE BASE	HONDA FIT DX 5 PORTES DE BASE
PRIX D'ACHAT	11 999 $	14 300 $†	14 980 $†
CLIMATISATION	OUI	OPTION	OPTION
GLACES ET MIROIRS ÉLECTRIQUES	OUI	OPTION	OUI
TOIT OUVRANT	OUI	NON	NON
TÉLÉDÉVERROUILLAGE	OUI	OPTION	NON
RÉGULATEUR DE VITESSE	OUI	OPTION	NON
GARANTIE	5 ans/160 000 km	5 ans/100 000 km	5 ans/100 000 km

†Prix d'achat annoncé, selon l'information disponible sur le site du constructeur

G3 WAVE SE 2009 DE PONTIAC
11 999 $[2] PRIX À L'ACHAT Inclut le rabais fidélité de 1 000 $ accordé aux propriétaires GM
3 125 $[1] DE RABAIS DU FABRICANT INCLUS
4,99 %[3] taux de financement à l'achat pour 60 mois
ROUTE : 5,7 L/100 km (50 mi/gal) VILLE : 7,9 L/100 km (36 mi/gal)* ★★★★★ SÉCURITÉ 5 ÉTOILES[5]

GMC
en solde tout simplement
jusqu'à 8 500 $ de rabais[1]

G5 SE 2009 DE PONTIAC
12 999 $[2] PRIX À L'ACHAT Inclut le rabais fidélité de 1 000 $ accordé aux propriétaires GM
4 500 $[1] DE RABAIS DU FABRICANT INCLUS
4,99 %[3] taux de financement à l'achat pour 60 mois
ROUTE : 5,4 L/100 km (52 mi/gal) VILLE : 8,0 L/100 km (35 mi/gal)*

VIBE 2009 DE PONTIAC
12 998 $[2] PRIX À L'ACHAT Inclut le rabais fidélité de 1 000 $ accordé aux propriétaires GM
3 000 $[1] DE RABAIS DU FABRICANT INCLUS
4,99 %[3] taux de financement à l'achat pour 60 mois
ROUTE : 6,2 L/100 km (46 mi/gal) VILLE : 7,8 L/100 km (36 mi/gal)* ★★★★★ SÉCURITÉ 5 ÉTOILES[5]

Meilleure petite voiture de plus de 18 000 $
Association des Journalistes Automobile du Canada

PONTIAC BUICK GMC

GM Canada
LA MEILLEURE PROTECTION AU PAYS
5 ANS 160 000 KM*
• GARANTIE LIMITÉE SUR LES COMPOSANTS DU GROUPE MOTOPROPULSEUR
• ASSISTANCE ROUTIÈRE
• TRANSPORT DE COURTOISIE
* SELON LA PREMIÈRE ÉVENTUALITÉ. CAMIONS POIDS MOYEN EXCLUS. DÉTAILS SUR LA GARANTIE LIMITÉE CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE.

OFFRESPONTIAC.CA

1894578A 1908567

L'Association des concessionnaires Pontiac du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers et s'appliquant aux modèles 2009 neufs suivants : G3 Wave 5 portes (2TX48/1SM), coupé G5 (2AL37/1SM), berline G5 (2AL69/1SM) et Vibe (2SL26/1SN). Les modèles illustrés comprennent certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. 1. Le rabais de 8 500 $ (taxes exclues) est un crédit de livraison offert au concessionnaire par le fabricant et s'applique aux modèles Silverado 1500 2009 de Chevrolet et Sierra 1500 2009 de GMC. Voyez votre concessionnaire pour les détails. L'événement *en solde, tout simplement* s'applique uniquement aux véhicules Chevrolet, Pontiac, Buick et GMC 2009 livrés entre le 1er juillet et le 31 août 2009 chez les concessionnaires participants. Certaines restrictions s'appliquent. 2. Transport (1 325 $), frais d'immatriculation, assurance et toutes les taxes en sus. Les frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers, si applicables, et les droits sur les pneus sont en sus et payables à la livraison. Le rabais fidélité de 1 000 $ accordé aux propriétaires GM (à l'exclusion des modèles des marques Saturn et Saab) est inclus à l'achat d'un nouveau véhicule livré entre le 2 juin et le 31 août 2009. Le véhicule doit être enregistré et assuré au nom du client pendant les 6 mois précédents. 3. Taux de financement à l'achat de 4,99 % pour un terme de 60 mois sur approbation de crédit de la Banque TD seulement. Frais de transport, d'immatriculation, d'assurance et toutes taxes en sus. Aucun dépôt de sécurité requis. 4. Selon les tests de consommation de GM conformément aux méthodes approuvées par Transports Canada pour une réserve de carburant de 10 % et une capacité de réservoir de 45 L pour la G3 Wave avec moteur de 1,6 L et boîte manuelle 5 vitesses, de 49,2 L pour la G5 avec moteur de 2,2 L et boîte manuelle 5 vitesses, et de 50 L pour la Vibe avec moteur de 1,8 L et boîte manuelle 5 vitesses. 5. Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et le passager avant lors des tests d'impacts frontaux pour la G3 Wave et la Vibe. Les cotes de classification du gouvernement des États-Unis font partie du programme d'évaluation des nouveaux véhicules de la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA - www.safercar.gov). Cette offre est exclusive et ne peut être combinée avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat, à l'exception des programmes de La Carte GM, de prime pour étudiants (visitez primegmpouretudiants.ca) et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Un échange entre concessionnaires peut être requis. **Pour de plus amples renseignements, passez chez votre concessionnaire, composez le 1 800 463-7483 ou visitez gm.ca.**

FORUM

André Desmarais › Président du conseil d'administration LA PRESSE
Guy Crevier › Président et éditeur
Philippe Cantin › Vice-président à l'information et éditeur adjoint
Éric Trottier › Directeur de l'information **André Pratte** › Éditorialiste en chef

ÉDITORIAUX

La marionnettiste



apratte@lapresse.ca
ANDRÉ PRATTE

Pendant huit mois, Melissa Todorovic a harcelé son amant. Jalouse d'une ancienne amie de ce dernier, elle insistait pour qu'il la tue. Elle allait le priver de relations sexuelles tant qu'il ne commettrait pas l'irréparable.

Finalement, le jeune homme a cédé. Le jour de l'An 2008, il s'est rendu chez Stefanie Rengel et lui a assené six coups de couteau.



PHOTO PC

Pour être certaine qu'il s'était bien plié à ses exigences, Melissa Todorovic a appelé le cellulaire de la victime. Pas de réponse. Elle a demandé à son amant de lui raconter comment les choses s'étaient passées. Puis, ils ont fait l'amour...

Le meurtrier a plaidé coupable à une accusation de meurtre prémédité. Celle qui l'a poussé à agir, reconnue coupable de meurtre elle aussi, a reçu sa peine d'un juge de la Cour supérieure d'Ontario cette semaine. Le magistrat Ian Nordheimer devait soupeser plusieurs facteurs.

Quel est le degré de responsabilité de Melissa, compte tenu du fait qu'elle n'a pas elle-même commis le meurtre? Le juge a tranché qu'elle était tout aussi responsable, sinon davantage, que celui qui a planté le couteau dans le ventre de Stefanie: « La marionnettiste n'est pas moins digne de reproches que la marionnette. »

L'auteure d'une telle machination peut-elle être réhabilitée? Il faut ajouter à ce stade une information capitale: au moment du meurtre, Melissa Todorovic était âgée de 15 ans. Son copain avait 17 ans. La victime, Stefanie, en avait 14.

Les psychiatres qui ont témoigné en cour ne s'entendent pas sur la nature du trouble qui a poussé Melissa à agir comme elle l'a fait. Ils n'ont pu dire si un traitement quelconque parviendrait à régler le problème de la jeune femme.

Si Melissa Todorovic avait été adulte, elle aurait été automatiquement condamnée à la prison à vie sans possibilité de libération conditionnelle avant 25 ans. Dans le cas présent, si le juge imposait la peine prévue par la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents, elle aurait écopé d'une peine de 10 ans, dont les quatre dernières années purgées dans la communauté. Le juge a estimé qu'une telle peine serait insuffisante pour protéger la société. Il a donc eu recours à l'article 62 de la Loi, article qui lui permet d'imposer une peine applicable aux adultes. Melissa Todorovic a été condamnée à la prison à vie. Cependant, en raison de son âge, elle sera admissible à une libération conditionnelle après sept ans de détention. Une fois libérée, elle sera soumise jusqu'à la fin de ses jours à la supervision d'un agent de probation.

Cette affaire nous ramène au débat qui a eu lieu lors de la dernière campagne électorale fédérale. Stephen Harper avait proposé que les jeunes contrevenants reconnus coupables de crimes graves soient automatiquement soumis au régime de peines pour adultes. Gilles Duceppe l'avait accusé de vouloir envoyer « de la jeune chair » dans des prisons pour adultes. Les deux points de vue sont simplistes. Le système actuel, qui confère au juge de chaque affaire une marge de manœuvre appréciable, est de loin préférable autant à un alourdissement arbitraire des peines qu'à une approche naïve à l'égard des jeunes criminels.

L'avenir de Microhoo!



akrol@lapresse.ca
ARIANE KROL

« Personne ne comprend! » déplorait cette semaine le chef de la direction de Microsoft, Steve Ballmer, au sujet de sa nouvelle alliance avec Yahoo!. Nuance: les actionnaires de Yahoo! ne voient pas l'affaire du même œil que lui. Difficile de les blâmer. À peine plus d'un an après avoir offert 47,5 milliards US pour acheter l'entreprise de Sunnyvale, Microsoft a finalement obtenu ce qui l'intéressait sans avoir à signer de chèque aux actionnaires. Et avec cette entente de 10 ans, le portail n'est pas à la veille de recevoir d'autres propositions d'achat. Pas étonnant que le titre de Yahoo! ait perdu plus de 15 % de sa valeur depuis l'annonce.

Dans l'immédiat, Google n'a rien à craindre.

Sur le front de la recherche, toutefois, l'entreprise a dû se rendre à l'évidence. Elle n'arrive pas à réduire l'écart avec Google.

Si l'entente reçoit l'aval des autorités antitrust américaines (ce n'est pas gagné), les pages de Yahoo! garderont le même look, mais les recherches se feront avec Bing, le moteur de Microsoft. Sauf que l'engin n'a rien d'une bombe. En fait, il est tellement poussif qu'on ne voit pas en quoi Yahoo! gagne au change.

Microsoft a l'air d'un conquérant qui, moyennant deux casseroles et un bout de verroterie, a réussi à mettre la main sur un superbe ballot de fourrures. Mais il n'est pas aussi au-dessus de ses affaires qu'on pourrait le croire. Avec Google Apps et son futur système d'exploitation Chrome OS, Google menace directement la croissance des produits vedettes de Microsoft, Office et Windows. En ciblant le lucratif marché de la recherche internet, Microsoft espère faire d'une pierre deux coups: aller chercher de nouveaux revenus et saper ceux de son concurrent.

////////////////////////////

Dans l'immédiat, Google n'a rien à craindre. Ses usagers ne vont pas déserter son moteur pour Bing. Les annonceurs, par contre, ne resteront pas indifférents à la nouvelle offre groupée du tandem Microhoo!. En unissant leurs forces, les numéros 2 et 3 de la recherche ont de bonnes chances d'augmenter leur part de revenus publicitaires. Rien pour affamer Google, bien sûr. Mais peut-être assez pour le contrarier. Car c'est avec ces revenus que l'entreprise finance son développement dans d'autres secteurs.

Les deux alliés ont compris que leur seule chance de freiner la progression de Google, c'est de lui couper les vivres. Un plan un peu retors, et qui demandera du temps. Pas étonnant que les actionnaires de Yahoo! aillent voir ailleurs. Steve Ballmer perd son temps à essayer de les en dissuader. Pour les ramener, il faudra des résultats tangibles.

LE RETOUR DE SCHUMACHER EN F1



serge.chapleau@lapresse.ca

DROITS RÉSERVÉS

CYBERPRESSE.CA

Dire non au pétrole

L'éditorial d'André Pratte à lire **demain** en exclusivité sur Cyberpresse





LE **BLOGUE DE L'ÉDITO**

La fin de la crise économique?
Jean-Pascal Beaupré

FORUM Exclusif à Cyberpresse

Restreindre l'accès au salon de bronzage
cyberpresse.ca/bronzage

OPINION

Un voleur est un voleur

Un ordre professionnel des planificateurs financiers n'enrayera pas toutes les fraudes



FRANÇOIS LEDUC
L'auteur est professeur au département de Conseil en assurance et services financiers du collège Montmorency.

Le nouveau scandale financier qui frappe des épargnants nous ramène les mêmes commentaires, recommandations et réclamations qu'à l'habitude. On trouve notamment l'Institut québécois des planificateurs financiers qui réclamera dans les prochaines semaines un ordre professionnel.

Un tel ordre n'aurait probablement rien changé. Un voleur est un voleur. S'il ne peut passer par la porte, il passera par la fenêtre. En fait, on se retrouverait avec un organisme additionnel qui nous expliquerait aujourd'hui pourquoi il ne pouvait pas déceler le fraudeur plus tôt. Il faut aussi se souvenir qu'une récente étude de *Protégez-vous* démontrait que les planificateurs financiers ne sont pas à l'abri d'erreurs.

Or, l'industrie financière au Québec est déjà sous la supervision de plusieurs organismes (Autorité des marchés financiers, Chambre de la sécurité financière, etc.). Y ajouter un autre organisme diviserait encore plus la surveillance et la supervision du domaine des finances. Il serait sans doute plus opportun de renforcer les structures et législations existantes plutôt que de diviser encore plus les ressources.

Il y a cependant certaines actions qui pourraient être entreprises pour mieux protéger le public.

1. Une meilleure coordination de la structure d'encadrement. On a divisé en petites chapelles l'ensemble de l'industrie financière, notamment en ce qui concerne les permis et les titres professionnels. On devrait plutôt aller dans le chemin inverse pour permettre une meilleure coordination de l'ensemble de l'industrie. On doit aussi s'assurer que les organismes existants disposent des ressources et des compétences nécessaires à leur mandat.

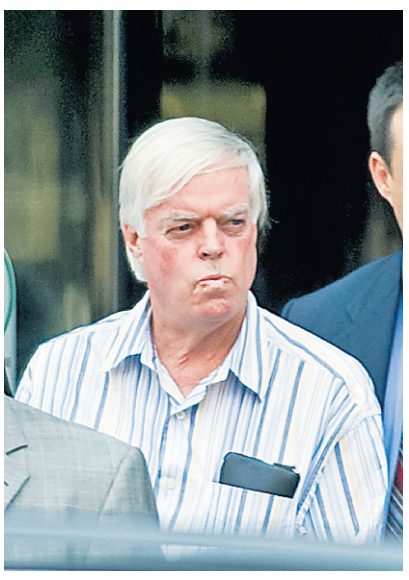


PHOTO ARCHIVES PC

L'arrestation du prétendu conseiller financier Earl Jones lundi.

L'épargnant-investisseur doit faire ses devoirs et son suivi. Encore faut-il qu'il en soit capable et qu'il soit soutenu.

2. Parallèlement, une formation minimale spécialisée doit être exigée de ceux qui se présentent aux examens visant les permis d'exercice. Cette règle n'aurait cependant rien changé ici puisque M. Jones ne détenait aucun permis de l'AMF.

3. Une meilleure coordination de la formation continue pour l'adapter à la pratique propre de chaque professionnel en fonction de son profil de compétence et de ses activités.

4. Une véritable éducation économique et financière durant les études secondaires. La réforme en éducation a fait disparaître le cours de sciences économiques du programme du secondaire. Ce cours n'était déjà qu'un survol rapide de connaissances de base en matière économique. On préparait déjà mal nos jeunes en matière de consommation, d'économie et de finances personnelles. Maintenant, on ne le fera plus. À l'ère d'une sévère récession et de scandales à répétition, c'est à n'y rien comprendre. On voit actuellement dans les médias tous les chroniqueurs financiers rappeler certains principes de base en épargne et en consommation financière. Ne devrait-on pas justement faire en sorte que ces connaissances soient apprises par le plus grand nombre possible de nos concitoyens? Est-ce que la société ne bénéficierait pas de consommateurs financiers plus avertis?

5. Finalement, une forme de divulgation officielle stipulant toutes les certifications (permis d'exercice plutôt que titres professionnels), droits, obligations et mandat du représentant au moment de toute transaction. Un tel document officiel et standardisé pourrait créer une habitude pour certains épargnants qui leur permettrait de voir la lumière rouge dans certaines situations.

Malheureusement, aucun système, permis ou formation ne permettra d'enrayer toutes les fraudes. L'épargnant-investisseur doit faire ses devoirs et son suivi. Encore faut-il qu'il en soit capable et qu'il soit soutenu.

FORUM

MALAISE SUR MONTRÉAL

Ces derniers jours, plusieurs lecteurs nous ont fait part de leurs inquiétudes et préoccupations concernant l'état de la métropole, des services publics et de la sécurité de ses rues. Nous publions aujourd'hui une sélection de ces lettres.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Le boulevard Saint-Laurent à la brunante. Bouchons de circulation provoqués par les festivals, incivilités de la part d'employés des services publics, cohabitation difficile entre les sans-abri, les touristes et les autres citoyens. La vie à Montréal irrite un certain nombre de ses résidants.

Du verre plein les rues

Je roulais sur ma bicyclette Peugeot, rue Lajeunesse en direction nord, j'évitais les nombreux morceaux de verre brisé qui jonchaient la rue tout le long de mon parcours, de la rue Émile-Journeault jusqu'aux environs de Sauriol. Comment se fait-il qu'il y ait autant de verre éclaté dans l'ensemble des rues de Montréal ? Et bien voilà, les camions de recyclages et ceux qui y travaillent sont responsables de cette situation. J'en ai eu une démonstration surprenante un matin, près du coin Waverly et Fleury, dans le quartier Ahuntsic. Arrive le camion des bacs de recyclage. Là, un employé échappe une bouteille qui vole en éclats. Je me trouvais à l'entrée de chez-moi ; le type m'ayant aperçu, ramassa quelques morceaux qui se trouvaient dans la rue… simplement pour montrer qu'il faisait bien son travail, oubliant les six autres endroits derrière lui, où il avait du verre… Mais que dire du verre brisé qu'ils ont laissé sur le trottoir : un enfant peut tomber et se mutiler, le facteur peut s'enfarger et se retrouver sur la CSST pour une période très longue, un cycliste peut se blesser, un animal aussi, etc. Et qui serait « responsable » ? Personne naturellement ! Pourquoi les employés qui brisent une bouteille par accident ne seraient-ils pas obligés de ramasser les morceaux de verre éparpillés ? Il serait temps que la Ville de Montréal réagisse à cette aberration. Pour les cyclistes qui ont déjà à éviter les nids de poules et les fissures en grand nombre, le verre cassé est un problème de plus qui peut les handicaper pour la vie. Il faudrait qu'il y ait de la surveillance effectuée par la ville et une amende donnée aux éboueurs et préposés négligents. Envoyer un col bleu réparer les dégâts d'un autre est une perte de temps et d'argent.

Richard Lavertue
Montréal

Panne de courtoisie

Je suis un fier utilisateur des services de la STM. Cela dit, certains évènements me laissent perplexes quant à la réelle compétence de leurs employés. Mercredi matin, comme j'étais en retard pour le travail, j'ai pris le métro pour gagner du temps. En arrivant à la station Saint-Laurent, j'entends quelque chose dans l'interphone – ô combien audible – de la STM sans trop comprendre. On indiquait un « ralentissement de service » sur la ligne verte en direction Angrignon. Peut-être est-ce ma naïveté, mais j'ai interprété « ralentissement de service » comme étant la continuation ralentie du service. Après avoir attendu 15 minutes, au cours desquels un train a rebroussé chemin avant d'entrer dans la station, un autre s'approche finalement. La rame était pleine à craquer et après m'être essayé à trois portes différentes, elles se sont se refermées devant moi. Cinq minutes plus tard, je me résigne à marcher au travail. Parce que je ne prends pas souvent le métro, j'achète des billets en lisière. Je me présente au changeur en lui demandant s'il remboursait les billets à cause de la panne, ce à quoi il me répondit qu'il n'y avait pas de panne. J'évitai son sarcasme évident et lui demandai à nouveau un remboursement. À ce moment, je le vois rouler les yeux, et me répondre par « Pb ! ». Pas d'excuse, ni d'explication. Pas un mot. Ni même de voyelle ! Un simple « Pb ! » bête et dénué d'intelligence. J'ai payé pour un service qui ne m'a pas été rendu, et on ne m'a pas expliqué pourquoi je n'avais pas eu droit à un remboursement. En tant que Montréalais, je veux et dois utiliser le système de transport public. Mais lorsqu'un employé de la STM nous répond aussi bêtement, et que cela fait plusieurs fois en quelques mois que le système de métro tombe en panne malgré un coût d'utilisation très élevé, on se demande où est l'attrait de faire usage des services de la STM.

Philippe Thompson-Leduc
Montréal

« Festivalite » néfaste

Je ne cesserai jamais de m'étonner devant la « festivalite » dont la ville de Montréal est atteinte durant la saison estivale, la faisant se pavaner avec une extravagance médiatique hors-concours. Quelqu'un, dans cette abondance despotique de manifestations culturelles spectaculaires, a-t-il seulement penser aux incidences de ces festivals sur la vie des Montréalais ? Ce ne sont pas les Montréalais qui bénéficient de cette offre culturelle agressive. De la bière dégueulasse à gros prix, de l'interdiction de se promener à vélo, de l'odeur de poudre qui empeste le Centre-Sud à chaque feu d'artifice. Les Montréalais, du moins ceux que je connais, restent à l'ombre de ces lumières trop vives qui éblouissent les badauds. Ils peuvent à loisir aller se briser la nuque en roulant à vélo sur la rue Ontario, entre Amherst et Saint-Hubert, dont les cols bleus n'ont pas bouché le moindre trou depuis 2002. Au fait, la rue Ontario, d'un bout à l'autre, est à l'image du souci de notre ville pour ses habitants. Un tramway reliant le marché Maisonneuve à la Place des Arts, ça ne vous a jamais effleuré l'esprit, M. le maire ? L'interdiction de se rendre au pont Jacques-Cartier par la rue Ontario, qui n'est aucunement adaptée à ce brutal passage continu d'automobiles, non plus ? Des péages à tous les ponts, pour financer le transport en commun et améliorer la qualité de l'air, ça ne vous semble pas une bonne idée ? Avant de dérouler le tapis rouge pour les touristes, est-ce que ce serait possible d'améliorer la qualité de vie de vos citoyens ?

Maxime Catellier

La peur de se promener

J'habite rue des Sœurs-Grises dans Ville-Marie depuis bientôt 10 ans et chaque jour je parcours le centre-ville à pied ou à Bixi pour mon travail ou mes loisirs. Chaque année, le phénomène reprend de plus belle et se détériore davantage. Je dois ainsi croiser de plus en plus ces individus souvent agressifs (accompagnés de leurs animaux) dans les parcs, les rues et les ruelles que j'emprunte quotidiennement pour mes déplacements. Je mesure six pieds un pouce, je pèse 195 livres et j'ai souvent peur d'emprunter certains parcours le matin en me rendant à mon entraînement quotidien à la Place Dupuis. À la peur s'ajoute la désagréable impression que la ville et le quartier qu'on m'a incité à habiter est davantage le leur que le mien. « Il ne faut pas exagérer » avec la présence des « crevettes », dit Claude Dauphin. Cette déclaration du responsable de la sécurité publique à la Ville m'a mis hors de moi. La qualité de vie des citoyens n'est pas une préoccupation pour lui. Au fait, où habitez-vous, monsieur Dauphin ?

Benoit Giguère

J'en ai marre des sans-abri

Pas de touristes à Montréal ? La semaine dernière, j'invite mes parents à déjeuner. Pas de places pour le stationnement et 20 sans-abri harcelants plus tard, ils arrivent stressés chez moi. J'habite à Montréal depuis 10 ans et j'ai honte d'inviter les gens de l'extérieur. Je ne trouve pas d'explications pour excuser ces deux irritants majeurs : impossible de se garer sans se casser la tête ou de marcher sans être sollicité. J'ai travaillé plusieurs années dans les organismes communautaires à titre d'intervenante. Voilà quatre mois, j'ai quitté le milieu, car mon âme charitable s'est transformée en monstre face aux multiples facteurs stressants de cette ville. J'en ai marre de sortir de l'épicerie pour me faire quémander de l'argent. Il est doublement plus frustrant pour moi de savoir que la plupart des « sans-abri » ont un logis, sont nourris, reçoivent l'aide sociale et gagnent (beaucoup) plus que le salaire minimum. L'été, de nouveaux touristes sans-abri arrivent de villes étrangères, car ils connaissent notre tolérance à la quête. Qu'attendons nous pour appliquer des lois plus strictes à ce sujet ?

Cynthia Cayer

La honte au parc

Nous habitons près du parc de la Paix (coin Saint-Laurent et René-Lévesque à Montréal) et, chaque jour, nous sommes confrontés à des histoires honteuses que la Ville de Montréal ignore de plein gré. L'autre jour, une femme criait, nue de la taille aux pieds. Mon conjoint et moi pensions qu'elle avait été violée. Non, elle faisait partie du groupe habituel d'alcooliques, prostitués, proxénètes et sans-abri qui traînent au parc. Elle avait échappé le contenu de sa bouteille d'alcool sur elle, on pense, et avait tout enlevé. Nous marchons constamment dans du vomi, trouvons des seringues, des bouteilles, matelas, sacs de couchage, urine et j'en passe. La police nous dit qu'elle ne peut rien faire, sauf leur demander de quitter les lieux. Le tout est à recommencer une heure plus tard. Maintenant, ils sont devenus confiants et les bagarres sont de plus en plus fréquentes, la vente de drogue se fait ouvertement, les offres des prostitués également. Tout ça dans un quartier – le Quartier des Arts et spectacles – que la Ville de Montréal se dit fière de mettre sur pied. Pourtant elle ne fait rien. Son attitude de tolérance est la source même du problème.

Kim Godbout-Sundby

La sécurité n'est pas menacée au centre-ville

CLAUDE DAUPHIN
L'auteur est président du comité exécutif et responsable de la sécurité de la Ville de Montréal.

À la suite de la parution des articles des 29 et 30 juillet dans votre journal, je tiens aujourd'hui à réaffirmer que les dossiers de l'itinérance à Montréal ont été et sont toujours très importants pour notre administration. Au cours du présent mandat, nous avons fait un travail important afin de mieux circonscrire cette problématique urbaine à laquelle nous sommes confrontés, comme toutes les grandes villes du monde.

Notre approche en itinérance s'est toujours faite en deux temps. D'abord, nous croyons qu'un travail de prévention est essentiel. Nous subventionnons de nombreux organismes qui œuvrent à l'insertion sociale des jeunes marginalisés et qui offrent des solutions rémunératrices aux métiers de la rue. La Ville, et ça inclut le SPVM, collabore sur une base régulière avec les travailleurs de rue et les différents organismes spécialisés en itinérance afin de s'assurer que ces gens côtoient harmonieusement tous les Montréalais et les visiteurs.

Parallèlement à ce travail de prévention, les policiers ont également un mandat d'assurer l'ordre et la paix à Montréal. Je peux vous assurer que ce travail est fait de façon admirable par le SPVM. Lorsque la sécurité du public est compromise et que des gens commettent des méfaits ou des incivilités, les agents du SPVM se doivent d'intervenir. D'ailleurs, dans un récent sondage publié en février dernier auquel 7000 Montréalais ont répondu, 86 % d'entre eux mentionnaient être satisfaits du travail des policiers.

Le SPVM m'a assuré à plusieurs reprises que la sécurité au centre-ville de Montréal n'était menacée d'aucune manière. La présence de sans-abri au centre-ville, que ce soit les sans-abri ou la clientèle estivale (les « crevettes »), n'est pas plus problématique cet été que lors des années précédentes. Une minorité de sans-abri cause des méfaits au centre-ville. Seulement 20 % des personnes sans-abri et des jeunes de la rue qui reçoivent une contravention récidivent.

Toutes nos actions présentement sont guidées par les recommandations de la consultation publique. Il ne fait aucun doute à mon esprit, loin d'être déconnecté de la réalité, notre administration continue de prendre tous les moyens à sa disposition pour assurer une meilleure cohabitation de tous les utilisateurs au centre-ville.

POUR NOUS JOINDRE *La Presse*, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE ? Écrivez-nous à **nouvelles@lapresse.ca**
VOUS VOULEZ EXPRIMER VOTRE OPINION ? **forum@lapresse.ca**

RÉDACTION (514) 285-7070 **commentaires@lapresse.ca** | **ABONNEMENT** (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453 **cyberpresse.ca/abonnement** | **PETITES ANNONCES** (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363 **petitesannonces@lapresse.ca** | **DÉCÈS** (514) 285-6816 **deces@lapresse.ca** | **CARRIÈRES** (514) 285-7320 **carrieres@lapresse.ca** | **PUBLICITÉ** (514) 285-6931

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *La Presse* et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous les droits de reproduction des informations particulières à *La Presse* sont également réservés. ISSN 0317-9249. Le quotidien *La Presse* est publié et édité par *La Presse*, ltée dont le siège social est sis au 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9 et il est imprimé à Transcontinental Métropolitain, situé au 12 300, boulevard Métropolitain Est, Pointe-aux-Trembles, division de Imprimeries Transcontinental G.T. inc. Guy Crevier. Président et éditeur.

Commandez vos

photos numériques

pour seulement

12¢

la photo 4x6*



*Cette promotion s'applique au développement numérique de photos 4x6, de 60 fichiers ou plus de même format.

Excluant les impressions instantanées au kiosque d'impression numérique.

Jean Coutu

www.jeancoutu.com/photo

1885293A